

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur
et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaia



Faculté des lettres et des langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

**Les modes de communication chez les sourds-muets : cas des sourds-
muets de la wilaya de Bejaia**

Elaboré par :

Mlle BENALI Zahoua
Mlle BELHATRI Maya

Membres du jury :

Mme SAMAHY Nadia, présidente
Mlle REDOUANE Rima, directrice
Mme HOCINI Zouina, examinatrice

Année universitaire 2023-2024

Remerciements

En tout premier lieu, nous remercions le bon Dieu, tout-puissant, de nous avoir donné le courage, la patience, la volonté ainsi que l'audace pour dépasser toutes les difficultés et les obstacles qui se sont dressés sur notre chemin d'étude.

Nos vifs remerciements et notre profonde gratitude s'adressent à notre directrice de recherche, Mlle Redouane Rima, pour toute sa disponibilité, sa patience et ses conseils judicieux qui ont contribué à l'élaboration de ce modeste travail.

Nous adresserons nos sincères remerciements aux enseignants qui ont accepté de participer à notre recherche.

Également, nos remerciements vont aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à ce travail en acceptant de l'examiner.

Nous exprimons une profonde gratitude envers nos chères familles, ainsi que nos amis, pour leur soutien indéfectible, leurs encouragements et leur confiance en nous. Nous tenons également à remercier tous ceux qui nous ont apporté leur aide de près ou de loin.

Zahoua et Maya

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à celle qui m'a donné la vie, qui s'est sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite,

À ma mère,

À mon père, qui a été mon ombre durant toutes mes années d'études, veillant à me procurer tout ce dont j'avais besoin pour assurer mon confort et mon bonheur, m'encourageant et me protégeant. Que Dieu les garde et les protège.

À mes adorables sœurs et à mon frère,

À mes chers grands-parents, que Dieu les accueille dans son immense paradis,

À toute ma famille et mes cousins,

À ma très chère amie Thassaadithe,

À ma chère binôme Maya et sa famille adorée,

À tous ceux qui m'aiment et à tous ceux que j'aime,

À toutes les personnes qui m'ont impressionnée et inspirée.

Zahoua

Je dédie humblement ce travail à mes précieux parents, qui m'ont inculqué confiance, soutenu tout au long de mes études, et rêvé de voir ce jour arriver.

À mes chers frères, Halim et Yanis.

À mes grands-parents bien-aimés, en particulier à ma grand-mère qui m'a encouragé jusqu'à son dernier souffle ; que Dieu l'accueille dans son vaste paradis.

À mes chères cousines : Sissa, Ryma, Amira, Yasmina, Nouna et Ghaya.

À ma chère binôme Zahoua et à ma chère amie Sassa.

Maya

Sommaire

Introduction générale	6
Chapitre I: Considérations théoriques	10
I. Psycholinguistique	11
II. Langage.....	16
III. Communication	26
IV. Surdité	40
V. Mutité.....	54
Chapitre II: Présentation et analyse du corpus	62
I. Présentation du corpus	63
II. Méthodologie d'analyse du corpus	65
III. Analyse du corpus	65
Conclusion Générale.....	87
Références bibliographiques	89
Table des schémas	95
Table des tableaux	97
Table des histogrammes	99
Annexe	106

Introduction

générale

1. Présentation du sujet

Les êtres humains communiquent entre eux de manière mutuelle sans cesse. C'est un agissement habituel qui nécessite la présence de deux individus ou plus. La communication est donc l'art d'être en relation, c'est un véritable vecteur de développement d'une société.

D'un point de vue social, il existe une communauté diversifiée qui fait face à une énorme incapacité de communication avec les autres, en l'occurrence la communauté des sourds-muets. Ces individus sont confrontés à des défis particuliers en raison de leurs incapacités à entendre et à parler. Les sourds-muets diffèrent des gens ordinaires par leur utilisation d'une langue très spécifique : la langue des signes. Celle-ci est l'un des moyens les plus courants d'interaction pour cette communauté. C'est une forme de communication visio-gestuelle se basant sur des gestes, des expressions faciales et des mouvements corporels permettant de transmettre des idées et des émotions. Chaque pays possède sa propre langue des signes, ce qui ajoute une dimension culturelle et linguistique à cette forme de communication.

L'univers des modes de communication chez les sourds-muets est un champ d'étude complexe et diversifié qui reflète les moyens d'expression de ces derniers malgré les fortes et persistantes entraves qu'ils affrontent. Ces individus peuvent être sourds de naissance ou avoir perdu leur audition au fil du temps. Mais, en dépit de cela, ils arrivent à développer des méthodes pour s'exprimer et interagir avec le monde qui les entoure.

En 2018, le professeur Boudjenah Farid, chef du service ORL au CHU de Bejaia, a souligné que trois enfants sur mille souffraient de surdimutité ou de la malentendance en Algérie. La Ministre algérienne de la solidarité nationale, de la famille et de la condition de la femme, kaouthar krikou, affirme que le taux de cet handicap a augmenté en 2023.

2. Motivations du choix du sujet

Le choix d'axer notre mémoire de fin d'étude sur les modes de communication chez les sourds-muets est motivé par deux raisons principales. Premièrement, en tant qu'êtres humains qui ont la capacité du langage, nous sommes profondément sensibles à la communauté sourde-muette et surtout à ses besoins en matière de communication. Deuxièmement, face à la marginalisation des sourds-muets dans la société, nous

souhaitons agir en faveur de leur inclusion pour que des opportunités égales dans différents domaines de la vie leur soient offertes.

3. Problématique

Voulant comprendre les différents modes de communication des sourds-muets, identifier les défis auxquels ils sont confrontés et proposer des solutions pour améliorer leur inclusion sociale, nous nous posons la question nodale suivante :

➤ En quoi consistent les difficultés auxquelles sont confrontés les sourds-muets de Bejaia en utilisant leurs modes de communication au sein de la société ?

Cette question globale nous ouvre le champ vers les questions subsidiaires ci-dessous :

- Comment les sourds-muets arrivent-ils à s'adapter dans la société ?
- Quelles peuvent être les conséquences induites, sur le plan relationnel, par la surdimutité ?

4. Hypothèses

Pour répondre momentanément aux questions formulées dans la problématique, nous avons formulé quelques hypothèses qui seront affirmées ou infirmées à la fin de notre travail.

➤ Les sourds-muets rencontreraient des difficultés liées à la compréhension et à l'expression de leurs pensées, ce qui pourrait entraîner des situations de frustration et d'incompréhension.

➤ Les sourds-muets s'adaptent dans la société en développant des compétences de communication alternatives comme la langue des signes et la lecture labiale, ce qui leur permettrait de participer activement à la vie sociale, professionnelle et culturelle malgré leurs défis de communication.

➤ Les sourds-muets pourraient choisir de s'isoler par crainte de malentendus dans leurs interactions avec les autres, ce qui pourrait entraîner une réduction des opportunités de nouer des relations, de participer à des activités sociales et de se connecter avec la communauté.

5. Objectifs de recherche

Cette étude vise essentiellement à saisir les modes de communication employés par les sourds-muets. Par ailleurs, nous avons pour objectif de comprendre les facteurs sociaux et culturels qui influent sur les stratégies communicatives de ces individus et de suggérer des propositions inclusives en leur faveur. En outre, notre but est de sensibiliser les professionnels à ces enjeux pour qu'ils prennent en considération les besoins spécifiques de cette communauté.

6. Corpus et méthodologie

Notre corpus consistera en un questionnaire qui sera destiné aux enseignants travaillant à l'école des sourds-muets de la wilaya de Bejaia. L'analyse des données recueillies au moyen de notre questionnaire se fera en nous basant sur l'approche quantitative (statistique) et l'approche qualitative (interprétative).

7. Plan de travail

Notre mémoire sera scindé en deux chapitres : le premier sera théorique et le second sera analytique.

Dans le premier chapitre, intitulé « considérations théoriques », d'abord, nous nous intéresserons au champ disciplinaire dans lequel s'inscrit notre travail, à savoir la psycholinguistique, et ce, en déterminant, entre autres, ses domaines d'étude et ses objectifs. Ensuite, nous nous pencherons sur le langage en nous intéressant notamment à ses types et à ses étapes de développement. En outre, nous porterons notre attention sur la communication (ses objectifs, ses composantes, ses types, ses formes, etc.). Enfin, nous ferons part de la littérature relative à la surdité et à celle portant sur la mutité (leurs causes, leurs conséquences, etc.).

Dans le second chapitre, intitulé « présentation et analyse du corpus », d'abord, nous présenterons notre corpus. Ensuite, nous ferons part de la méthodologie d'analyse que nous adopterons. Enfin, nous exposerons notre analyse de celui-ci.

Chapitre I

Considérations

théoriques

Introduction partielle

Dans ce chapitre théorique, nous explorons les concepts essentiels liés à notre sujet de recherche pour mieux comprendre ses enjeux fondamentaux. Cette partie se penche sur cinq grands titres : la psycholinguistique, le langage, la communication, la surdité et la mutité.

Notre objectif est de présenter les liens entre ces notions et notre thème de recherche, en rassemblant une quantité maximale d'informations pour éclairer les perspectives que nous visons à travers ce modeste travail.

I. Psycholinguistique

La psycholinguistique explore comment notre esprit acquiert, traite et utilise le langage. Cette discipline fusionne la psychologie et la linguistique pour étudier les mécanismes mentaux derrière la parole, la compréhension, la lecture et l'écriture. Elle permet de mieux comprendre comment le cerveau humain interagit avec le langage, offrant ainsi des perspectives sur la manière dont nous communiquons.

1. Définition de la psycholinguistique

La psycholinguistique est un domaine relativement récent qui tient ses origines dans deux domaines distincts : la psychologie expérimentale et la linguistique. Ses débuts remontent aux années 1950, époque où les chercheurs ont commencé à étudier les processus mentaux associés à la compréhension et à la production du langage. Au cours des années 1960 et 1970, la psycholinguistique s'est élargie pour inclure divers domaines tels que l'étude de l'acquisition du langage chez les enfants, l'analyse des processus cognitifs impliqués dans la traduction et l'interprétation, ainsi que l'étude des effets des troubles du langage sur la cognition :

Conformément à Bernicot Josie et à Bert-Erboul Alain : « *à partir des années 1970-1980, la psycholinguistique va connaître deux évolutions majeures : d'une part l'utilisation de méthodes et de paradigmes expérimentaux permettant une analyse très sophistiquée des comportements langagiers, et d'autre part l'application des concepts de la pragmatique à l'acquisition du langage par l'enfant. Par ailleurs, la psycholinguistique de l'enfant a suivi le chemin d'une spécialisation de plus en plus forte, en sous-domaines de plus en plus étroits, observée dans toutes les autres sciences* » (2014 :29)

En somme, ce domaine s'est développé en explorant en profondeur les liens entre le langage et l'esprit.

Selon Caron Jean : « *on peut définir la psycholinguistique comme l'étude expérimentale des processus psychologiques par lesquels un sujet humain acquiert et met en œuvre le système d'une langue naturelle* » (2008:3) Cette discipline interdisciplinaire explore le lien entre la psychologie et la linguistique pour comprendre l'impact du langage sur nos pensées. Elle examine les processus mentaux impliqués dans la parole, la compréhension et l'apprentissage du langage. Son objectif principal est d'analyser en profondeur les mécanismes qui sous-tendent l'utilisation et le développement du langage humain, offrant ainsi une étude scientifique approfondie des comportements verbaux.

2. Domaines d'étude de la psycholinguistique

Selon les recherches antérieures, l'analyse des phénomènes linguistiques est souvent perçue comme une démarche complexe et exigeante. La psycholinguistique se concentre principalement sur la compréhension et la production du langage dans son ensemble. Bien qu'elle englobe une diversité de domaines de recherche, nous nous limiterons ici à évoquer brièvement les trois principaux axes abordés dans notre étude.

2.1 L'acquisition du langage

L'acquisition du langage joue un rôle vital dans le développement linguistique des enfants, comme l'indique Benazouz Nadjiba :

« L'acquisition du langage est une étape importante du développement de l'enfant qui se déroule généralement entre les âges de un et trois ans. Même si l'apprentissage du langage débute en réalité bien avant cet âge et se poursuit au-delà de la petite enfance, c'est durant cette période que les transformations de la communication verbale orale sont les plus remarquables tant en compréhension qu'en production »¹

Ce domaine est également exploré en psychologie du développement, se focalisant sur la compréhension de comment les enfants acquièrent le langage et sur la résolution des difficultés rencontrées. Trois piliers fondamentaux émergent pour favoriser

¹ https://univ-biskra.dz/sites/fll/images/benazzouz_hamel/Pshycolinguistique%20me%20LMD.pdf (consulté le 21/12/2023)

un apprentissage linguistique optimal chez les enfants, mettant ainsi en évidence les aspects clés de l'acquisition du langage, parmi lesquels :

Le tout premier pilier, l'aspect sensori-moteur, constitue le point de départ de cet apprentissage. Dès les premiers stades de la vie, l'enfant explore les sons en utilisant sa voix, découvrant ainsi de manière ludique les subtilités de la langue. Cette progression naturelle lui permet d'avancer dans l'apprentissage de sa langue maternelle, suivant ainsi un cheminement naturel.

En revanche, les éléments intellectuels entrent en jeu lorsque l'enfant devient conscient et capable de comprendre le langage. Les conversations quotidiennes des adultes deviennent alors une source majeure d'apprentissage. Ces interactions verbales contribuent à la formation de ses représentations et de ses premières expériences linguistiques, favorisant ainsi l'acquisition du langage.

Enfin, l'aspect affectif, tout aussi crucial, joue un rôle fondamental dans ce processus. L'attention, les soins et l'affection prodigués à l'enfant sont essentiels pour favoriser une acquisition linguistique optimale. Les échanges émotionnels, qu'ils se manifestent à travers le jeu ou au sein des liens affectifs, notamment ceux entre la mère et l'enfant, facilitent grandement l'apprentissage spontané de la langue maternelle.

2.2 La perception du langage

La perception de la parole, complexe et cruciale pour la communication humaine, commence par la réception du signal sonore par l'oreille et se développe grâce à un traitement physiologique et cognitif. Ce processus permet d'identifier les phonèmes constitutifs des mots, tout en intégrant les connaissances linguistiques et contextuelles pour assembler ces éléments en phrases significatives. Cette capacité englobe également l'analyse de la prosodie, incluant l'intonation et le rythme, permettant une compréhension plus profonde des intentions et des émotions des interlocuteurs. Les recherches visent à approfondir ces mécanismes pour améliorer la reconnaissance vocale et la compréhension des subtilités sonores, facilitant ainsi une communication plus efficace. D'un point de vue linguistique, « *la parole se présente comme un flux sonore continu. La première tâche de l'auditeur est de segmenter ce flux en unités discrètes et d'identifier ces unités* » (Jean Caron, 2008 :43). C'est-à-dire, la compréhension de la parole débute par la segmentation du flux sonore continu en unités distinctes, semblables à des pièces d'un puzzle, afin d'identifier chaque mot.

2.3 Les troubles du langage

Selon les investigations menées par Marc Delahaie, les résultats indiquent que :

« Quatre à cinq pour cent des enfants d'une tranche d'âge sont concernés par les troubles des apprentissages du langage, un pour cent sont atteints de troubles sévères. Plus concrètement, il y aurait au moins un enfant atteint de troubles plus ou moins sévères par classe. Il est donc impératif de favoriser le repérage et le dépistage. C'est pourquoi, depuis 1999, les troubles du langage chez l'enfant sont devenus une véritable question de santé publique ». (2004 :1)

Les troubles du langage englobent diverses difficultés touchant la parole, le langage et la communication chez les enfants, pouvant influencer leur développement et leurs performances scolaires. Parmi ces troubles fréquents, on compte la dysphasie, le bégaiement, l'apraxie de la parole et la dysarthrie. Ces problèmes peuvent avoir des origines multiples, qu'il s'agisse de facteurs génétiques ou environnementaux, incluant des mutations génétiques ou des complications durant la grossesse. Le diagnostic, établi par des professionnels de santé spécialisés, repose sur une évaluation approfondie du langage de l'enfant. Les thérapies, comme l'orthophonie ou les approches comportementales, ciblent l'amélioration de la compréhension, de la production et de l'utilisation du langage. Bien que les perspectives de progrès varient selon la nature et la gravité du trouble, la plupart des enfants peuvent bénéficier de progrès grâce à des interventions adaptées. Ces difficultés peuvent également être liées à des affections médicales comme les tumeurs, la surdité ou des lésions cérébrales, se manifestent généralement dès le plus jeune âge, caractérisées par un démarrage tardif du langage, une utilisation limitée des mots et une communication restreinte de la part de l'enfant.

Le tableau ci-après (Société Française de Pédiatrie, 2007 :12) présente les étapes cruciales du développement linguistique, débutant dès la naissance et s'étendant jusqu'à l'âge adulte. Il met en avant l'influence primordiale de l'interaction sociale, de l'environnement familial et des expériences vécues sur l'évolution du langage chez l'enfant.

Âge	Compréhension	Expression
Vers 6 mois	Réagit à son prénom, au “non”.	Commence à babiller [ba ba ba].
Entre 9 et 12 mois	Comprend des mots familiers en contexte, puis hors contexte : “attends”, “fais attention”, “prends”... Regarde un objet qu’on lui montre	Salue, refuse, pointe du doigt. Utilise un babillage diversifié [ba da ba], proche des premiers mots.
Entre 12 et 18 mois	Comprend des petites phrases en contexte : “le doudou est tombé”, “le biberon est chaud”...	Développe des gestes symboliques : Main à l’oreille pour téléphone... Dit ses premiers mots en contexte.
Entre 18 et 24 mois	Comprend des ordres simples en contexte : “tiens ton biberon”, “prends ton gâteau”...	Utilise des mots phrases : [balle] = “donne la balle” ou “c’est ma balle”, selon le contexte et l’intonation. Apprends plusieurs mots par jour : période d’explosion lexicale. Puis ébauche des phrases en combinant un geste et un mot, ou deux mots : pointer + [balle] = “je veux la balle”, [gade poupée] = “regarde ma poupée”.
Entre 2 et 3 ans	Comprend des ordres simples hors contexte : “va chercher ton pyjama”, “tu peux aller te coucher”, “va jouer avec ton petit frère”...	Utilise “moi” pour parler de lui. Fait des petites phrases de deux ou trois mots (langage télégraphique) et les associe aux gestes.
À 3 ans	Comprend le langage du quotidien.	Diversifie son vocabulaire : verbes, adjectifs et mots outils ou fonctionnels (prépositions, pronoms, ...), mais parfois mal prononcés. Fait des phrases à trois éléments (sujet + verbe + complément). Commence à utiliser “je”.
À 4 ans	Comprend des phrases longues et complexes et comprend un récit simple.	Précise son vocabulaire. Allonge et complexifie ses phrases. Articule tous les sons.
À 5 ans	Comprend un récit.	A acquis les règles du langage. Construit des récits. Parle sans déformer les mots.
À 6 ans		Est prêt pour apprendre à lire et à écrire.

Tableau 1 : évolution du langage oral chez l’enfant²

² https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/02_plaquette_inpes.pdf (consulté le 21/12/2023)

3. Objectifs de la psycholinguistique

La psycholinguistique est une approche scientifique qui a pour but de comprendre et d'expliquer le traitement et la production du langage humain. Elle s'intéresse aux structures et aux processus cognitifs qui sont à l'origine de notre capacité à parler et à comprendre la langue. Cette discipline poursuit deux objectifs principaux : les objectifs descriptifs, qui se concentrent sur la compréhension des règles et des modèles régissant le traitement linguistique, incluant les structures syntaxiques et les processus mentaux tels que la compréhension et la production de la parole. Parallèlement, les objectifs explicatifs cherchent à expliquer les raisons et les influences derrière ces règles et processus, incluant les facteurs cognitifs, sociaux et culturels, ainsi que les différences individuelles dans l'acquisition et l'utilisation du langage. Ces deux volets, descriptifs et explicatifs, se complètent pour permettre une compréhension approfondie des mécanismes du langage, unissant la description des structures linguistiques avec l'explication des raisons qui les sous-tendent.

II. Langage

Le langage représente un élément essentiel de la communication humaine, employé pour transmettre des idées, des émotions et des informations. Il se matérialise à travers des systèmes complexes de sons, de mots, de règles grammaticales et de structures syntaxiques propres à chaque langue. Au-delà d'être un simple moyen de communication, le langage joue un rôle central dans la pensée, la conceptualisation et le partage des connaissances. Il peut se manifester de diverses façons, que ce soit par l'oralité, l'écriture, les gestes ou les langages des signes, et il évolue en permanence pour refléter la richesse de la diversité culturelle et la créativité humaine. L'étude du langage permet d'explorer les liens complexes entre la cognition, la culture et les interactions humaines, offrant ainsi un aperçu approfondi de la manière dont les êtres humains communiquent et interagissent.

1. Définition du langage

« Qu'est-ce que le langage ? Linguistes, psychologues et autres spécialistes seraient sans doute d'accord pour retenir cette définition en trois points. D'abord, c'est un système fini d'unités sonores qui, en se combinant, permettent de former une infinité d'énoncés, conformément à une syntaxe, c'est-à-dire à un ordre capable d'en modifier le sens. Ensuite, c'est un système de symboles, c'est-à-dire de signes arbitrairement liés aux événements immédiats : il permet d'évoquer des événements réels, imaginaires, passés ou

futurs. C'est ce que les philosophes appellent son caractère « intentionnel » » (Jean-François Dortier, 2010 : 129).

Le langage est parmi les concepts vastes de notre domaine d'étude, c'est une faculté qui est propre à l'être humain, qui comprend de diverse formes et façons d'exprimer les pensées, les réflexions, les doutes, les émotions, les convictions et les intentions. L'homme est un être à qui la nature offre le besoin de faire ces dernières d'une manière régulière, c'est-à-dire que le langage est ce que nous pratiquons naturellement dans notre vie quotidienne et parfois sans même rendre compte, nous le faisons spontanément. Par ailleurs, la complexité des échanges qui s'entraîne entre les individus de la société, c'est ce qui marque et caractérise justement notre différence par rapport aux autres êtres vivants. Passant par expression de complexité, peut nous attirer l'attention et s'interroger afin de démontrer en quoi consiste exactement cette dernière ; dans le langage.

En premier lieu, nous trouvons le verbal qui désigne tout ce que nous pouvons transmettre par la voix orale, en produisant des mots qui porte bien évidemment un sens et qui peuvent être cryptés, selon la situation.

En deuxième lieu, vient le non-verbal qui est complètement un autre côté du langage, c'est toutes formes qui appartiennent à ce dernier, elles se transmettent par des signaux : la gestuelle, les mimiques du visage et les mouvements corporels. Le langage non-verbal, inclut cet ensemble qui nous servent à communiquer sans avoir à recourir aux signes linguistique, celui-ci est utilisé pour plusieurs raisons que nous pouvons citer ; premièrement, pour s'échanger avec une personne sourde ou malentendante nous serons obligatoirement menés à utiliser les signes manuels et les mouvements du corps, deuxièmement, afin de véhiculer des messages dans des situations où le silence est prescrit, donc ici nous pouvons employer les expressions faciales et la gestuelle.

Pour Jean-François Dortier : *« le langage est un système qui permet le changement dynamique et la flexibilité. Il joue un rôle essentiel dans la vie des êtres humains, à la fois véhicule d'interactions sociales et outil infiniment créatif permettant de représenter la réalité, mais aussi les expériences et les sentiments les plus hypothétiques. »* (2010 : 165).

D'un point de vue historique, le langage est un concept qui nous semble assez compliqué, il remonte à des origines pluridisciplinaires telles que : les neurosciences, les anthropologues, les biologistes. En effet, ces dernières ainsi que d'autres disciplines

scientifiques ont contribué à la découverte de l'origine du langage en fournissant des informations. Comment le langage est-il né ? Et quelles peuvent être ses origines ?

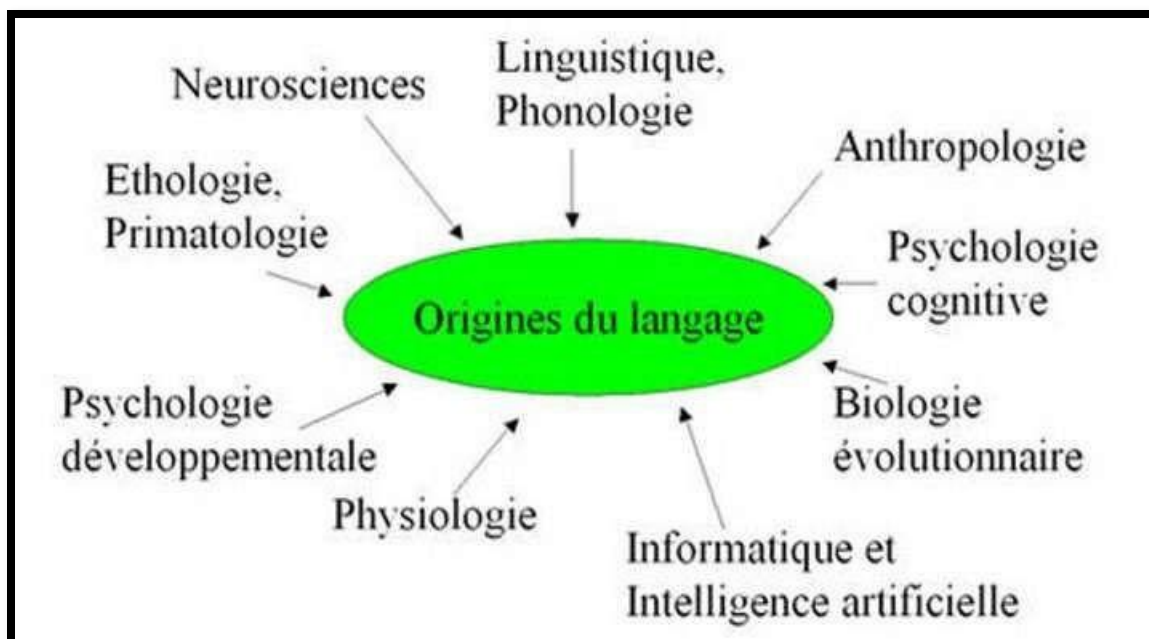


Schéma 1 : sciences qui s'intéressent à l'origine du langage³

Il est probable que le langage a eu son émergence en parallèle avec les Homo erectus il y a environ deux millions d'années.

De plus, « mentionnons (...) la théorie de Michael Corballis (...), pour qui le langage s'est d'abord développé chez Homo erectus sous forme gestuelle, à partir d'un système de communication tel qu'on l'observe chez les grands singes, et qui est effectivement essentiellement gestuel. Ce système se serait complexifié graduellement jusqu'à devenir aussi puissant que les langues des signes actuellement utilisées par les sourds. »⁴

Pendant le Siècle des Lumières, qui s'étend jusqu'aux années 1715, certains philosophes ont remis en question la capacité du langage humain, cherchant à en découvrir les limites. Cependant, cette question n'était pas au centre des recherches jusqu'au 19e siècle. À cette époque, de nombreux savants ont tenté d'élaborer des hypothèses, parfois plus fictives que fondées sur des données ou des éclaircissements convaincants. Par conséquent, en 1866, la Société de Linguistique de Paris a cherché à mettre un terme à ces

³ <https://www.futura-sciences.com/tech/dossiers/robotique-langage-robots-comprendre-origine-parole-513/page/2/> (consulté le 29/12/2023).

⁴ https://shs.hal.science/file/index/docid/666454/filename/Le_probleme_de_l_emergence_du_langage.pdf (consulté le 29/12/2023).

recherches jugées inutiles, en condamnant toutes les études portant sur l'origine du langage qu'elle considérait comme suspectes.

2. Différences entre le langage, la langue et la parole

Langage, langue et parole, la terminologie dont nous trouvons souvent des difficultés à différencier l'un des autres, d'après Shafira Dahmoune :

« F. de Saussure insiste sur la distinction entre le terme de langue et le concept de langage. Le langage est, selon lui, la capacité générale à s'exprimer au moyen de signes. Le vocable de langue représente un ensemble de signes utilisé par un groupe humain pour communiquer : l'espagnol, le français, le russe, le mandarin, par exemple. Fort de cette distinction, De Saussure différencie par ailleurs le langage et la parole. La parole est, pour cet auteur, l'utilisation concrète des signes linguistiques dans un contexte précis. Il s'agit en fait de l'usage du langage dans un environnement concret. Ainsi la parole est l'application du langage. » (2016 :15).

La citation de Ferdinand de Saussure met en lumière sa célèbre distinction entre le terme de « langue » et le concept de « langage », soulignant ainsi une dualité fondamentale dans la compréhension de la communication humaine. En définissant le langage comme la capacité générale à s'exprimer au moyen de signes, il élargit la perspective pour englober toutes les formes de communication symbolique. La langue, quant à elle, est présentée comme un système de signes spécifique utilisé par un groupe humain donné, comme l'espagnol ou le français. Cette distinction méticuleuse se poursuit avec la séparation entre le langage et la parole. La parole, selon lui, représente l'utilisation concrète des signes linguistiques dans un contexte spécifique, incarnant ainsi l'application pratique du langage. Cette analyse linguistique sophistiquée offre un cadre conceptuel précis pour explorer la complexité du processus communicationnel, tout en invitant à réfléchir sur la nature interconnectée du langage, de la langue et de la parole.

Selon Ferdinand de Saussure : *« le langage est multiforme et hétéroclite ; à cheval sur plusieurs domaines, à la fois physique, physiologique et psychique, il appartient encore au domaine individuel et au domaine sociale. » (2016 :21).*

Il affirme que le langage est multiforme et s'étend sur divers domaines, tant physiques que sociaux, établissant ainsi le contexte de sa distinction entre le langage et la langue. Dans cette perspective, la langue est définie comme une partie essentielle du

langage, étant à la fois un produit social et un ensemble de conventions adoptées par la société pour faciliter l'exercice de la faculté du langage chez les individus

« Mais qu'est-ce que la langue ? Pour nous elle ne confond pas avec le langage ; elle n'en est qu'une partie déterminée et essentielle, [...]. C'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus ». (Ferdinand de Saussure, 2016 :21). Ainsi, ce linguiste offre une vision holistique du langage en tant que phénomène complexe et interconnecté, embrassant à la fois son essence individuelle et son rôle structurant au sein de la société.

Donc, la langue est un instrument d'échange entre les personnes que constitue une société, néanmoins, elle est liée au langage mais ils sont différents. Celle-ci est notamment distinguée par l'homogénéité de sa nature, qui est faite d'un système de signes régi par un ensemble de règles bien déterminées que nous pouvons justement acquérir, en effet, chacune des langues a son propre fonctionnement syntaxique, grammatical et phonologique qui la diffère des autres. Selon Franck Neveu :

« Du point de vue de sa fonction, la langue est définie comme un système complexe de communication propre aux communautés humaines [...]. Du point de vue de sa théorisation, la langue est fréquemment définie d'une part par opposition au langage, d'autre part par opposition à la parole. »* (2004 : 174).

Quant à la parole, c'est la plus réduite par rapport à la langue et au langage, puisqu'elle varie d'un être humain à un autre. Nous pouvons dire que la parole est le produit de l'individu, car elle dépend de la vision, de la pensée, et même du bagage linguistique. Par ailleurs, si la langue est un système abstrait, la parole est la concrétisation de cette dernière, c'est-à-dire que c'est le fait de la mettre en usage afin de pouvoir expédier son message.

Shafira Dahmoune suggère *« (...) de résumer ainsi ces distinctions (...) :*

- ***Le langage désigne la faculté inhérente et universelle de l'humain à construire des codes, dont les langues, pour communiquer. Il fait appel à des facultés psychologiques permettant d'échanger à l'aide d'un système de communication quelconque. Le langage désigne une aptitude innée, propre à l'être humain, mais qui n'existe, en quelque sorte, qu'avec l'initiative personnelle qui la met en mouvement ;***

- *La langue est un ensemble structuré composé d'éléments et de règles communs à une même communauté, se présentant comme un système de communication conventionnel et permettant de décrire un comportement linguistique régulier [...]. Fruit d'une acquisition, la langue est donc la manifestation d'une faculté propre à l'humain, le langage ;*

- *La parole est le résultat de l'utilisation de la langue (et du langage), et constitue ce qui est produit lorsque l'on communique avec nos pairs, sa manifestation. Elle désigne l'utilisation individuelle du code linguistique par un sujet parlant. Elle n'est pas un système objectif, mais une entreprise individuelle. » (2016 : 17).*

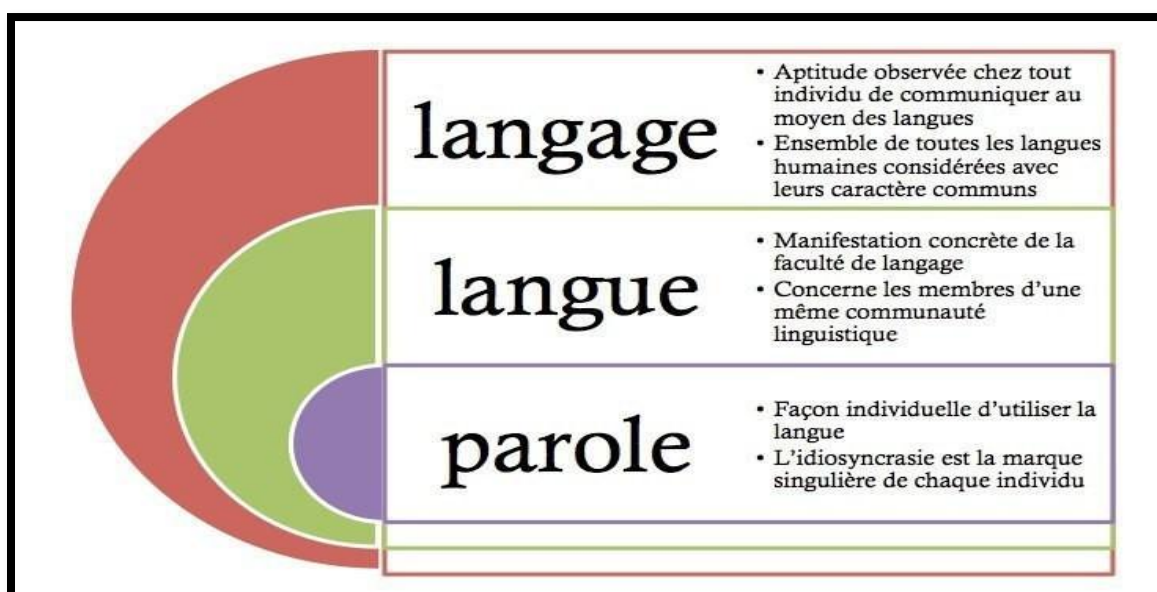


Schéma 2 : langage, langue et parole⁵

Le schéma des niveaux du langage distingue trois composantes essentielles : le langage, une aptitude innée à communiquer ; la langue, un système linguistique partagé évoluant dans une communauté ; et la parole, la manifestation individuelle de cette faculté. Ces niveaux sont interconnectés, avec le langage formant la base, la langue fournissant le cadre, et la parole représentant l'actualisation dans des situations concrètes. La distinction entre ces niveaux est cruciale pour comprendre les variations linguistiques et analyser les discours. Certains ajoutent un quatrième niveau, le discours, englobant le contexte et les intentions du locuteur. Malgré des variations terminologiques, cette distinction offre une compréhension approfondie des mécanismes du langage.

⁵ <https://www.verbotonale-phonetique.com/langage-langue-parole-podcast/> (consulté le 01/01/2024)

3. Types de langage

Dans le langage que nous utilisons pour échanger avec les autres, il y a forcément un individu qui parle et un autre qui reçoit, bien sûr avec la présence de la compréhension réciproque. Cette faculté de l'être humain se compose de deux facettes essentielles, en cas de déséquilibre de l'une d'entre elles, ça peut contribuer à l'échouement dans la communication. « *En un mot, le langage réceptif est la façon dont les enfants comprennent le langage, tandis que le langage expressif est la façon dont les enfants utilisent les mots pour s'exprimer* »⁶

Ces deux compétences langagières se développent dès la petite enfance, où la réception précède celle de l'expression, car les enfants avant qu'ils produisent des mots et des phrases ils les comprennent.

3.1. Langage réceptif

Le langage réceptif est une compétence langagière qui se base sur deux objets : l'écoute et la compréhension. Cette partie du langage est plus au moins complexe, quand nous tentons de l'étudier d'une manière profonde, car nous trouvons qu'il y a tout un mécanisme qui s'effectue. Dans cette opération, d'abord, nous devons être attentifs à l'ouïe afin de dans notre cerveau, tout en essayant de décoder et d'interpréter les mots prononcés qui peuvent être recevoir convenablement le message transmis par notre interlocuteur, puis, cette information va subir un traitement également accompagné par des gestes. Selon Richardson : « *Le langage réceptif est la capacité de comprendre le langage parlé, entendu ou lu* »⁷

Le langage réceptif se développe chez l'enfant dès le très jeune âge, ce que nous remarquons évidemment, avant qu'il ne commence à parler il est souvent actif à l'écoute des discussions de son entourage familial, en essayant d'entendre et même de comprendre les mots ou bien l'objet que nous désignons par un geste quelconque, pour enfin développer cette capacité.

⁶ <https://www.bloggors.com/langage-receptif-vs-langage-expressif> (consulté le 05/01/2024).

⁷ <https://www.bloggors.com/langage-receptif-vs-langage-expressif> (consulté le 05/01/2024).

3.2. Langage expressif

D'abord, le langage expressif est la capacité de l'être humain à exprimer ses idées à travers les multiples formes du langage existantes, comme le verbal et le non-verbal. Dans un sujet parlant, cette deuxième facette du langage est une phase dont nous devons fournir un certain effort pour mettre en mots l'idée que nous avons eu déjà en tête, en essayant de trouver les expressions ou les gestes qui convient afin de s'exprimer adéquatement. « *Il s'agit de la capacité à organiser des pensées et les mettre en phrases qui ont un sens.* »⁸

Quand un individu essaye de révéler sa vision c'est dans le but de communiquer, et pour que celui-ci arrive à bien effectuer cette opération, il est nécessaire qu'il y ait une transmission efficace de la part de ce dernier. Le langage expressif se divise en trois composantes, premièrement, il y a la forme ; qui concerne la façon dont les phrases sont construites, ainsi que la prononciation où nous entendons l'intonation de la voix. Deuxièmement, nous trouvons le contenu ; c'est-à-dire le contexte ou les idées transmises dans notre échange. Troisièmement, il s'agit de l'utilisation qui veut dire ; l'objectif de s'exprimer, comme le besoin de demander un rendement de service ou également donner son point de vue. En revanche, ce n'est pas tout le monde qui peut réaliser cette dernière, vu qu'il y a certainement des personnes qui souffrent des troubles du langage expressif, à titre d'exemple : les petits enfants. Cette capacité chez ces derniers vient en deuxième lieu, après le langage réceptif bien sûr, car les sons et les mots qu'ils mettront en usage sont ceux qu'ils ont l'habitude d'entendre.

4. Etapes de développement du langage

Le langage est une capacité qui n'apparaît pas chez l'être humain du jour au lendemain, elle se développe au fur et à mesure, dès sa naissance. Quelque sois leurs langues maternelles ils passent par les grandes étapes de l'acquisition du langage. Théoriquement parlant, cette progression prend la même cadence pour tous les enfants, bien qu'il existe des facteurs considérables qui marquent parfois la différence d'un enfant à un autre dans le développement du langage ; parmi ceux-ci, il y a le cadre familial, l'environnement social, le mode d'éducation adapté, ainsi que l'état cognitif de l'enfant qui

⁸ <https://www.bloggors.com/langage-receptif-vs-langage-expressif> (consulté le 05/01/2024).

joue un rôle primordial dans son langage, dans le cas où il y a des troubles de cognition, ça peut nuire à ce développement.

Selon Jean-François Dortier : « *L'acquisition du langage est un voyage qui commence dans l'univers liquide de la matrice et se poursuit tout au long de l'enfance et de l'adolescence, et même au-delà.* » (2010 :165). Cet avancement, prend une longue durée, mais celle que nous soulignons débute de la naissance jusqu'à la scolarisation, alors, cette dynamique qui vient bien avant la confrontation de l'enfant avec le milieu social est crucial.

Dans le développement du langage chez l'enfant, nous distinguons deux phases indispensables : la première s'agit de l'étape pré linguistique, la deuxième est l'étape linguistique.

4.1. Etape pré-linguistique

L'étape pré-linguistique dans le développement du langage chez l'enfant est tellement essentielle, elle s'étale sur une durée de douze mois, dans chaque petite période nous voyons une certaine progression notable. Ce premier stade de l'évolution se compose de quatre phases que nous pourrions détailler ci-après.

Premièrement, de zéro à trois mois, cette période consiste au premier contact du nouveau-né avec l'environnement extérieur, où son langage commence à se développer involontairement, d'ailleurs, dans ses premiers instants il hurle et pleure. Durant le premier mois, il suit avec ses regards et faisant des mouvements, à partir du deuxième et du troisième mois, il commence à produire des sons que nous appelons les gazouillements, qui est justement l'étape préliminaire dans laquelle l'enfant découvre sa capacité vocale et à chaque fois qu'il répète les mêmes sons pour communiquer ce qu'il ressent, la faim ; la douleur ou le froid. D'après Agnès Florin : « *Vers le deuxième mois, les bébés commencent à rire et à pousser des cris de joie ; ils vocalisent en ouvrant et en fermant la bouche, puis émettent leurs premiers « arrheu » et « agueu »* ». (1999 : 31).

Deuxièmement, de trois à six mois, les bébés créent des balbutiements, c'est-à-dire des sons qui peuvent ressembler aux voyelles comme [a] [e], ou même certaines consonnes tels que [b] [m]. Dans cet âge, le nourrisson aime se faire écouter afin d'attirer l'attention de son entourage parce qu'il trouve son plaisir surtout en jouant avec sa voix. Or, ce développement s'engendre grâce à l'interaction de l'adulte avec le bébé en exerçant

un tour de rôle avec la maman ou le papa qu'il essaye même d'imiter, de plus en plus, la manifestation de ses besoins dépend de sa manière de crier ou encore de pleurer.

Troisièmement, de six à neuf mois, Selon Marc Delahaie : « *vers l'âge de six mois environ, il devient capable de contrôler ses ajustements phonatoires et commence à pouvoir interrompre ses vocalises à volonté* » (2009 :22). Durant cette phase, apparaît le babillage chez l'enfant, il interagit souvent avec son entourage en faisant parfois des sons doublés [ma], [ga] ou même répétitifs [mamama] et [tatata], que nous appelons des chaînes syllabiques. De plus, quand le bébé communique il utilise beaucoup les signes non-verbaux, comme pour montrer sa joie, il tape ses mains et ses pieds. « *Ces productions correspondent à une sélection progressive des formes phonétiques et des intonations propres à la langue maternelle : en clair les bébés français, japonais, anglais ou danois ne babillent pas de la même façon* » (Agnès Florin, 1999 : 31).

Dans cette étape, les adultes sont obligés de créer des communications avec leurs enfants pour les aider à la bonne évolution et compréhension du langage.

Quatrièmement, de neuf à douze mois, vers les derniers mois de la première année, l'enfant comprend les mots et reconnaît son prénom parmi d'autres. Il peut prononcer enfin quelques mots comme mama, papa, qui veut dire que le bébé arrive à former deux syllabes qui contiennent véritablement un sens, toutefois, il aura des prononciations qui s'approchent du babillage. Le bébé découvre les intonations et le rythme de la parole en essayant de les utiliser après les avoir acquis en entendant les communications des adultes, « *le bébé dispose de l'ensemble de ces informations au plus tard vers l'âge de onze mois en moyenne (l'âge du début de l'acquisition des mots)* » (Marc Delahaie, 2009 : 23).

4.2. Etape linguistique

L'étape linguistique comme son nom l'indique, c'est la période pendant laquelle l'enfant produit un certain nombre de mots qui constituent un sens. Avec le temps, grâce au développement de son appareil phonatoire et aussi de sa conscience, il développera au fur et à mesure sa capacité langagière. Cette étape commence à partir de la première année, elle peut durer jusqu'à l'adolescence même, car cela dépend de la capacité de l'enfant ainsi que de son milieu socioculturel.

De douze à dix-huit mois, l'enfant lance ses premiers mots qui sont peu nombreux, tandis qu'il peut en comprendre une cinquantaine. A cet âge, c'est bien d'encourager son petit en lui parlant avec de nouvelles petites expressions, selon Agnès Florin : « *la taille du vocabulaire (ou du lexique) augmente lentement jusqu'à 18 mois environ* » (1999 : 40). Le langage qu'il utilisera alors, les mots, les gestes ou les cris, indiquent ses besoins fondamentaux comme la nourriture ou vouloir dormir. Les petits aiment également entendre, et même sont attentifs aux effets sonores et aux sons des animaux tout en essayant de les reproduire.

De dix-huit à vingt-quatre, entre un an et demi et deux ans, la production langagière se progresse d'une manière remarquable, puisque l'enfant peut enfin former des petites phrases de trois mots environ. Il aura acquis la majorité des sons de sa langue maternelle sauf certains qui lui semble encore assez difficile à prononcer tel que le « r ».

De deux ans à six ans, à partir de deux ans l'enfant comprends les expressions simples, et même complexes dans les prochaines années, après avoir emmagasiné les mots qu'il a l'habitude d'entendre, il les exploite de plus en plus correctement dans la formation des phrases. Durant les années d'après, les enfants auront une haute curiosité pour découvrir leur milieu en posant souvent de nombreuses questions surtout à leurs parents. Alors, à force d'avoir les réponses, cela leur permet de connaître les choses du monde. A l'âge de six ans, le langage de l'enfant ressemble un peu à celui d'un adulte, avec la socialisation et la scolarisation, il devient plus conscient par rapport à sa langue et son comportement.

III. Communication

La communication est un processus fondamental de l'interaction humaine, transcendant les barrières linguistiques, culturelles et temporelles. Depuis les débuts de l'humanité, elle est au cœur de notre capacité à échanger, comprendre et nous connecter au monde qui nous entoure. C'est bien plus que des mots échangés : c'est un ensemble complexe de modalités qui forme nos relations, notre compréhension mutuelle et notre société. La communication, par ses multiples facettes, façonne notre humanité à travers les mots, les gestes, les expressions et les interactions.

1. Définition de la communication

La communication est un domaine d'étude vaste, varié et complexe, omniprésent dans notre vie quotidienne. Mais qu'est-ce que la communication ? C'est un processus essentiel qui permet aux membres d'une société de créer des échanges entre eux. C'est un ensemble d'actions par lesquelles nous interagissons avec autrui pour nous comprendre mutuellement, partager nos idées et coexister harmonieusement. Ainsi, la communication est intrinsèquement liée à la vie sociale. Elle se déploie dans tous les aspects de notre existence, que ce soit au sein de la famille, dans le monde professionnel ou au sein de la société. De plus, son rôle est si crucial qu'il est impossible de le négliger.

Selon Jean-Claude Abric :

« La communication est donc bien un acte social, cet acte pouvant être délibéré ou involontaire, conscient ou non. Il est en tout cas l'un des actes fondateurs du lien social et, comme le formulent si bien les théoriciens de la « nouvelle communication » (Watzlawick en particulier), on ne peut pas ne pas communiquer. » (2019 : 5).

Dans une situation de communication, les manières avec lesquels nous interagissons se subdivisent en deux catégories ; premièrement, nous avons des réactions voulues, où la personne est en pleine conscience par rapport à ses propos et ses gestes, deuxièmement, il s'agit des interactions non voulues, c'est-à-dire que nous réagissons sans avoir contrôlé soi-même.

Ce socle essentiel de la société est souvent considéré comme l'art de tisser des liens avec autrui, permettant ainsi à l'être humain de se dévoiler à travers ses actions. La communication dépasse de loin la simple parole ; elle se caractérise par une diversité de moyens et de modes d'échange. Grâce à cet art, l'être humain peut se révéler et explorer le monde, tout en s'enrichissant au contact de personnes cultivées. De plus, les interactions entre individus jouent un rôle crucial dans la gestion des situations, y compris la résolution des conflits.

Historiquement, la communication a parcouru un long chemin à travers les âges, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Elle a connu une évolution constante sur des millénaires, son histoire remontant même à des périodes antérieures à l'humanité telle que nous la connaissons. Dès l'émergence de l'être humain, le besoin de communiquer était présent, même si les premiers humains ne disposaient pas de moyens de communication

sophistiqués. Chez les hommes préhistoriques, les échanges se manifestaient à travers l'art rupestre, comme les représentations artistiques découvertes dans des grottes comme celles de Lascaux.



Schéma 3 : exemple de grotte de Lascaux⁹

Durant les siècles passés, l'homme a rencontré des difficultés dans les échanges à distance en raison du manque d'outils facilitant ces interactions. Puis, lors de la Renaissance en 1454, un Allemand du nom de Johannes Gutenberg a inventé l'imprimerie, un moyen révolutionnaire permettant une large diffusion des idées. Au fil des années et à chaque ère, de nouveaux modes d'échange ont émergé. Par exemple, en 1794, Claude Chappe a mis au point le télégraphe optique, offrant un moyen de communication visuelle.

Au début du 20ème siècle, ce mode de communication a commencé à se développer davantage. En 1990, tous les anciens outils de communication tels que le courrier électronique et la radio ont été dépassés par une nouvelle technologie : l'internet. De nos jours, cette avancée a considérablement contribué au développement de divers domaines. Par exemple, la communication à distance ne prend que quelques instants.

⁹ https://www.lebonguide.com/article/a-la-decouverte-des-grottes-de-lascaux_a343525 (consulté le 07/01/2024).

Selon Robin Cabanel :

« Ce bouleversement du champ de l'information et de la communication est souvent résumé selon l'opposition suivante : l'évolution des techniques de l'information et de la communication est jugée soit dangereuse et nocive pour l'humain, soit merveilleuse dans la mesure où elle aurait démocratisé l'accès à l'information et à la culture. » (2018 : 201).

2. Objectifs de la communication

Les êtres humains au sein des communautés sociales sont souvent confrontés à des situations de communication, parfois de manière spontanée. Cependant, nous pouvons aussi avoir des échanges planifiés avec nos pairs. Dans toutes les circonstances, il y a inévitablement une intention derrière ces interactions.

Comme le souligne Jean-Claude Abric :

« La communication a donc toujours une finalité, un objectif. Cet objectif peut être explicite, implicite ou non conscient. Quelle que soit la situation de communication étudiée, l'une des questions fondamentales que l'on devra se poser pour comprendre et intervenir dans les situations de communication sera : quels sont les objectifs réels des acteurs ? Car, bien entendu, les objectifs annoncés peuvent parfaitement masquer les objectifs réels totalement différents » (2019 : 5).

Il est vrai que les objectifs de nos transmissions sont nombreux et peuvent être classés de la manière suivante :

D'abord, nous avons des objectifs explicites. Lorsque nous nous adressons à une personne, nos propos n'ont pas besoin d'une interprétation approfondie de la part de notre interlocuteur. Le sens du contexte est clair et dénué d'ambiguïté. Communiquer de manière explicite démontre notre capacité à exprimer clairement nos intentions, montrant ainsi une compréhension précise de ce que nous voulons dire et atteindre. Cela se reflète dans le langage que nous utilisons.

Ensuite, nous trouvons les finalités implicites, qui consistent en des idées exprimées de manière indirecte lors d'une communication. Ces idées nécessitent souvent une clarification de la part du destinataire, car le sens du message est dissimulé et dépend

du contexte ou des connaissances préalables. Les objectifs implicites dans un échange peuvent se présenter de deux manières distinctes. Tout d'abord, il y a le sous-entendu ou le non-dit, lorsque celui qui parle cache complètement ce qu'il veut exprimer, par exemple en utilisant des jeux de mots, espérant que son interlocuteur comprendra le sens caché. Ensuite, il y a le présupposé, qui consiste à employer certaines expressions considérées comme des indices dans un discours, dans le but d'amener l'autre personne à les repérer afin de comprendre le message transmis.

Enfin, il y a ce que l'on appelle le but inconscient ou incident. Cela se produit lorsque nous communiquons avec quelqu'un et qu'il peut exister un objectif intentionnel. Les idées qui nous viennent naturellement à l'esprit et que nous exprimons dans le contexte peuvent créer un objectif sans que nous en ayons conscience.

3. Composantes de la communication

La communication est un élément clé et fondamental dans les relations entre les êtres humains. Pour réussir une bonne communication et atteindre nos objectifs, il est essentiel de bien connaître et maîtriser les éléments qui composent ce processus. Si ces composantes ne sont pas prises en considération, notre communication peut être affectée par un déséquilibre, voir échouer.

Selon Jean-Marc Stébé :

« Le linguiste russe R. Jakobson (1896-1982) avec le cercle linguistique de Prague créé en 1926 pour que s'opère un léger assouplissement face au radicalisme saussurien. Il souligne par exemple, que l'on ne peut assimiler un échange de messages verbaux à la transmission physique de l'information. À partir de cette conception scientifique davantage axée sur l'étude du langage (langue + parole) et de la communication – même si il privilégie toujours l'analyse immanente du langage –, Jakobson s'efforcera de décrire la communication humaine dans toute la complexité des éléments qu'elle fait intervenir. »

10

Dans le modèle de communication de Jakobson, six composantes primordiales existent, chacune ayant sa propre fonction. Dans un échange, le destinataire initie la communication pour transmettre une information. Il cherche à exprimer ses idées à travers

¹⁰ [Risques et enjeux interaction sociale Intro-1-2 & 3 \(jeanmarcstebé.com\)](http://jeanmarcstebé.com) (consulté le 08/01/2024).

des mots ou des gestes en s'adressant à un destinataire, la seconde partie de cette interaction. Le destinataire doit être attentif pour recevoir le message de l'interlocuteur. Parfois, il peut être difficile d'identifier ce dernier, car il peut y avoir des récepteurs auxquels on ne s'adresse pas.

D'après Hevré Collet :

« Des problèmes analogues se posent pour identifier la personne (ou le groupe de personnes) qui reçoit le message. Nous distinguerons, pour notre part, deux catégories de récepteurs :

- Les destinataires, c'est-à-dire ceux à qui le message est expressément adressé*
- Les intercepteurs, c'est-à-dire ceux qui captent, par hasard ou de façon délibérée, un message qui ne leur est pas primitivement destiné. » (2004 : 19).*

Selon Jean-Claude Abric :

« Dans la plupart des situations de communication, le locuteur dispose d'une marge de manœuvre, d'une liberté assez importante. C'est lui qui peut choisir les mots et le langage qu'il utilise, qui les agence dans un certain ordre, qui les transmet en utilisant un canal donné, etc. L'émetteur est donc « un créateur » qui fournit par son message tout un ensemble d'informations, de signes à propos de lui-même, de sa vision de l'objet de communication, de la situation sociale qu'il souhaite ou, perçoit. » (2019 :17).

Dans les échanges entre un émetteur et un récepteur, une troisième composante, le contexte, est présente. Il représente le contenu du message véhiculé, c'est-à-dire le sujet de la conversation entre les interlocuteurs. Ce contexte peut varier d'une situation d'échange à une autre, car tout élément dans le monde peut en constituer le contexte.

La quatrième composante est le message. C'est l'action de transmettre ce que nous voulons dire par l'expression d'un ensemble de mots à l'oral ou à l'écrit, avec ses différents types existants.

Selon Marie Gindre :

« Le message (...) s'agit de l'ensemble particulier de signes (choisis au sein d'un ou de plusieurs codes) qu'adresse l'émetteur au récepteur. Le terme est ici à prendre comme un concept qui signifierait « ensemble fini et adressé d'éléments porteurs d'informations ». Le

*message est composé d'un ou plusieurs syntagmes ; il y a une face signifiée et une face signifiante. Il convient donc de ne pas confondre le message avec l'information que l'émetteur a l'intention de communiquer au récepteur. »*¹¹

Enfin, nous avons le contact, qui est la cinquième composante. Dans une situation de communication, c'est l'action que nous effectuons pour écouter l'autre, comme un geste ou un mot prononcé afin de maintenir notre lien avec l'autre personne. En d'autres termes, il s'agit du rapport ou du lien qui soutient la communication :

*« Le canal : ou « contact » correspond à la voie matérielle qu'emprunte le message pour circuler de l'émetteur au récepteur, et inversement. On distingue généralement les différents canaux selon la modalité sensorielle qui est sollicitée chez les interlocuteurs : les canaux auditif et visuel sont les principaux chez l'homme. Généralement un code donné entretient des relations privilégiées avec un canal particulier, mais dans certaines situations de communication, on peut être amené à utiliser différents canaux. Ainsi le langage verbal, lié au canal auditif, peut aussi donner lieu à des messages exploitant le canal visuel (communications écrites). Les différents canaux ne présentent pas les mêmes avantages du point de vue de la communication. »*¹²

Quant à la notion de code, elle est fondamentale pour les deux interlocuteurs dans une communication. Lorsque notre récepteur partage le même code que nous, l'interprétation ou le décodage du message par cette personne devient plus facile, rendant ainsi l'échange plus efficace et fluide.

Venons-en maintenant aux fonctions de ces éléments mentionnés précédemment. Tout d'abord, la fonction expressive est liée à l'émetteur. On peut la repérer à travers un ensemble d'indices linguistiques tels que les pronoms personnels « je », les pronoms possessifs « mon », ainsi que par les émotions exprimées, les exclamations et les interjections. Selon Jean-Marc Stebe : « *La fonction expressive ou émotive, centrée sur le destinataire, vise l'expression affective de l'attitude du sujet à l'égard de ce dont il parle.* »

13

Deuxièmement, la fonction conative, où notre intention est centrée sur notre destinataire en cherchant à l'interpeller, à susciter une interaction. Cela se manifeste par

¹¹ <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01523134/document> (Consulté le 09/01/2024).

¹² <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01523134/document> (Consulté le 09/01/2024).

¹³ [Risques et enjeux interaction sociale Intro-1-2 & 3 \(jeanmarcstebe.com\)](#)(consulté le 09/01/2024).

l'usage de l'impératif, de formules de prière ou encore des pronoms comme « tu », « te », ou « vous ». « *La fonction conative ou persuasive, orientée vers le destinataire, renvoie à l'action que le destinataire veut exercer sur lui par la communication. C'est le langage du pouvoir, de l'ordre, exprimé par l'impératif (Pour être en forme : mangez des fruits !).* »¹⁴

Troisièmement, la fonction référentielle consiste à communiquer un contenu renfermant un ensemble d'informations, transmettant ainsi du savoir. Elle se centre sur le contexte objet du message transmis, englobant tous les aspects matériels ou immatériels de l'univers. Cette fonction se manifeste notamment par l'usage de dates précises, de noms d'endroits ou par l'utilisation de la troisième personne.

Pour Jean-Marc Stebe :

« *La fonction référentielle ou dénotative ou cognitive, rattache le langage au référent [...] à la personne ou au sujet dont on parle : De qui, de quoi parle-t-on ? Ceci ne doit pas être confondu avec le contexte situationnel (culturel, psychologique, physique...) dans lequel la communication s'effectue.* »¹⁵

Quatrièmement, la fonction poétique s'intéresse à la forme du message véhiculé, qu'il soit oral ou écrit. Elle prend en considération son aspect esthétique. Dans nos échanges, nous faisons parfois appel à des figures de style, à une variété de types de phrases, ainsi qu'à un langage soutenu dans les conversations officielles, rendant ainsi notre discours plus formel.

Selon Jean-Marc Stebe :

« *La fonction poétique, centrée sur le message lui-même, met en évidence le caractère palpable des signes. Jakobson donne l'exemple suivant : « Pourquoi dites-vous toujours Jeanne et Marguerite et jamais Marguerite et Jeanne ? Préférez-vous Jeanne à sa sœur jumelle ? Pas du tout, mais ça sonne mieux ainsi.* »¹⁶

Cinquièmement, la fonction phatique joue un rôle essentiel dans la communication. Elle nous permet d'ouvrir une conversation, comme dans un appel téléphonique où nous débutons en utilisant l'interjection « allo ». Cette fonction sert

¹⁴ Risques et enjeux interaction sociale Intro-1-2 & 3 (jeanmarcstebe.com)(consulté le 09/01/2024).

¹⁵ Risques et enjeux interaction sociale Intro-1-2 & 3 (jeanmarcstebe.com)(consulté le 09/01/2024).

¹⁶ Risques et enjeux interaction sociale Intro-1-2 & 3 (jeanmarcstebe.com)(consulté le 09/01/2024).

également à s'assurer que notre récepteur est toujours à notre écoute. En d'autres termes, elle maintient le fil de la communication en cas d'interruption sonore. « *La fonction phatique, qui renvoie au canal physique, vise tout ce qui tend, dans l'échange, à établir et à maintenir le contact entre sujets communicants.* »¹⁷

Sixièmement, la fonction métalinguistique est liée à la langue ou au langage, qui représente le code partagé par l'émetteur et le récepteur. En d'autres termes, elle se focalise sur la langue elle-même, utilisant des expressions pour introduire des explications porteuses d'informations. Cette fonction accorde une importance particulière à la clarté et à la facilité de compréhension du message.

4. Schéma de la communication

Le schéma de communication, développé par le linguiste Roman Jakobson, offre un cadre théorique essentiel pour appréhender les processus de communication humaine. Ce modèle identifie six éléments clés présents dans toute communication. Chaque élément représente une fonction distincte dans la transmission du message entre l'émetteur et le récepteur, constituant ainsi la base de toute interaction, verbale ou non verbale. En explorant le rôle de chacun de ces éléments, on peut comprendre comment le sens est créé, échangé et interprété dans divers contextes de communication.

Ce schéma souligne la complexité de la communication en identifiant ces six aspects fondamentaux et montre comment ils interagissent pour permettre une transmission efficace d'informations et une compréhension mutuelle entre les individus.

¹⁷ Risques et enjeux interaction sociale Intro-1-2 & 3 (jeanmarcstebe.com)(consulté le 09/01/2024).

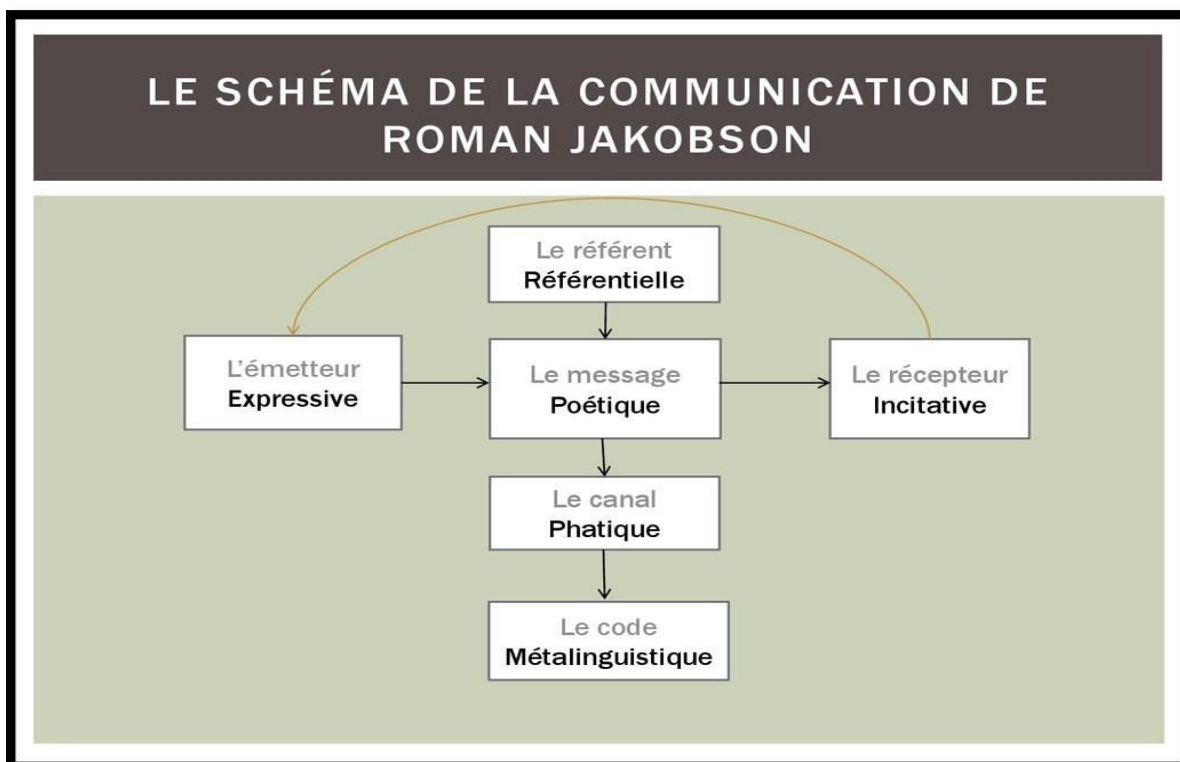


Schéma 4 : schéma de la communication selon Roman Jakobson¹⁸

Selon ce schéma, chaque composante représente une fonction spécifique dans le processus de transmission du message :

- Émetteur (Destinateur) : Celui qui initie la communication en envoyant un message.
- Récepteur (Destinataire) : Celui qui reçoit et interprète le message.
- Contexte : Le cadre ou l'environnement dans lequel la communication a lieu.
- Message : Le contenu ou l'information transmise par l'émetteur au récepteur.
- Contact (Canal) : Le moyen physique ou technique par lequel le message est transmis.
- Code : Le système de signes et de règles utilisé pour encoder et décoder le message.

5. Types de communication

Selon Jean-Claude Abric : « *la communication est un vaste et passionnant champ de réflexion, d'études et de réalisations* » (2019 :1). Celle-ci repose sur l'établissement de liens entre une personne et une autre, ou avec plusieurs individus. Cela signifie que la communication ne se réduit pas aux échanges entre un petit nombre de personnes, même s'il existe trois types différents : la communication interpersonnelle, de groupe et de masse.

¹⁸ <https://ppt-online.org/15216> (consulté le 11/01/2024).

5.1. Communication interpersonnelle

La communication interpersonnelle constitue le premier type, se construisant à partir des interactions lors de l'échange, établissant un lien entre deux personnes. Elle est considérée comme étant la base des relations privées et professionnelles, reposant sur six éléments principaux : un émetteur ouvre la communication en s'adressant à un récepteur via un canal pour transmettre un message codé, qui sera ensuite décrypté et interprété, permettant ainsi une rétroaction, c'est-à-dire des échanges de rôles. La communication interpersonnelle se produit dans des moments instantanés et nécessite la présence de deux interlocuteurs, que ce soit par téléphone, par e-mail, en face-à-face ou lors de cours de soutien individuel. La qualité d'une communication interindividuelle « (...) est déterminée, avant tout, par le type de relation existant entre les deux personnes en interaction. Et cette relation résulte en particulier des attitudes développées pour chacun des acteurs. » (Jean-Claude Abric, 2019 :23).

5.2. Communication de groupe

La communication de groupe se distingue de la communication interpersonnelle. Dans ce deuxième type, un seul émetteur s'adresse à un ensemble de personnes partageant les mêmes intérêts. Cette communication peut être médiatisée ou immédiate, orale ou verbale. Elle permet une certaine interaction entre l'émetteur et ses destinataires, mais cette interaction reste limitée par rapport à la communication interpersonnelle.

5.3. Communication de masse

La communication de masse, comme son nom l'indique, concerne une diffusion massive d'informations visant à atteindre le plus grand nombre possible de récepteurs. Elle utilise différents médias, chacun ayant son propre support pour diffuser le message. Par exemple, la télévision, la radio, la presse et surtout l'internet, qui est aujourd'hui la plateforme la plus utilisée, permettant une propagation rapide des informations. « *En France, les grands débats scientifiques sur les communications de masse ont été provoqués tout particulièrement par l'avènement de la télévision et l'essor du phénomène publicitaire à partir du milieu des années 1950.* »¹⁹(Ahmed Berkas, 2014 :12).

¹⁹ <https://hal.univ-lorraine.fr/tel-01750925>(consulté le 11/01/2024).

²⁰<https://fr.scribd.com/document/468813713/La-communication-de-masse> (consulté le 11/01/2024).

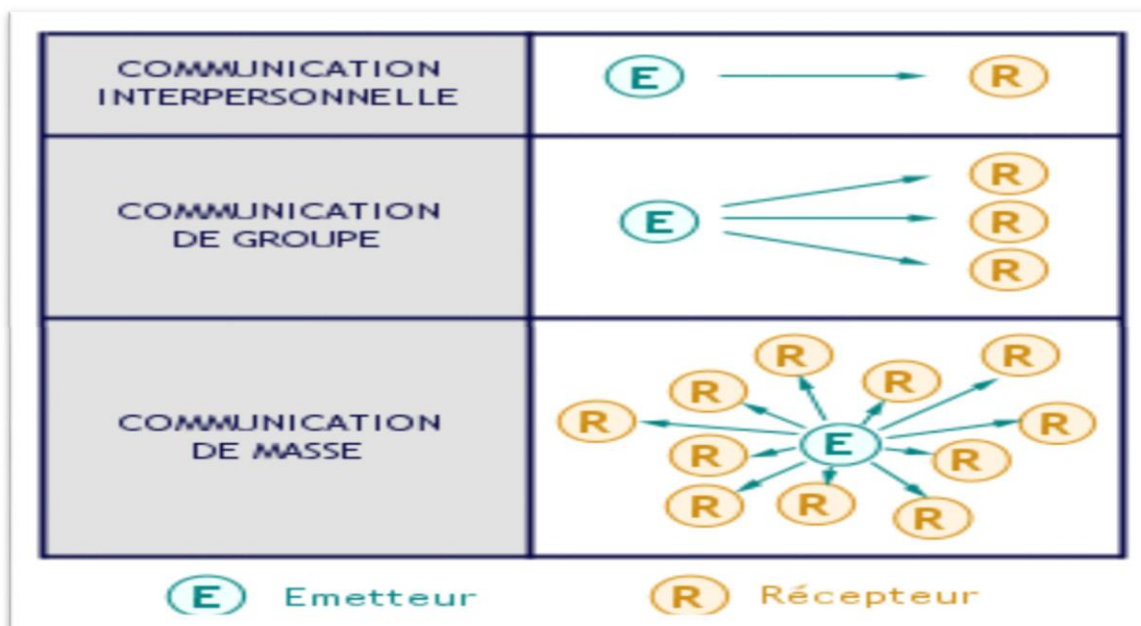


Schéma 5 : types de communication²⁰

Le schéma précédent des types de communication distingue trois catégories : la communication interpersonnelle (entre deux personnes), la communication de groupe (adressée à plusieurs personnes) et la communication de masse (destinée à un large public via les médias). La distinction entre ces catégories est cruciale pour choisir la meilleure approche en fonction de la situation, sachant qu'il existe d'autres types de communication.

6. Formes de communication

La communication est un art qui offre à l'être humain une diversité d'expressions. Elle tend naturellement à susciter des échanges, que ce soit pour comprendre les intentions et les idées d'autrui ou pour partager son propre point de vue sur des sujets qui l'intéressent. Cet engagement se manifeste à travers un processus complexe comprenant différentes formes : la communication verbale, non verbale, visuelle et écrite.

6.1. Communication verbale

La communication verbale est le moyen de communication le plus répandu et courant dans notre vie quotidienne, dans de multiples domaines, que ce soit chez nous ou ailleurs. Elle est spécifique à l'espèce humaine, étant dotée de la faculté de l'expression verbale. Cette forme de communication repose sur la voix orale ou, plus précisément, sur le verbe comme son nom l'indique, impliquant la parole.

²⁰Bpmm. (2020). La communication de masse. <https://fr.scribd.com/document/468813713/La-communication-de-masse> (consulté le 11/01/2024).

Selon Tania Bänziger et Michel Morel :

« Grâce à la prosodie, le locuteur améliore la transmission de l'information et communique en même temps son point de vue, ses intentions, voire ses sentiments. Plusieurs paramètres entrent en jeu : l'énergie, la tension des cordes vocales, l'articulation plus ou moins soignée, la vitesse de phonation, le degré de voisement, la présence éventuelle de souffle extraposé, ainsi que des phénomènes dus à des mouvements musculaires incontrôlés. » (2004 :91).

Lorsque nous pratiquons des échanges par le biais de la langue, il est nécessaire de communiquer de manière claire et efficace pour garantir la bonne compréhension de nos propos par notre interlocuteur. En outre, étant donné que la communication verbale se base sur la parole, nous pouvons distinguer trois principaux registres de langue auxquels nous faisons appel : le registre soutenu, courant et familier. Chacun d'eux a son contexte et son moment d'utilisation, correspondant à des catégories précises de personnes.

6.2. Communication non verbale

À l'opposé de la communication verbale, nous avons la communication non-verbale, aussi appelée gestuelle. C'est une forme qui revêt une importance considérable dans les échanges. Elle nous sert à communiquer nos sentiments et nos émotions à travers les expressions du corps et du visage. En effet, le visage est une partie du corps capable de traduire ce que nous voulons transmettre à travers les expressions faciales. De plus, chaque type de grimace correspond à une expression particulière : la joie, la tristesse, la surprise et la colère. Parmi les diverses formes d'expression non-verbale, le sourire est souvent un signe de bonne humeur et de bonne entente entre les interlocuteurs, bien qu'il existe d'autres types de sourires tels que le sourire de dominance, caricatural ou méprisant.

Dans le domaine de la communication non-verbale, notre corps joue un rôle extrêmement important car il représente notre image et notre degré d'intérêt envers l'autre. Les mouvements, les positions et les gestes que nous adoptons, c'est-à-dire notre langage corporel, peuvent appuyer ou incarner nos propos.

Selon Jean-Claude Abric :

« Nous appelons « posture » la position et l'orientation du corps durant l'interaction. C'est une modalité de l'expression kinésique, c'est-à-dire du langage du corps. Chaque

élément kinésique peut être considéré comme indicateur d'un état affectif, d'une motivation, du type de relation sociale existant entre les interlocuteurs. H. Wallon (1960) considérait d'ailleurs la posture comme le vecteur primordial de la fonction d'expression. » (2019 :64).

Quant à la gestuelle, il s'agit d'un ensemble de comportements que nous adoptons lors d'une situation d'échange afin de mieux transmettre ou renforcer nos paroles. Par exemple, si une personne a besoin d'orientation vers un endroit précis, nous pouvons l'aider en utilisant des gestes manuels. D'après Jean-Claude Abric : *« ils sont déterminés par cinq grands facteurs (Martin, 1999) : nos racines (notre histoire personnelle), notre culture, notre statut social, notre état psychique et le contexte dans lequel ils apparaissent. » (2019 :66).*

6.3. Communication visuelle

La communication visuelle, de manière générale, se manifeste lorsque nous avons un destinataire en face de nous. Il est difficile d'avoir un contact visuel avec quelqu'un qui est très loin de nous. Cependant, il existe une communication visuelle liée aux images, aux graffitis et aux couleurs, qui permet également d'échanger des informations visuelles. Dans les situations de transmission directe, la vision joue un rôle majeur parmi les signes utilisés.

Jean-Claude Abric déclare à ce sujet :

« Regarder l'Autre c'est montrer que l'on s'intéresse à lui, c'est aussi une façon de s'impliquer et de personnaliser la relation. En situation d'interaction le non-échange de regard est source de perturbation. Si je veux échanger je regarde l'autre et le fait qu'un partenaire d'interaction ne nous regarde pas génère une profonde gêne et freine ou interdit l'implication. Communiquer c'est d'abord regarder. » (2019 : 63).

6.4. Communication écrite

La communication écrite est un moyen de transmission des informations utilisant des signes linguistiques. Dans ce mode, l'émetteur et le destinataire sont censés maîtriser la langue de communication, y compris sa grammaire et la ponctuation, éléments essentiels de cette forme de communication. Les échanges écrits ont connu un grand développement par rapport aux époques passées, où ils se limitaient principalement à des supports papier

tels que les lettres et les courriers. De nos jours, avec l'avènement des réseaux multimédias, nous pouvons communiquer par écrit électronique, que ce soit dans notre quotidien avec les SMS ou les conversations sur les réseaux sociaux, ou dans des contextes officiels tels que les e-mails. Bien que parfois ces échanges puissent prendre du temps pour obtenir une réponse, en général, les réponses sont instantanées.

IV. Surdité

« Les études sur la surdité croisent nécessairement l'histoire des sourds et des langues des signes dans laquelle la France a joué un rôle important au XVIIIe siècle. L'association des deux termes << sourd >> et << muet>> a longtemps été réalisée en raison des difficultés d'accès au langage oral qu'entraînent les surdités. Dans l'histoire on a souvent supposé que les personnes atteintes de surdité n'avaient pas accès au langage et donc à la pensée. L'utilisation de signes et de codes gestuels entre personnes sourdes écarte totalement cette idée reçue et au contraire fascine par la révélation immédiate des possibilités créatives des êtres humains à faire éclore la communication et le langage quelle que soit la nature des entraves à leur émergence. La rencontre fortuite de l'abbé de l'épée avec deux jeunes filles communicant par signes a révélé l'existence d'une langue. Cette découverte en plein XVIIIe siècle pétri de recherches sur l'origine des langues et la recherche d'une langue universelle, entraîne une série d'actions importantes. En 1760, l'abbé de l'épée ouvre à Paris une  cole pour les enfants sourds où l'enseignement est assuré au moyen d'un langage gestuel qu'il a codifié avec les signes méthodiques. ».
(Annie Dumont, 2008 :21)

Nous racontons brièvement l'histoire de la communauté sourde qui traverse des siècles de marginalisation avant l'émergence de changements significatifs. Des périodes anciennes où la surdité était peu comprise à l'avènement de l' cole pour enfants sourds par l'abbé de l'épée, la reconnaissance des langues des signes et l'influence d'Alexander Graham Bell promouvant l'oralisme marquent des étapes clés. Les progrès technologiques du 20e siècle, tels que les implants cochléaires et les aides auditives, ont révolutionné l'accessibilité auditive, tandis que les mouvements contemporains pour les droits des personnes sourdes ont renforcé la reconnaissance de la diversité auditive et l'importance des cultures sourdes dans une société inclusive.

1. Définition de la surdité

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), la surdité est définie comme :

« Une perte d'audition lorsqu'une personne n'est pas capable d'entendre aussi bien qu'une personne ayant une audition normale, le seuil étant de 25dB ou mieux dans les deux oreilles. La perte d'audition peut être légère, moyenne, sévère ou profonde. Elle peut toucher une oreille ou deux et entraîner des difficultés pour suivre une conversation ou entendre les sons forts ». ²¹ La déficience auditive devient encore plus problématique lorsqu'on a « une perte d'audition supérieure à 40dB dans la meilleure oreille chez l'adulte et supérieure à 30dB dans la meilleure oreille chez l'enfant ». ²²

« D'un point de vue médical, la surdité est définie comme un état pathologique caractérisé par une perte partielle ou totale de l'ouïe. Comme l'évoque la Haute Autorité de santé (H.A.S., 2009) » ²³

Le professeur D. Djenaoui, chef de service d'ORL, affirme que « cet handicap touche 6 à 8 % de la population des pays développés, toucherait 70 000 personnes en Algérie. Chaque année, 500 à 600 nouveaux cas de surdité profonde se rajoutent à ce chiffre. » ²⁴

Malgré les initiatives gouvernementales, les personnes sourdes continuent de faire face à des discriminations. Afin d'améliorer leur situation, il est crucial d'optimiser le dépistage néonatal, d'offrir une éducation de qualité adaptée à tous les modes de communication et de favoriser leur inclusion sociale. Ces mesures pourraient permettre aux personnes sourdes de mener des vies épanouies et productives en Algérie.

Dans le cadre de notre travail, nous nous penchons sur les différentes parties de l'oreille humaine. Pour comprendre comment cet organe complexe transforme les sons pour que notre cerveau puisse les interpréter.

2. Composantes de l'oreille

L'oreille humaine est un organe sensoriel complexe, joue un rôle fondamental dans la perception et la transmission des signaux sonores vers le cerveau, assurant ainsi notre capacité auditive. Alfred Angelo Tomatis, le définit comme suit :

²¹ <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/deafness-and-hearing-loss> (consulté le 12/01/2024)

²² <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/deafness-and-hearing-loss> (consulté le 12/01/2024)

²³ <https://docplayer.fr/24622016-Julie-tardy-to-cite-this-version-hal-id-dumas.html>(consulté le 12/01/2024)

²⁴ <https://www.sante-dz.com/actualites/2007/6/3/la-surdite> (consulté le 12/01/2024)

« L'oreille nous apparaît, telle que nous la voyons s'exercer dans sa fonction auditive, comme un complexe capable de percevoir et d'analyser les pressions acoustiques (...). Elle défie, dans sa précision et sa rapidité d'exécution, toutes les possibilités des machines de laboratoire, si perfectionnées soient-elles ». (1978 :60)

Cette structure complexe de l'oreille humaine remplit plusieurs fonctions essentielles. Elle se divise en trois parties distinctes : l'oreille externe, qui capte les sons ; l'oreille moyenne, qui amplifie et transmet les vibrations ; et enfin, l'oreille interne, responsable de la conversion des vibrations en signaux électriques décodables par le cerveau. Cette coordination précise et complexe ne se limite pas uniquement à l'audition, elle est également impliquée dans la perception de l'équilibre et de la spatialité.

2.1 Oreille externe

L'oreille externe est la partie visible de l'oreille humaine, constituée du pavillon auriculaire et du conduit auditif, joue un rôle essentiel dans la réception des ondes sonores. Tout d'abord, le pavillon auriculaire agit tel un entonnoir en captant et en orientant les ondes sonores vers le conduit auditif. Ensuite, ce dernier, protégé par des poils et des glandes produisant du cérumen, agit comme une barrière, empêchant efficacement la poussière et les débris d'atteindre le tympan. De plus, grâce à sa composition, le cérumen crée un environnement hostile aux bactéries, préservant ainsi la santé de l'oreille. En résumé, l'oreille externe fonctionne comme un système de collecte et de protection, guidant les ondes sonores vers le tympan tout en maintenant la propreté et la santé de l'oreille en empêchant l'intrusion de corps étrangers et en assurant son hygiène. Cette section agit comme une "porte d'entrée" pour les stimuli sonores, les orientant vers les parties internes de l'oreille pour leur traitement ultérieur.

2.2 Oreille moyenne

L'oreille moyenne, positionnée entre l'oreille externe et l'oreille interne, joue un rôle essentiel dans la transmission des sons. Composée de trois osselets minuscules - le marteau, l'enclume et l'étrier - elle opère comme un mécanisme de transmission des vibrations. Lorsque les ondes sonores atteignent le tympan, celui-ci se met à vibrer, déclenchant le mouvement de ces osselets. Ces vibrations sont alors transférées vers la fenêtre ovale, une membrane située à l'entrée de l'oreille interne. La taille réduite de la fenêtre ovale comparativement au tympan garantit une amplification mécanique des vibrations, compensant ainsi la perte d'énergie acoustique lors du passage du son de l'air au

liquide de l'oreille interne. En résumé, l'oreille moyenne agit tel un amplificateur mécanique crucial pour assurer une transmission efficace des vibrations sonores de l'air vers le fluide de l'oreille interne, facilitant ainsi la conversion en signaux électriques pour le cerveau. *«L'oreille moyenne est également en communication avec le pharynx (gorge) par la trompe d'Eustache, qui sert à égaliser la pression de l'air entre l'oreille moyenne et l'air environnant, permettant ainsi au tympan de vibrer librement »* (Denise Busquet, 2005: 57). Ses composants comprennent : *« le pavillon, les osselets, le conduit auditif, le tympan, la trompe d'Eustache, la cochlée et la voie vers le cerveau »*²⁵

2.3 Oreille interne

L'oreille interne, également connue sous le nom d'oreille labyrinthique, est la section la plus interne et complexe de l'oreille humaine. Elle contient :

« (...) la cochlée, qui est l'organe de l'audition (qui sert à entendre), et le vestibule qui sert à l'équilibre. La cochlée a la forme d'un limaçon. Tout au long de la cochlée se trouvent les cellules ciliées internes (3 500) et externes (12 500), qui sont reliées au nerf auditif. Les cellules ciliées réparties le long de la cochlée réagissent à des fréquences (hauteurs de sons) différentes »(Ibidem).selon trois élèves en TPE *« Les cellules de la base de la cochlée correspondent aux fréquences les plus aiguës, et celles du sommet aux fréquences les plus graves. La cochlée est remplie d'un liquide mis en mouvement par les vibrations des osselets. Ce mouvement agite les cils des cellules ciliées, qui transforment les vibrations en impulsions électriques. Celles-ci sont transmises au cerveau par le nerf auditif. À partir des informations reçues, le cerveau nous donne la sensation d'entendre puis, progressivement, identifie les bruits et la parole, à condition d'avoir appris à les connaître »*²⁶

Autrement dit l'oreille interne est composée de la cochlée dédiée à l'audition et du vestibule responsable de l'équilibre, fonctionne de manière coordonnée. À l'intérieur de la cochlée, les cellules ciliées détectent les sons en réagissant à diverses fréquences sonores. Parallèlement, le vestibule, en contribuant au maintien de l'équilibre et de la coordination corporelle, joue un rôle complémentaire. Les vibrations captées par les cellules ciliées de la cochlée sont converties en signaux électriques, puis acheminées vers le cerveau par le nerf

²⁵ <https://docplayer.fr/amp/229836658-La-surdite-de-l-enfant-guide-pratique-a-l-usage-des-adoptants.html> (consulté le 13/01/2024)

²⁶ <http://jaouen.famille.free.fr/TPE/partie2.htm> (consulté le 13/01/2024)

auditif. Cette transmission permet la perception des sons et de la parole, souvent facilitée par l'apprentissage.

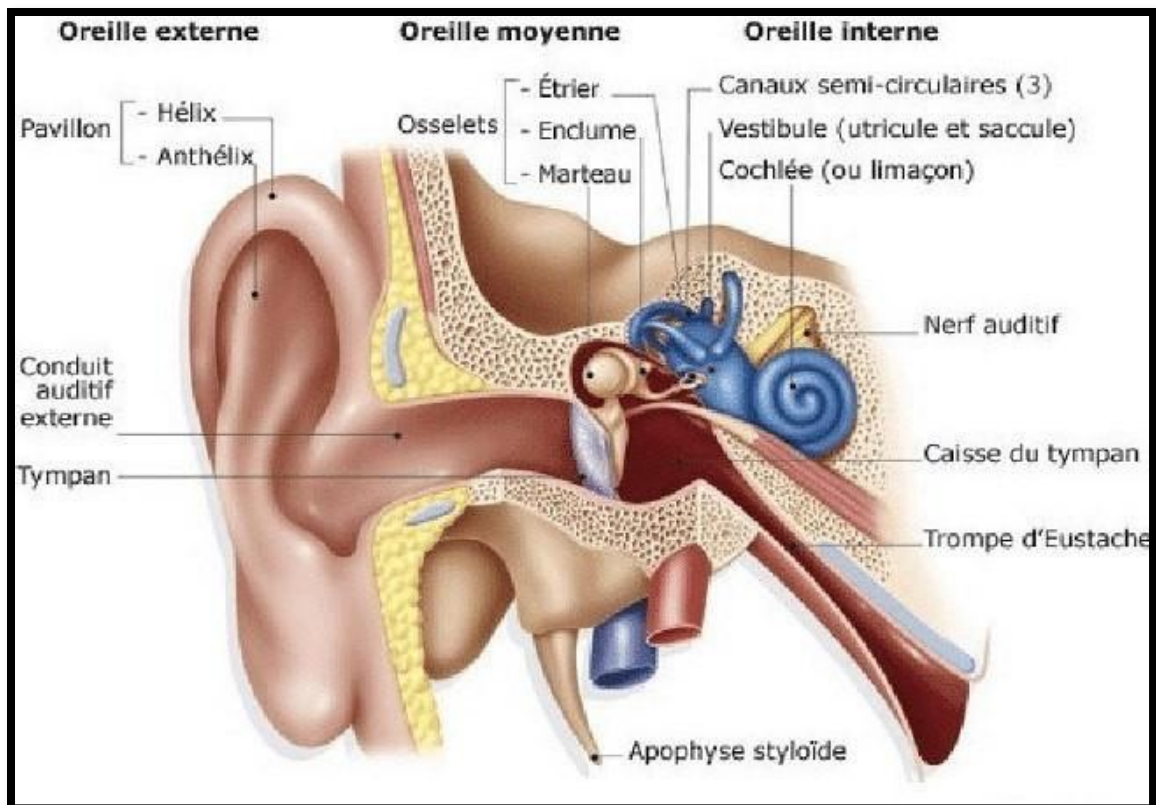


Schéma 6 : Anatomie de l'oreille²⁷

Le schéma précédent présentait brièvement l'oreille en tant qu'organe auditif, ainsi que son fonctionnement. Poursuivons maintenant de manière approfondie le mécanisme précis de son fonctionnement.

3. Fonctionnement du système auditif

Le système auditif chez l'être humain est en permanence actif, captant les ondes sonores afin de les convertir en informations interprétables par le cerveau, que ce soit de la musique ou de la parole. Le son, qui correspond à une variation de pression, peut être rapide ou lent, générant ainsi des sons graves pour les variations lentes et des sons aigus pour les variations rapides. Lorsque le son entre dans l'oreille et atteint le tympan via le canal auditif, ce dernier se met à vibrer, déclenchant ainsi le mouvement de la chaîne ossiculaire, composée du marteau, de l'enclume et de l'étrier. Ces vibrations sonores se propagent le long de cette chaîne jusqu'à l'oreille interne, où la cochlée joue un rôle crucial.

²⁷ <https://alynsimardaudio.com/documentation/description-complete-loreille/> (consulté le 14/01/2024)

C'est à cet endroit que l'énergie mécanique se métamorphose en signaux électriques complexes, puis transmise au cerveau.

Schématiquement, la cochlée se présente comme un tube en colimaçon rempli de fluides, entouré de cellules sensorielles appelées cellules ciliées. Ces cellules possèdent des sensibilités variables permettant de détecter différentes intensités et fréquences sonores, ce qui permet à l'oreille de percevoir l'ensemble du spectre des sons. La conversion des vibrations mécaniques en impulsions électriques est un processus complexe impliquant les mouvements des cellules ciliées dans la cochlée. Ces cellules, disposées le long de la cochlée de manière similaire aux touches d'un piano, encodent les fréquences aiguës à la base et les fréquences graves à l'apex. Les mouvements des fluides dans la cochlée entraînent également le déplacement des petits cils présents à la surface des cellules ciliées. Ces mouvements engendrent des courants ioniques internes, créant ainsi des signaux électriques transmis aux nerfs auditifs jusqu'au cerveau.

Enfin, le cortex auditif interprète ces signaux comme des sons, qu'il s'agisse de musique ou de parole. Tout cet enchaînement d'événements se déroule si rapidement que les individus perçoivent les sons de manière continue et instantanée. Au sein de ce processus complexe, de nombreux facteurs peuvent entraîner une perte auditive, pouvant être légère, moyenne ou totale. Généralement, trois principaux types de perte auditive sont distingués selon la partie de l'oreille touchée : externe, moyenne ou interne.

4. Causes de la surdité

Aujourd'hui, notre compréhension des causes de la surdité a considérablement évolué grâce aux progrès de la recherche médicale et génétique. Les origines de cette condition auditive complexe sont désormais mieux élucidées, mettant en lumière une diversité de facteurs pouvant altérer l'audition. Des découvertes récentes ont révélé que certaines formes de surdité, autrefois associées à des facteurs environnementaux, sont en réalité dues à des anomalies génétiques. Cette avancée majeure a transformé notre façon d'aborder la surdité, ouvrant de nouvelles voies pour la prévention, le diagnostic précoce et les traitements personnalisés.

4.1 Surdité congénitale

Annie Dumont affirme que :

« La surdité congénitale affecte l'enfant dès sa naissance que l'étiologie soit prénatale ou périnatale. Ces surdités touchent les structures au-delà de l'oreille et elles ne sont pas généralement pas accessibles à un traitement médical ou chirurgical. Ce sont les surdités cong nitaires qui représentent le plus grand risque d'altération majeur de la communication quand une intervention précoce n'est pas entreprise » (2008 : 14)

La surdité congénitale peut résulter de diverses causes, parmi lesquelles figurent des facteurs génétiques, des infections contractées pendant la grossesse ou des complications lors de l'accouchement. La gravité de cette condition peut varier, allant d'une perte auditive légère à une surdité profonde ou complète. Les enfants atteints de surdité congénitale peuvent rencontrer des obstacles dans le développement du langage, de la communication et de l'apprentissage, mettant en évidence l'importance cruciale d'un dépistage précoce et d'interventions adaptées pour favoriser au maximum leur développement. Les progrès technologiques, tels que les implants cochléaires, associés à des approches éducatives spécialisées et   un soutien familial, jouent un rôle essentiel dans la gestion de cette condition et l'amélioration de la qualité de vie des enfants touchés.

4.2 Surdité acquise

Selon l'auteur précédent :

« Une surdité acquise touche l'enfant après sa naissance. On nomme ainsi les surdités frappant des enfants en période postnatale alors que leurs seuils auditifs néonataux sont normaux, qu'il n'existe pas de prédisposition génétique ni une histoire médicale pré- ou périnatale les exposant à une d ficiance prévisible. » (2008 :15)

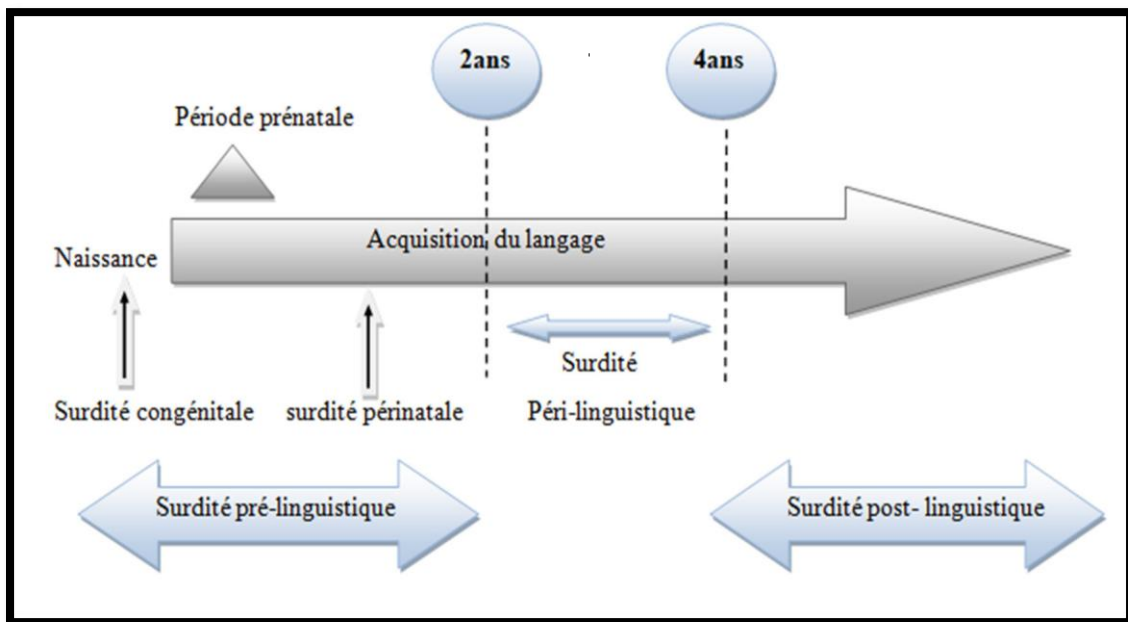


Schéma 7 : âges d'apparition de la surdité chez l'enfant²⁸

Les surdités acquises sont catégorisées en fonction du moment où la perte auditive survient par rapport au développement du langage : pré-linguistique, péri-linguistique et post-linguistique. Un enfant de 5-6 ans qui devient sourd (surdité post-linguistique) a déjà assimilé les bases du langage, comprend par l'ouïe et maîtrise les compétences linguistiques. En revanche, un bébé sourd à 8-9 mois (surdité pré-linguistique) n'a pas encore acquis ces fondations et devra apprendre à communiquer et à comprendre le langage sans références auditives. Pour un enfant de 2 à 4 ans, en pleine phase d'apprentissage linguistique et atteint d'une surdité péri-linguistique, un diagnostic rapide et des interventions comme l'utilisation d'appareils auditifs et de rééducation orthophonique sont essentiels. À cet âge, où l'acquisition du langage est en cours, les compétences linguistiques sont fragiles, et cette période est cruciale pour le développement neurologique.

5. Classifications de la surdité

La classification de la surdité, que ce soit d'un point de vue clinique ou audiométrique, repose sur plusieurs critères permettant de définir la sévérité et la nature de la perte auditive chez un individu. Cette classification est essentielle pour déterminer les interventions et les aides auditives adaptées à chaque personne présentant une perte auditive. Elle permet ainsi une prise en charge personnalisée visant à améliorer la communication et la qualité de vie des individus atteints de surdité.

²⁸ Dumont, A. (2008 :15) Orthophonie et surdité. Paris : Elsevier Masson

5.1 Classification clinique

Les surdités couvrent un large éventail de conditions pathologiques. Du point de vue clinique, elles sont souvent classées en plusieurs catégories en fonction de la cause sous-jacente, de la localisation et de la nature de la perte auditive. Ces classifications principales comprennent la surdité de transmission, la surdité neurosensorielle (perception) et la surdité mixte.

- **La surdité de transmission**

Selon Martine Beaussant : « *les surdités de transmission ont une cause mécanique pouvant se porter à tout niveau de l'oreille externe ou moyenne (osselets, tympan, conduit auditif...) tandis que la fonction neurologique reste intacte* » (2003 : 17), elle survient lorsque le processus de transmission du son depuis l'environnement extérieur vers l'intérieur de l'oreille est entravé ou altéré. Ce type de surdité trouve son origine principalement au niveau de l'oreille externe ou de l'oreille moyenne.

Plus précisément, des problèmes tels qu'une altération du pavillon de l'oreille (partie visible de l'oreille), un tympan endommagé (membrane qui sépare l'oreille externe de l'oreille moyenne) ou des anomalies affectant les osselets (trois petits os de l'oreille moyenne appelés marteau, enclume et étrier) peuvent perturber la transmission adéquate des vibrations sonores. Lorsque ces structures de l'oreille externe ou moyenne sont altérées, leur capacité à recevoir et à acheminer correctement les vibrations sonores vers l'oreille interne est compromise. En conséquence, même si le son est capté par l'oreille externe, il peut ne pas être transmis de manière efficace vers l'oreille interne pour être traité et interprété par le cerveau, ce qui entraîne une altération de la perception auditive.

- **La surdité de perception (neurosensorielle)**

La perte auditive de perception, contrairement au type précédent, découle d'une altération de l'oreille interne, qui est responsable de recevoir et de transmettre les signaux sonores vers le cerveau pour leur interprétation. Ces modifications peuvent affecter les cellules ciliées de l'oreille interne, chargées de détecter et de convertir les vibrations sonores en signaux électriques. Lorsque ces cellules sont endommagées ou dégradées, la capacité à percevoir certaines fréquences sonores peut être altérée voire totalement perdue.

En outre, elle peut également résulter de problèmes touchant le nerf auditif lui-même. Ce nerf transmet les signaux électriques générés par les cellules ciliées vers le cerveau pour interprétation. Des lésions ou des dysfonctionnements au niveau de ce nerf peuvent altérer la transmission adéquate de ces signaux, entraînant des difficultés à comprendre ou à interpréter les sons.

Dans les deux cas, qu'il s'agisse de dommages aux cellules ciliées ou au nerf auditif, la surdité neurosensorielle entraîne généralement des altérations permanentes de la perception auditive, affectant souvent la capacité à entendre certains sons, à discerner la parole ou à percevoir les nuances des bruits environnants. Ils éprouvent des difficultés majeures dans la communication et le langage, impactant considérablement leur quotidien et leur qualité de vie. Malgré cette complexité, diverses solutions sont disponibles, telles que le langage parlé complété, la langue des signes, les appareils auditifs, et plus récemment, la chirurgie d'implantation cochléaire. « *Les surdités peuvent se modifier au fil du temps. Certaines surdités de perception moyenne ou sévère dans les premiers mois de la vie évoluent rapidement vers des surdités profondes tandis que d'autres restent stables et enfin s'aggravent à l'adolescence* » (Annie Dumont, 2008 :19)

- **La surdité mixte**

La surdité mixte est une condition complexe qui combine à la fois des caractéristiques de la surdité de transmission et de la surdité neurosensorielle. Elle résulte de problèmes simultanés à deux niveaux : la transmission du son, qui se situe généralement dans l'oreille externe ou moyenne, et la perception du son, touchant l'oreille interne ou le nerf auditif.

Cette combinaison de problèmes peut provenir de plusieurs sources. Par exemple, une personne atteinte de surdité mixte peut présenter des altérations du tympan ou des osselets de l'oreille moyenne, entravant la transmission adéquate du son. En parallèle, elle peut également présenter des dommages aux cellules ciliées de l'oreille interne ou des problèmes au niveau du nerf auditif, affectant la réception et l'interprétation des signaux sonores par le cerveau.

La surdité mixte entraîne souvent une perte auditive plus complexe et parfois plus sévère, combinant des difficultés de transmission avec des altérations de la perception auditive. Cette condition nécessite généralement une prise en charge spécifique, adaptée aux deux aspects de la perte auditive, pour aider la personne à surmonter les défis de

communication et à améliorer sa qualité de vie. Des solutions telles que les aides auditives ou les interventions médicales peuvent être envisagées en fonction des caractéristiques spécifiques de cette surdité mixte.

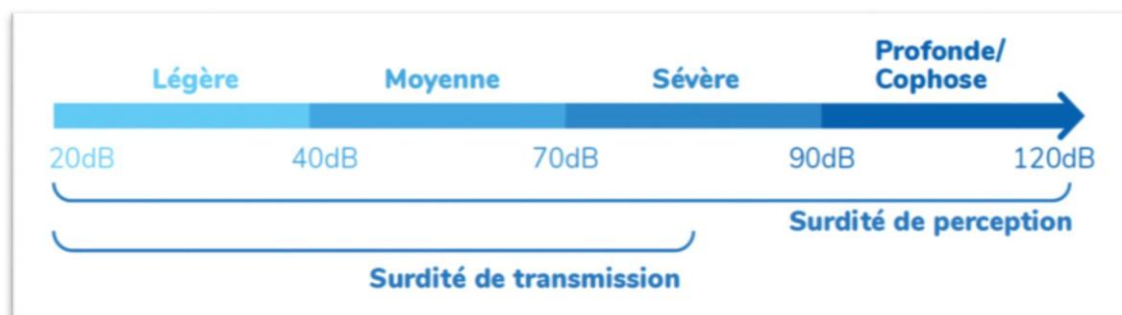


Schéma 8 : Formes de perte auditive²⁹

5.2 Classification audiométrique

L'audiométrie est un outil fondamental en audiologie, servant à évaluer la perte auditive en testant la capacité d'une personne à détecter des sons à différents niveaux et fréquences.

La classification de la surdité par audiométrie se base sur la sévérité de la perte auditive. Elle est souvent subdivisée en plusieurs catégories, allant de légère à profonde, voire totale. Ces catégories décrivent la difficulté croissante à percevoir les sons et sont souvent identifiées par des termes tels que "perte légère", "modérée", "sévère" et "profonde".

Cette classification, basée sur la sévérité de la perte auditive, est cruciale pour déterminer le degré d'altération de l'audition d'une personne. Elle oriente les stratégies thérapeutiques adaptées, qu'il s'agisse d'aides auditives, de traitements médicaux ou d'autres approches visant à améliorer la communication et la qualité de vie de l'individu concerné.

²⁹ <https://handiconnect.fr/fiches-conseils/definition-prevalence-semantique-des-troubles-de-laudition> (consulté le 14/01/2024)

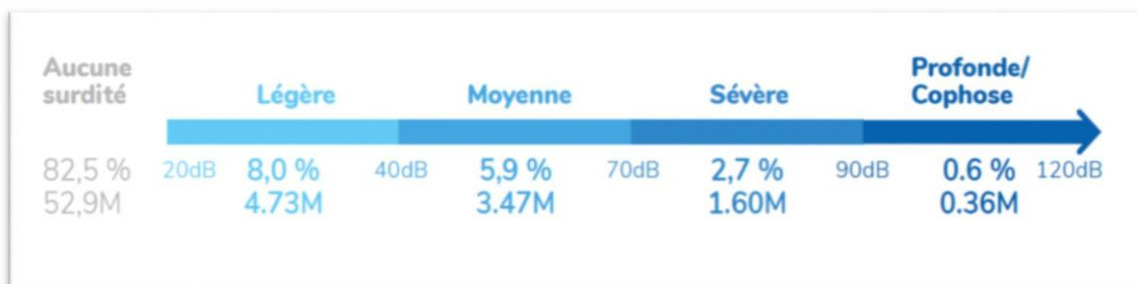


Schéma 9 : Classification de la perte auditive³⁰

Ce schéma présente la classification de perte d'audition :

- **Une perte auditive légère** : la perte se situe entre 20 et 40 dB, elle correspond généralement à une difficulté à entendre des sons doux ou ceux de faible intensité. Cela peut se traduire par des difficultés à saisir des conversations dans des environnements moins bruyants ou à percevoir des sons à faible volume.
- **Une perte auditive modérée** : la perte se situe entre 40 et 70 dB, elle entraîne des défis accrus pour entendre, particulièrement dans des environnements bruyants ou lors de conversations où plusieurs personnes interviennent. Les sons quotidiens, tels que la télévision ou la sonnerie d'un téléphone, peuvent également devenir plus difficiles à percevoir.
- **Une perte auditive sévère** : la perte se situe entre 70 et 90 dB, elle se caractérise par une incapacité notable à entendre, nécessitant souvent des aides auditives pour améliorer la compréhension auditive et la communication au quotidien. Les interactions sociales peuvent devenir considérablement altérées, et la communication orale peut devenir très difficile sans soutien auditif.
- **une perte auditive profonde ou totale** : la perte est supérieure à 90 dB ou pas d'audition mesurable, elle indique une incapacité quasi complète ou totale à percevoir les sons. Cela nécessite généralement l'utilisation de moyens de communication alternatifs, tels que la langue des signes ou des implants cochléaires, pour aider à la compréhension du langage et à la communication avec l'environnement sonore. Cette condition peut rendre la communication verbale très difficile voire impossible sans les aides ou méthodes adaptées.

³⁰ <https://handiconnect.fr/fiches-conseils/definition-prevalence-semantique-des-troubles-de-laudition> (consulté le 14/01/2024)

6. Evaluation fonctionnelle de la surdité chez l'enfant

L'évaluation fonctionnelle de la surdité est un élément fondamental pour repérer précocement, comprendre et prendre en charge les déficiences auditives chez les individus, quel que soit leur âge (enfant/ adulte). Elle repose sur une diversité de techniques d'audiométrie comportementale et d'examen spécialisés, élaborés dans le but de définir le degré de perte auditive, d'en identifier les causes et d'évaluer leurs impacts sur la vie quotidienne.

Les épreuves d'audiométrie comportementale précoce sont généralement utilisées à partir de l'âge de 3 mois, lorsque le développement psychomoteur permet à l'enfant de maintenir sa tête. Ces tests sont effectués à l'aide d'un casque et d'un vibreur pour évaluer les seuils de perception sonore à travers l'air et les os sur toutes les fréquences auditives. Les méthodes de conditionnement et le matériel sonore utilisé sont adaptés à l'âge de l'enfant. Ces résultats sont essentiels pour établir les besoins et déterminer si un appareillage auditif est nécessaire, ce qui est généralement envisagé à partir de l'âge de 6 mois, considéré comme optimal pour diagnostiquer les surdités congénitales.

D'autres méthodes, telles que les tests d'oto-émissions acoustiques ou les potentiels évoqués auditifs automatisés, sont utilisées pour dépister la surdité chez les nouveau-nés dans les maternités. Les potentiels évoqués auditifs du tronc cérébral sont également utiles pour estimer les seuils auditifs aux fréquences élevées. L'impédancemétrie est employée pour diagnostiquer les problèmes affectant l'oreille moyenne. En plus du dépistage néonatal de la surdité, il est recommandé de réaliser systématiquement des dépistages à l'âge de 9 mois, 2 ans et 4 ans. Ces dépistages tiennent compte des facteurs de risque, impliquent des entretiens avec les parents, des tests de réaction à des stimuli vocaux et des évaluations de l'écoute à l'aide de jouets sonores.

Toute suspicion de surdité doit conduire à la réalisation d'une épreuve d'audiométrie comportementale adaptée à l'âge de l'enfant, comme décrit précédemment, et cela devrait être effectué par une équipe spécialisée.

Les signes d'appel chez l'enfant sont des indices cruciaux révélateurs de possibles problèmes de santé, de développement ou de bien-être. Ils peuvent être observés à travers un large spectre de comportements, de symptômes ou de réactions inhabituelles, et servent souvent d'alerte pour les parents, les soignants ou les professionnels de la santé. Ces signaux peuvent être variés et dépendent souvent de l'âge de l'enfant, mais ils sont

essentiels pour détecter précocement d'éventuels soucis. D'après le *guide pratique "Dépistage des troubles de l'audition chez l'enfant" du ministère de la santé* les signes d'appels se résume comme suite :

Âge	Signes d'appel
Dans les premiers mois	<ul style="list-style-type: none"> • Absence de réaction aux bruits et, par contraste, réactions vives aux vibrations et au toucher • Sommeil trop calme
De 3 à 12 mois	<ul style="list-style-type: none"> • Sons émis non mélodiques • Disparition du babillage • Absence de réaction à l'appel de son nom
De 12 à 24 mois	<ul style="list-style-type: none"> • Absence de mots • Communication exclusivement gestuelle de désignation • Enfant inattentif à ce qui n'est pas dans son champ visuel • Emissions vocales incontrôlées
De 24 à 36 mois	<ul style="list-style-type: none"> • Retard de parole et de langage • Troubles du comportement relationnel : retrait ou agitation
Après 3 ans	<ul style="list-style-type: none"> • Retard de parole et de langage • Troubles du comportement • Difficultés d'apprentissage
Dans la surdité acquise	<ul style="list-style-type: none"> • Régression de l'expression vocale • Détérioration de la parole articulée • Modification du comportement, agressivité et frayeurs surtout la nuit

Tableau 2 : signe d'appel chez l'enfant³¹

7. Conséquences de la surdité

Selon l'association ACFOS (Action Connaissance FORMation pour la Surdité) :

« La surdité affecte la capacité à entrer en communication ; elle rend très difficile l'apprentissage de la langue, orale et écrite. Les conséquences sur l'épanouissement donc très significatives. »³²

La surdité peut en effet avoir un impact profond sur la communication, ce qui peut entraver le développement global d'une personne. Lorsqu'une personne est sourde, la capacité à percevoir les sons, à comprendre la parole et à communiquer efficacement peut être sérieusement altérée. Cette difficulté à recevoir et à interpréter les informations sonores peut rendre l'apprentissage de la langue, tant orale qu'écrite, très complexe.

Dans le cas de la langue orale, les personnes sourdes peuvent rencontrer des défis majeurs pour apprendre à parler, à prononcer correctement les mots et à comprendre les subtilités du langage parlé. L'accès à une langue des signes peut être crucial pour faciliter

³¹ <https://merckx-pediatrie.com/bilan-auditif/> (consulté le 14 /01/2024)

³² <https://www.op17.fr/livre-blanc-la-surdite-de-lenfant> (consulté le 14/01/2024)

la communication, mais cela peut aussi présenter des barrières si la langue des signes n'est pas largement comprise ou utilisée dans l'environnement de la personne.

L'apprentissage de la langue écrite peut également être entravé. Les personnes sourdes peuvent avoir des difficultés à associer les mots parlés aux mots écrits, ce qui peut rendre la lecture et l'écriture plus complexes. L'absence de sonorités et de rythmes auditifs peut rendre l'apprentissage de la grammaire et de la syntaxe plus difficile.

Ces obstacles à la communication peuvent avoir un impact significatif sur le développement personnel. Se sentir incompris ou avoir du mal à s'exprimer peut affecter la confiance en soi et l'estime de soi. Sur le plan académique, les difficultés à accéder à l'information et à communiquer efficacement peuvent influencer négativement la performance scolaire, à moins que des mesures d'adaptation et de soutien appropriées ne soient mises en place.

En termes d'insertion sociale et professionnelle, la communication joue un rôle essentiel. Les personnes sourdes peuvent rencontrer des obstacles dans leur capacité à interagir avec les autres, ce qui peut limiter leurs opportunités sociales et professionnelles. Les préjugés, le manque d'accessibilité aux informations et aux lieux publics, ainsi que la discrimination peuvent également constituer des défis supplémentaires pour leur intégration sociale et professionnelle.

Cependant, il est important de noter que de nombreuses personnes sourdes ont surmonté ces défis grâce à des stratégies d'adaptation, un soutien approprié et l'utilisation de divers moyens de communication, tels que les technologies d'assistance et les langues des signes. L'identification précoce de la surdité et l'accès à des ressources adaptées peuvent jouer un rôle crucial pour atténuer les impacts négatifs et favoriser l'épanouissement personnel, académique, social et professionnel des personnes sourdes.

V. Mutité

La mutité est un état caractérisé par l'incapacité de parler ou de communiquer verbalement. Cela peut avoir un impact significatif sur la vie quotidienne des personnes concernées, offrant une perspective unique sur la complexité de la communication humaine. Notre recherche vise à explorer les différents aspects de la mutité, allant de ses origines à ses implications sociales et culturelles.

1. Définition de la mutité

Selon le Larousse la mutité est définie comme l'« impossibilité de parler, à la suite de lésions des centres nerveux ou des organes de la phonation, de troubles psychiatrique ou d'une surdité dans l'enfance » (2023 : 53460). Elle est souvent causée par des lésions des centres nerveux ou des organes de la phonation, des troubles psychiatriques comme le mutisme sélectif, ou une surdité survenue dans l'enfance. Ces diverses causes peuvent altérer la capacité à produire les sons vocaux nécessaires à la parole, entraver le développement linguistique ou ériger des obstacles psychologiques à la communication verbale. Qu'elles soient d'origine physique, psychologique ou liées au développement, ces conditions peuvent entraîner une incapacité totale ou partielle de parler, affectant considérablement la vie de ces individus.

2. Composantes de l'appareil phonatoire

L'appareil phonatoire est une structure anatomique complexe composée de plusieurs organes tels que le larynx, la langue, les lèvres, la trachée et les cordes vocales. Ensemble, ces organes sont responsables de la production de la parole. Ces derniers sont utilisés pour produire et modifier les sons, tandis que le diaphragme fournit l'air nécessaire pour la production des sons vocaux. Selon Juan Segui et Ludovic Ferrand : « *Ce type de description est nécessairement aride mais néanmoins indispensable pour comprendre la complexité et la subtilité des mécanismes impliqués la production des mots du point de vue articulatoire* ». (2000 : 91 à 101)

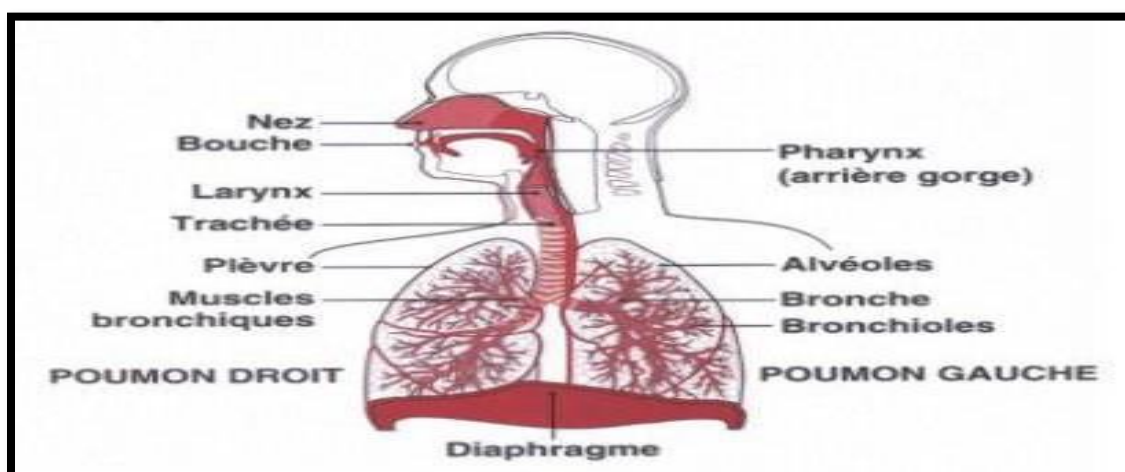


Schéma 10 : organe phonatoire³³

³³ <http://flenet.rediris.es/2/phon/phoncours.html> (consulté le 15 /01/2024)

L'appareil phonatoire humain est composé de plusieurs éléments interconnectés et essentiels à la production de sons vocaux :

- ❖ **Le Larynx** : Situé dans la gorge, il contient les cordes vocales et joue un rôle crucial dans la production des sons vocaux.
- ❖ **Les Cordes Vocales** : Elles se trouvent dans le larynx et vibrent lors du passage de l'air, créant ainsi des sons.
- ❖ **La Trachée** : Elle relie le larynx aux poumons, permettant le flux d'air nécessaire à la phonation.
- ❖ **La Langue** : Organe musculaire mobile dans la bouche, elle est essentielle pour former différentes cavités buccales et moduler les sons.
- ❖ **Les Lèvres** : Elles participent activement à la production de certains sons et modifient les propriétés acoustiques des sons.
- ❖ **Les Dents** : Elles interviennent dans la formation de certains sons en collaboration avec la langue et les lèvres.
- ❖ **La Cavité Buccale** : Elle contribue à la formation des sons et à la modulation des fréquences sonores.
- ❖ **Le Diaphragme** : Bien qu'il ne soit pas directement lié à l'appareil phonatoire, il contrôle la respiration et fournit l'air nécessaire à la vibration des cordes vocales.
- ❖ **Les Cavités Nasales** : Elles peuvent influencer la résonance des sons et le timbre vocal, bien que leur rôle principal ne soit pas directement lié à la phonation.

Ces éléments fonctionnent en coordination pour faciliter la production des sons vocaux et la communication verbale chez l'être humain.

3. Fonctionnement de l'appareil phonatoire

Chaque organe contribue de manière spécifique à la création, à la modulation et à la formation des sons vocaux. Leur coordination précise et leurs interactions permettent la production de la voix et la variété infinie des sons qui composent la parole humaine.

La production des sons par les organes vocaux est rendue possible grâce au souffle provenant des poumons, à la vibration du larynx et des cordes vocales, à la résonance des organes résonateurs et à l'articulation des organes articulatoires.

Lorsqu'on parle, chante ou émet n'importe quel son, il est essentiel d'avoir de l'air. Celui-ci est stocké dans les poumons, qui se remplissent alors que le diaphragme descend.

L'air est ensuite expulsé des poumons, remontant dans la trachée jusqu'au larynx, situé dans le cou et constitué de muscles, tendons et cartilages. Les cordes vocales se trouvent dans le larynx, elles varient en taille d'une personne à une autre. Lorsque l'air des poumons passe par elles, elles se rapprochent pour bloquer partiellement son passage. Sous la pression de l'air, elles s'entrouvrent pour laisser passer un léger souffle d'air. Ces mouvements se répètent des centaines de fois par seconde, créant ainsi des vibrations qui sont transmises à l'air.

L'air parvient ensuite au pharynx, à la gorge et à la bouche, où il est amplifié par les résonateurs principaux, tels que la cavité buccale et les cavités nasales, et modulé par les mouvements de la mâchoire, de la langue, des lèvres et du voile du palais. La voix humaine est ainsi le résultat d'un instrument complexe, combinant des caractéristiques d'instruments à vent, à cordes et à percussion.

4. Causes de la mutité

La mutité peut être causée par plusieurs facteurs notamment :

➤ **Lésions des Centres Nerveux** : Les lésions des centres nerveux impliqués dans le langage et la parole, comme les zones corticales du cerveau (par exemple, le cortex moteur ou le cortex frontal) ou les voies de transmission nerveuse, peuvent résulter de traumatismes crâniens, d'accidents vasculaires cérébraux, de tumeurs ou d'autres affections neurologiques. Ces dommages peuvent altérer la capacité du cerveau à générer ou à interpréter les signaux nécessaires à la parole.

➤ **Problèmes des Organes de la Phonation** : Les problèmes des organes de la parole, tels que des lésions des cordes vocales, des maladies affectant le larynx (comme le cancer), des anomalies structurelles congénitales ou des troubles fonctionnels, peuvent altérer la capacité à produire des sons vocaux. Ces problèmes peuvent entraîner une mutité partielle ou totale en entravant la capacité de produire des sons articulés.

➤ **Troubles Psychiatriques** : Le mutisme sélectif est un trouble psychiatrique caractérisé par l'incapacité à parler dans certaines situations sociales spécifiques, bien que la personne puisse parler normalement dans d'autres contextes. Ce mutisme est souvent lié à des troubles anxieux chez les enfants, rendant difficile ou impossible l'expression verbale dans des environnements sociaux particuliers.

➤ **Surdité dans l'Enfance** : Une surdité sévère ou profonde survenue pendant la petite enfance peut perturber le développement normal du langage. Si l'enfant ne peut

entendre ou percevoir les sons de la parole, cela peut affecter sa capacité à acquérir et à reproduire le langage oral, conduisant ainsi à une mutité, bien que cela puisse être résolu ou amélioré avec des interventions précoces telles que l'implant cochléaire ou la thérapie.

➤ **Traumatismes Émotionnels** : Les traumatismes psychologiques ou émotionnels, tels que des abus graves, des événements traumatisants ou des situations stressantes prolongées, peuvent déclencher un mutisme temporaire ou sélectif chez certaines personnes. Ce blocage verbal est souvent une réponse psychologique à des situations traumatiques et peut nécessiter un soutien psychologique pour être surmonté.

5. Types de mutité

Il est crucial de noter que la surdité ou les problèmes auditifs peuvent avoir un impact majeur sur la capacité de communication verbale. Les traitements et les solutions varient en fonction de la cause sous-jacente ainsi que des besoins spécifiques de chaque individu. Ainsi, les deux types spécifiques de mutité, surdimutité et audimutité, mettent l'accent sur la relation entre la mutité et les problèmes auditifs.

5.1 Audimutité

Selon B. Priet, M.-P. Petit et Y. Renaud :

« L'audimutité est le trouble le plus sévère de la structuration et de l'organisation du langage. Il concerne des enfants qui n'acquièrent pas spontanément le langage en l'absence de déficit intellectuel ou auditif. Les causes sont souvent psycho affectives (déficit affectif ou hyper protection) ou environnementales (milieu social, bilinguisme) » (2021 : 6). Elle est une condition où l'incapacité à parler est liée à des problèmes auditifs. Contrairement à la surdimutité qui est spécifiquement associée à une surdité profonde, l'audimutité est un terme plus général, couvrant un large éventail de situations où les difficultés auditives entravent la capacité à parler ou à produire des sons verbaux.

Les causes de l'audimutité sont diverses et peuvent découler de différents troubles auditifs. Cela inclut des problèmes affectant l'oreille externe (comme des anomalies physiques ou des traumatismes), l'oreille moyenne (comme les infections chroniques ou les lésions des osselets), ainsi que des problèmes neurologiques affectant la perception auditive ou la transmission des signaux entre l'oreille et le cerveau.

Chez certaines personnes, des troubles auditifs graves ou persistants peuvent altérer leur capacité à entendre et à comprendre les sons du langage parlé. Ceci peut conduire à une difficulté à développer le langage oral de manière appropriée. Dans ces cas, l'incapacité à percevoir les sons de manière précise peut rendre la parole difficile voire impossible à acquérir, ce qui peut conduire à une forme d'audimutité.

Le traitement de l'audimutité dépend largement de la cause sous-jacente des troubles auditifs. Il peut impliquer des interventions médicales, telles que des chirurgies correctives pour les problèmes physiques de l'oreille, des thérapies auditives pour améliorer la perception des sons, l'utilisation d'appareils auditifs ou d'implants cochléaires, ainsi que des approches éducatives et de rééducation pour aider à développer les compétences linguistiques.

Dans tous les cas, le soutien et l'identification précoce des problèmes auditifs sont cruciaux pour minimiser l'impact sur le développement de la communication et du langage chez les personnes souffrant d'audimutité. Des solutions adaptées peuvent aider à améliorer la qualité de vie et à favoriser une communication plus efficace pour ces individus.

5.2 Surdimutité

Selon le Larousse médicale :

« La surdimutité est liée à une surdité des deux oreilles, congénitale ou acquise avant l'âge de 5 ou 6 ans. Elle n'a pas toujours une cause connue malgré les examens complémentaires effectués. Elle peut être consécutive à une maladie héréditaire de l'oreille, à une infection contractée par la mère pendant la grossesse, à un accouchement difficile, etc. Comme l'enfant n'entend ni les paroles émises par ses parents ni ses propres sons, il n'apprend pas à parler ou, si la surdimutité survient dans les premières années, il oublie ce qu'il a appris et se trouve partiellement coupé du monde extérieur ». (2006 : 654)

Autrement dit-elle issue d'une surdité sévère ou profonde, entrave le développement du langage oral chez les individus, notamment les enfants. Un enfant atteint de surdité profonde, privé de l'accès aux sons dès la naissance, rencontre des difficultés pour acquérir naturellement les bases du langage parlé. Cette absence de son rend complexe la compréhension des nuances linguistiques et limite la capacité à reproduire les sons du langage de manière précise, affectant ainsi l'apprentissage de la parole.

Sans intervention adaptée, l'enfant pourrait présenter des défis en termes de prononciation, de vocabulaire limité et de compréhension restreinte du langage. Les méthodes alternatives telles que la langue des signes et l'utilisation précoce de technologies comme les implants cochléaires ou les appareils auditifs sont essentielles pour faciliter la communication et stimuler le développement linguistique chez les enfants atteints de surdimutité.

6. Conséquences de la mutité

La mutité, ou l'incapacité à parler, peut avoir diverses conséquences sur la vie quotidienne et le bien-être d'une personne, tant sur le plan individuel que social. L'impact de cette condition peut varier significativement selon divers facteurs comme le soutien social, l'accès à des méthodes alternatives de communication, les ressources disponibles et la sévérité de la condition. Voici quelques-unes des conséquences potentielles :

- **Difficultés de communication** : L'incapacité à parler peut rendre difficile voire impossible l'expression de ses pensées, besoins et émotions de manière verbale. Cela peut entraîner des frustrations et des défis pour établir des relations interpersonnelles.
- **Isolement social** : Les difficultés de communication peuvent conduire à un isolement social. Les individus atteints de mutité peuvent parfois se retrouver exclus des conversations ou des interactions sociales courantes, ce qui peut engendrer un sentiment de solitude et de marginalisation.
- **Impact émotionnel** : Le fait de ne pas pouvoir communiquer verbalement peut affecter l'estime de soi et entraîner des problèmes émotionnels tels que la frustration, la dépression, ou une faible confiance en soi, en raison des difficultés rencontrées pour s'exprimer.
- **Obstacles éducatifs et professionnels** : Dans un cadre scolaire ou professionnel, la mutité peut créer des obstacles pour participer pleinement aux activités, suivre les cours ou interagir avec les collègues, ce qui peut influencer sur les opportunités éducatives et professionnelles.
- **Dépendance aux autres moyens de communication** : Les personnes atteintes de mutité peuvent être amenées à utiliser d'autres moyens de communication tels que la langue des signes, les appareils d'assistance auditive ou des applications de communication pour compenser leur incapacité à parler.

- **Stigmatisation et perception sociale** : Dans certaines sociétés, il peut exister des préjugés ou une stigmatisation envers les personnes muettes, ce qui peut aggraver leurs difficultés à s'intégrer socialement.

Conclusion partielle

A travers cette exploration des axes cruciaux, il devient évident que la compréhension de la psycholinguistique, du langage, de la communication, de la surdité et de la mutité est essentielle pour appréhender la complexité de notre sujet de recherche. Les interactions et complémentarités entre ces concepts tissent une toile riche et nuancée qui éclaire notre thème. Les informations recueillies dans ce chapitre apportent un éclairage précieux sur les liens profonds entre ces notions et notre objectif de recherche. En exposant les informations en question, nous discernons un paysage scientifique évolutif, mettant en lumière à la fois les avancées et les lacunes à combler.

Cependant, c'est seulement le début de notre parcours. Un vaste champ de connaissances reste à explorer et à analyser pour répondre à la problématique de cette recherche et atteindre ses objectifs. Cette phase préliminaire constitue le socle indispensable pour poursuivre nos investigations, élargir notre compréhension et approfondir nos perspectives.

Chapitre II
présentation et
analyse du corpus

Introduction partielle

Après avoir conclu le chapitre introductif, nous passons au deuxième chapitre qui sera axé sur trois éléments : premièrement, la présentation du corpus (population, instrument et protocole d'enquête) ; deuxièmement, la méthodologie d'analyse de celui-ci ; troisièmement, l'analyse des données collectées. A travers une exploration méthodique de ces dernières, nous tenterons d'éclairer les tenants et les aboutissants de notre sujet de recherche.

I. Présentation du corpus

1. Population d'enquête

Nous avons questionné dix-huit enseignants exerçant au sein de l'« Ecole pour enfants handicapés auditifs de Bejaia ». Les enseignants en question ont un âge moyen de quarante-cinq ans. Huit sont de sexe féminin et dix sont de sexe masculin. Ce groupe se distingue par son expérience significative dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets, affichant une moyenne de seize années d'expérience. En interrogeant ces enseignants chevronnés, nous avons cherché à recueillir des informations contextualisées qui mettent en lumière les dynamiques complexes sous-tendant l'éducation de cette population particulière d'apprenants.

2. Instrument d'enquête

Selon le Centre national de Ressources textuelles et lexicales, le questionnaire est défini comme suit : « *Série de questions écrites ou orales auxquelles on est soumis et/ou auxquelles on doit répondre ; document manuscrit ou imprimé sur lequel figure la liste des questions posées* »³⁴. Cette définition souligne la nature interrogative de cet instrument d'enquête

Dans toute démarche de recherche, la sélection judicieuse de l'instrument d'enquête en fonction de la question de recherche est d'une importance cruciale. L'objectif primordial est de recueillir un maximum de données nécessaires tout en respectant les normes scientifiques, assurant ainsi la pertinence du matériau d'analyse. Divers instruments sont disponibles pour la collecte de données, et il est essentiel de choisir avec discernement celui qui répond le mieux aux besoins spécifiques de l'étude.

³⁴ <https://www.cnrtl.fr/definition/questionnaire> (consulté le 13/02/2024)

Dans le cadre de notre enquête, notre choix s'est orienté vers l'utilisation du questionnaire comme instrument de collecte de données, une décision basée sur le fait qu'il offre une approche structurée qui facilite la collecte systématique des réponses, favorisant ainsi une analyse quantitative approfondie des données recueillies. En effet, selon Jean-Claude Combessie : « *Le questionnaire a pour fonction principale (...) de vérifier statistiquement jusqu'à quel point sont généralisables les informations et hypothèses préalablement constituées* ». (2007: 33).

Le questionnaire que nous avons élaboré comporte un total de dix questions. Il est crucial de souligner que toutes les questions incluses dans notre questionnaire sont de nature ouverte, c'est-à-dire qu'elles « *laisse la possibilité aux répondants de s'exprimer librement. Aucun choix de réponse n'est suggéré, de façon à ce qu'ils puissent répondre comme ils le souhaitent, avec leurs propres termes* »³⁵. Cette décision découle de notre intention de favoriser une expression individuelle des expériences des enseignants dans l'enseignement des sourds-muets. Les questions ouvertes encouragent les participants à partager des informations nuancées, contribuant ainsi à la qualité et à la profondeur des données collectées.

3. Protocole d'enquête

Notre enquête a été menée au sein de l'école des sourds-muets, fondée le 8 mars 1980 et officiellement nommée « École des jeunes sourds et muets ». En 1992, cette institution a changé de nom pour devenir « Ecole pour enfants handicapés auditifs de Bejaia ». L'établissement, situé au chef-lieu de la wilaya de Bejaia (à la cité Remla), accueille environ quarante-cinq apprenants bénéficiant d'un encadrement assuré par une équipe pédagogique de dix-huit enseignants. Cette équipe est appuyée par un psychologue et une orthophoniste, illustrant clairement l'engagement de l'établissement envers le bien-être et le développement global de ses apprenants. En mettant en place un environnement éducatif inclusif et en intégrant des experts, l'école vise à offrir un soutien complet pour répondre aux besoins individuels de ses apprenants, favorisant ainsi leur épanouissement personnel et académique.

Notre enquête a eu lieu le 5 novembre 2023. Au cours de cette journée, nous avons pris contact avec les enseignants de l'école, expliqué l'objectif de l'enquête, distribué

³⁵ <https://blog.hubspot.fr/service/question-ouverte> (consulté le 13/02/2024)

les dix-huit exemplaires de notre questionnaire et récupéré ces derniers sur place. Cette approche a contribué à maximiser la participation des enseignants.

II. Méthodologie d'analyse du corpus

Dans tous les travaux de recherche universitaire, il est primordial d'opter pour une méthodologie d'analyse qui vise à décrire la manière d'appréhender un corpus donné, permettant ainsi de comprendre et d'interpréter ce dernier. Dans cette étude, nous adoptons deux approches complémentaires pour analyser les données recueillies au cours de notre enquête : l'approche quantitative et l'approche qualitative.

L'approche quantitative « est une technique de collecte de données qui permet au chercheur d'analyser des comportements, des opinions, ou même des attentes en quantité. L'objectif est souvent d'en déduire des conclusions mesurables statistiquement, contrairement à une étude qualitative »³⁶. L'approche qualitative, pour sa part, permet « d'approfondir et d'interroger les répondants sur la base de leurs réponses. L'enquêteur/chercheur tente également de comprendre leurs motivations et leurs sentiments »³⁷.

La synergie entre ces deux approches, souvent intégrées dans des études mixtes, offre une perspective plus complète des phénomènes étudiés, chacune apportant une dimension unique à l'analyse globale.

³⁶ <https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-quantitative/> (consulté le 15/02/2024)

³⁷ <https://www.questionpro.com/blog/fr/methodes-de-recherche-qualitative/> (consulté le 15/02/2024)

III. Analyse du corpus

1. Les problèmes de communication rencontrés par les apprenants sourds-muets

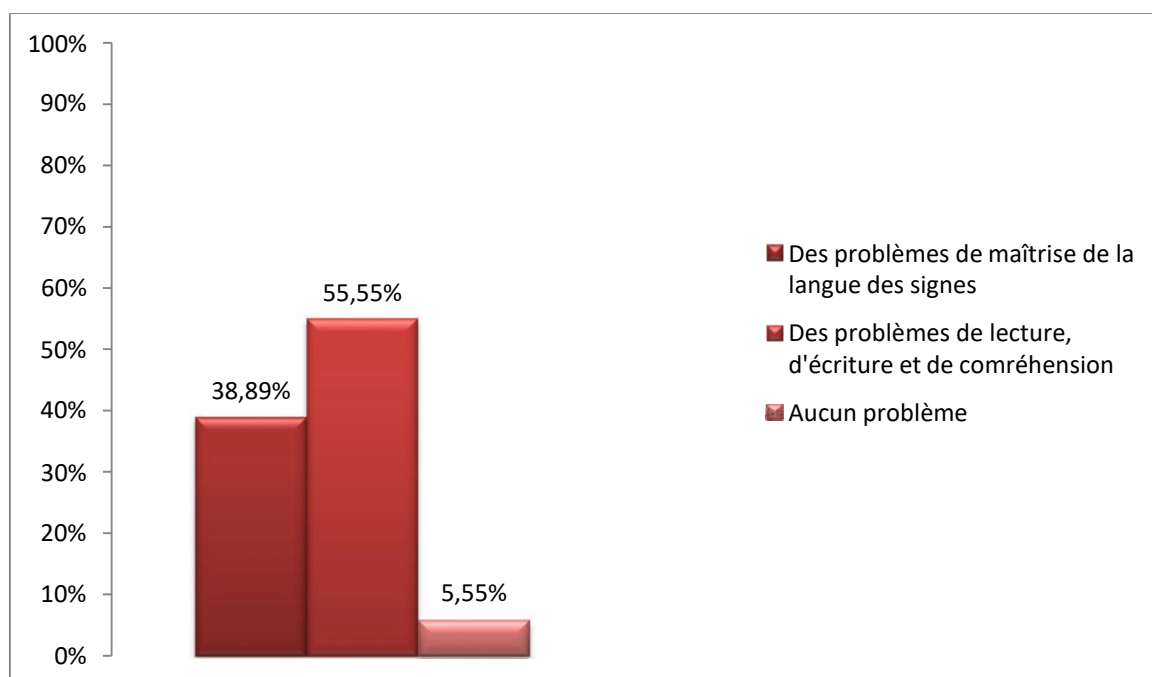
- Question posée

Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

- Résultats obtenus

Des problèmes de maîtrise de la langue des signes	Des problèmes de lecture, d'écriture et de compréhension	Aucun problème
7	10	1

Tableau 3 : Les problèmes de communication rencontrés par les apprenants sourds-muets



Histogramme 1 : Les problèmes de communication rencontrés par les apprenants sourds-muets

- Commentaire

En examinant les données présentées ci-dessus, nous constatons qu'un nombre significatif d'enseignants estime que les apprenants sourds-muets rencontrent des difficultés considérables dans la maîtrise de la langue des signes, constituant ainsi un obstacle majeur à la communication. De plus, un pourcentage considérable d'enseignants

pense que lesdits apprenants font face à des problèmes de lecture, d'écriture et de compréhension, des éléments cruciaux dans le contexte de la communication. Cependant, une minorité d'enseignants affirme qu'il n'y a absolument aucun problème de communication à identifier chez les apprenants en question. Cela signifie qu'ils n'ont pas de lacunes, qu'ils peuvent mener des échanges aisément avec des personnes entendantes et malentendantes.

La langue des signes nécessite une pratique régulière pour s'y familiariser, du fait qu'elle constitue une langue à part entière, possédant sa propre grammaire et son propre lexique.

Joint à cela, selon Olivier Marchal et Thomas Tessier, « *l'expression du visage a une grande importance quand on signe en langue des signes française. (...) Un signe peut même avoir un sens différent selon la façon dont le visage l'accompagne* » (2016 : 89). Il devient évident que les gestes manuels, les expressions faciales et corporelles jouent un rôle crucial dans la communication en langue des signes. Ce processus complexe vise à transmettre des idées et des émotions, établissant ainsi des interactions au sein de la vie sociale.

Par ailleurs, il est crucial de préciser que chaque pays possède sa propre langue des signes, ce qui la rend non universelle, comme le soulignent Olivier Marchal et Thomas Tessier : « *la langue des signes n'est pas une langue internationale, chaque pays a la sienne. Cependant, certains signes sont compréhensibles d'un pays à un autre* » (2016 : 99). Ces différences linguistiques ajoutent une couche de complexité à l'apprentissage de la langue des signes par les sourds-muets, ce qui crée un obstacle significatif à leur véritable connexion avec leur entourage.

En ce qui concerne les problèmes de lecture, la quantité réduite des matériaux éducatifs adaptés aux besoins des apprenants sourds-muets, voire leur absence, crée des obstacles à leur développement communicationnel. En matière d'écriture, les défis auxquels sont confrontés ces apprenants sont assez complexes, car cela entraîne une certaine incapacité à transmettre leurs idées. La surdité affaiblit la capacité à acquérir les aspects de l'écriture d'une langue, rendant difficile le développement adéquat de la grammaire et du vocabulaire en raison des difficultés à saisir la langue orale. En outre, les sourds-muets, dans des situations de communication, peuvent avoir du mal à comprendre le sens d'un geste, ce qui peut influencer négativement la compréhension mutuelle.

2. Les défis de communication chez les apprenants sourds-muets : compréhension versus production

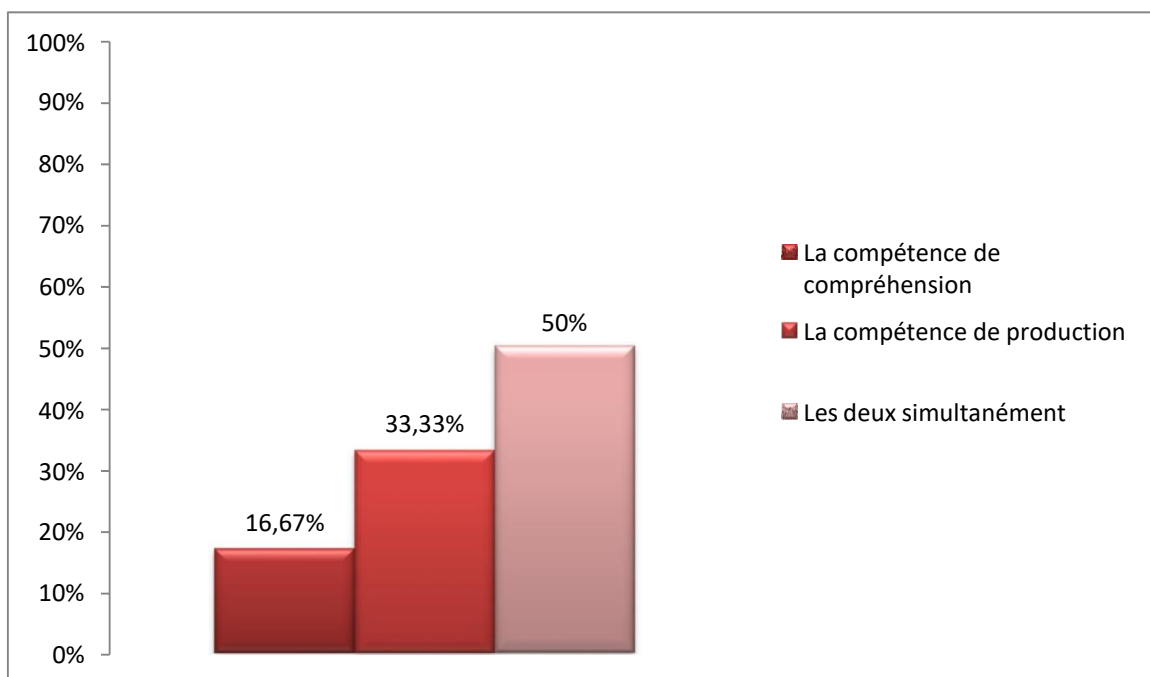
- **Question posée**

Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

- **Résultats obtenus**

La compétence de compréhension	La compétence de production	Les deux simultanément
3	6	9

Tableau 4 : Les défis de communication chez les apprenants sourds-muets : compréhension versus production



Histogramme 2 : Les défis de communication chez les apprenants sourds-muets : compréhension versus production

- **Commentaire**

En analysant les résultats ci-dessus, nous constatons qu'une minorité d'enseignants rattache les lacunes des apprenants sourds-muets en matière de communication exclusivement à la compétence de compréhension. De plus, un nombre

moyen d'enseignants considère que les problèmes communicationnels de ces apprenants résident uniquement dans la compétence de production. En revanche, la majorité des enseignants reconnaît que les apprenants en question rencontrent des difficultés dans les deux compétences, à savoir la compréhension et la production. Ces constatations mettent en lumière la diversité des opinions parmi les enseignants quant aux obstacles rencontrés par les apprenants sourds-muets dans le domaine de la communication.

Les sourds-muets, lors de situations de communication, peuvent rencontrer des obstacles perturbant leur compréhension de ce qui leur est transmis par un interlocuteur, en raison des difficultés d'interprétation. La divergence entre la langue des sourds-muets et celle des entendants crée une barrière linguistique, contribuant ainsi à une incompréhension potentielle lors des échanges.

La compréhension réciproque entre les interlocuteurs est une phase cruciale pour aboutir à une bonne communication ; cependant, selon Mélanie Hamm : « *un enfant qui naît sourd n'a pas d'accès au langage oral, (...). Il lui faudra un effort délibéré pour capturer une parole souvent cotonneuse, floue, incompréhensible.* »³⁸. En d'autres termes, les apprenants souffrant de surdité peuvent rencontrer des difficultés à saisir clairement les subtilités du langage oral, ce qui peut entraîner des malentendus. L'utilisation de la gestuelle devient essentielle pour surmonter ces défis, facilitant ainsi la transmission du sens de manière plus directe et accessible. Mélanie Hamm souligne également qu'« *un enfant sourd aura toujours un travail particulier à faire pour pouvoir « entendre », « comprendre », «  noncer » un langage* ». ³⁹ Cette déclaration met en relief le défi continu auquel les apprenants sourds font face tout au long de leur évolution linguistique.

Pour ceux qui estiment que les apprenants sourds-muets rencontrent davantage de difficultés dans la production, cela signifie qu'ils peuvent parfois se retrouver bloqués lorsqu'ils tentent de concrétiser les idées présentes dans leur esprit, surtout dans des situations où leur interlocuteur ne maîtrise pas la langue des signes, ce qui élimine la possibilité de transmission. En outre, pour que ces apprenants puissent s'engager dans des échanges, ils sont contraints de développer des gestes permettant d'exprimer, de manière appropriée, leurs pensées, en les accompagnants éventuellement d'autres mouvements corporels ou de mimiques faciales. Ainsi, l'efficacité de ce mécanisme dépend entièrement de la clarté de l'idée que les personnes sourdes-muettes cherchent à transmettre.

³⁸ [Stratégies d'écriture chez les sourds: une victoire silencieuse? \(hal.science\)](#) (Consulté le 17/02/2024)

³⁹ [Stratégies d'écriture chez les sourds: une victoire silencieuse? \(hal.science\)](#) (Consulté le 17/02/2024)

En accord avec les déclarations d'Annie Dumont et de Christian Calbour : « *La surdité, en détruisant la compréhension immédiate, réduit considérablement l'activité langagière du devenu-sourd, et de ce fait la fonctionnalité du langage oral* » (2002 : 193), nous estimons que l'impact délétère de la surdité sur l'activité langagière des individus devenus sourds sont évidents. La perte auditive se traduit par une diminution significative de l'utilisation du langage oral, mettant ainsi en danger la fonctionnalité de la communication verbale.

3. Les modes de communication enseignés aux apprenants sourds-muets

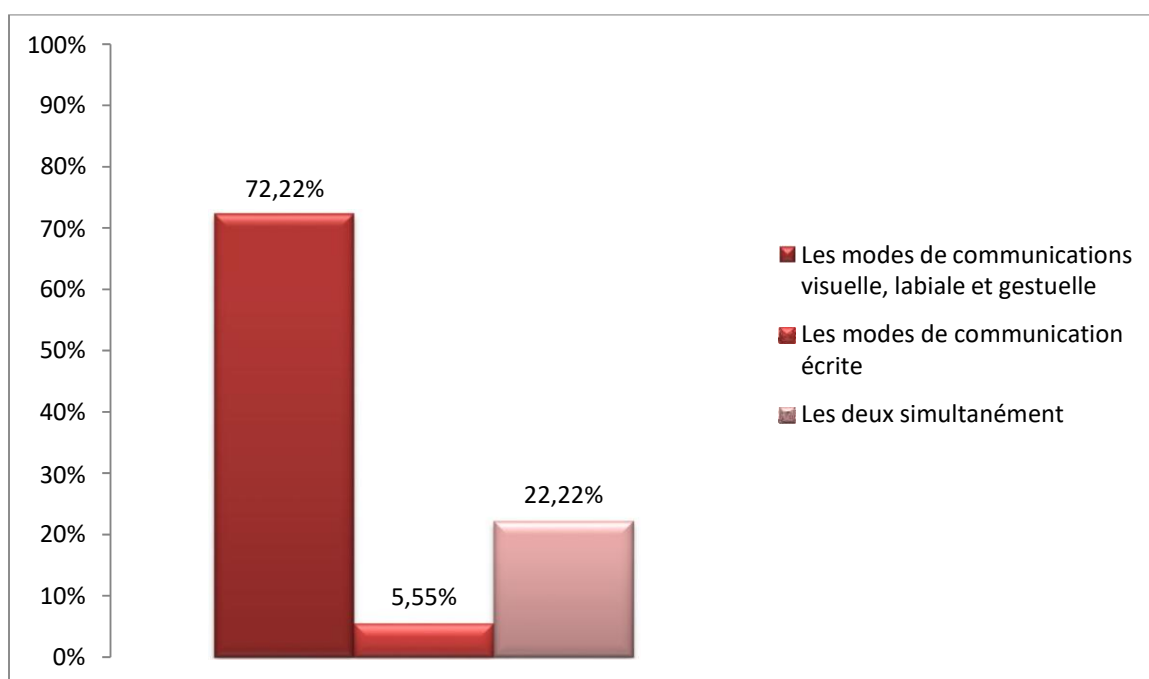
- **Question posée**

Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

- **Résultats obtenus**

Les modes de communications visuelle, labiale et gestuelle	Les modes de communication écrite	Les deux simultanément
13	1	4

Tableau 5 : Les modes de communication enseignés aux apprenants sourds-muets



Histogramme 3 : Les modes de communication enseignés aux apprenants sourds-muets

- **Commentaire**

Les résultats que nous avons obtenus révèlent que la grande majorité des enseignants enseignent aux apprenants sourds-muets les modes de communication visuelle, labiale et gestuelle. En revanche, une minorité d'enseignants affirme que l'écriture constitue le seul mode de communication enseigné à ces apprenants. Par ailleurs, une catégorie intermédiaire d'enseignants mentionne dispenser l'enseignement des deux modes de communication aux apprenants en question.

Comme tout être humain, les sourds-muets ressentent le besoin fondamental de communiquer, une nécessité incontournable de la vie. Cependant, cette nécessité devient plus complexe pour les sourds-muets en raison de leur déficience auditive et de l'absence de la parole. Le mode de communication visuel revêt une importance cruciale chez les apprenants sourds-muets, car il constitue l'un des moyens essentiels qui leur permettent d'établir des interactions au cours des échanges. L'enseignement de ce mode de communication contribue à approfondir leur compréhension des significations des éléments du monde qui pouvaient leur sembler étranges auparavant. Ainsi, il est évident que la communication chez ces apprenants repose principalement sur la perception visuelle.

En outre, la lecture labiale, définie par Frédérique Brin-Henry et al comme étant la « (...) *perception visuelle du langage à l'aide de la reconnaissance des mouvements articulatoires du locuteur* » (2004 : 141), revêt une importance capitale pour les sourds-muets. Elle leur offre la possibilité de comprendre la parole en se concentrant spécifiquement sur les mouvements des lèvres de leur interlocuteur.

Selon Fromager Pauline : « *les enfants sourds et malentendants perçoivent les sons de manière déformée. Ainsi, ils s'aident de la lecture labiale, mais de nombreuses difficultés demeurent, comme les mêmes mouvements de lèvres pour des mots différents. Par exemple, « maman » et « papa ».* C'est pour cela que le codage de la main peut aider et attirer l'attention de l'enfant et lui permet de différencier les mouvements des lèvres et d'y associer les sons correspondants. »⁴⁰. En d'autres termes, cette forme de communication se distingue par sa complexité, qui se manifeste dans la variété des sons de la parole présentant des similitudes visuelles. Ainsi, l'enseignement de ce mode permet aux

⁴⁰ [La-voix-des-sourds.-Pauline-Fromager.-2020.pdf \(hypotheses.org\)](#)(Consulté le 28/02/2024)

apprenants sourds-muets de discerner et de maîtriser minutieusement la correspondance de chaque son avec une manipulation très spécifique des lèvres et de la langue.

Quant à la gestuelle, elle consiste en une forme de communication qui englobe diverses expressions permettant aux sourds-muets de s'exprimer sans ressentir de complexe. En effet, ce mode de communication non verbal destiné à ces derniers se compose d'une variété de gestes, de mouvements et d'expressions effectués avec les doigts, les épaules et le visage dans le but de transmettre des idées. Selon Pierre Oléron : « *l'emploi des gestes est évidemment chose courante dans les relations interindividuelles. Mais dans le langage mimique des sourds-muets il s'agit de gestes élaborés qui permettent des échanges complexes* » (1952 : 47). Donc, « *la Langue des Signes Française est un (...) mode de communication visuel et gestuel. Les signes réalisés avec le corps et les mains permettent d'exprimer un mot, une situation, ou une lettre de l'alphabet* »⁴¹ .

Concernant la communication écrite, il convient de souligner que chaque apprenant possède des préférences, des besoins et des capacités individuelles. Par conséquent, il est bénéfique de concevoir des activités parfois orientées vers des aspects tels que le dessin afin de répondre à ces particularités.

4. Les stratégies usitées pour surmonter les obstacles rencontrés lors de l'enseignement des apprenants sourds-muets

- **Question posée**

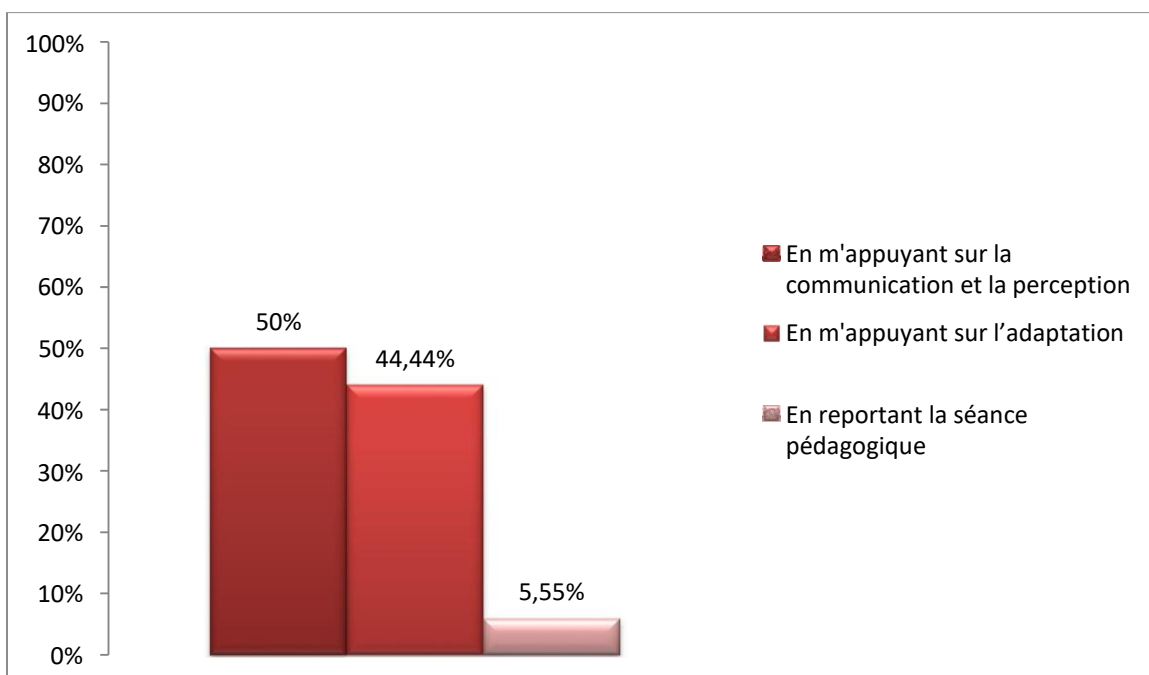
Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

- **Résultats obtenus**

En m'appuyant sur la communication et la perception	En m'appuyant sur l'adaptation	En reportant la séance pédagogique
9	8	1

Tableau 6 : Les stratégies usitées pour surmonter les obstacles rencontrés lors de l'enseignement des apprenants sourds-muets

⁴¹ <https://institut.amelis-services.com/handicap/vivre-avec-un-handicap/quest-ce-que-la-langue-des-signes-francaise-lsf/> (Consulté le 02/03/2024)



Histogramme 4 : Les stratégies usitées pour surmonter les obstacles rencontrés lors de l'enseignement des apprenants sourds-muets

- **Commentaire**

En examinant les données que nous avons recueillies, il apparaît que la majorité des enseignants recourent aux processus de communication et de perception pour surmonter les obstacles auxquels ils sont confrontés lors de la transmission des connaissances à leurs apprenants sourds-muets. De plus, il est clair qu'un pourcentage significatif d'enseignants fait appel à l'adaptation, en veillant à créer une atmosphère et des activités appropriées pour leurs apprenants sourds-muets. Enfin, une proportion minoritaire d'enseignants reconnaît qu'il est préférable de reporter la séance pédagogique.

L'enseignement des sourds-muets est une tâche complexe, posant des défis difficiles à surmonter. La transmission des connaissances à ces apprenants est entravée par divers obstacles qui perturbent le bon déroulement des séances d'enseignement. Ainsi, il est essentiel d'explorer des solutions appropriées afin de faciliter la communication et la transmission efficace du contenu du cours.

Une catégorie d'enseignants estime qu'il est essentiel de se focaliser sur la communication et la perception pour surmonter les difficultés pédagogiques rencontrées avec les apprenants sus-cités. Cela implique l'utilisation de moyens de communication visuelle, gestuelle et écrite pour transmettre l'information aux apprenants sourds-muets. Étant donné que ces derniers possèdent un code de communication spécifique, les

enseignants doivent fréquemment recourir à des procédés significatifs pour faciliter la compréhension du contenu du programme pédagogique. Les supports visuels tels que les vidéos et les images sont également employés comme moyens de transmission entre l'enseignant et l'apprenant, car ils contribuent significativement à aider les sourds-muets à saisir et à mémoriser les informations. Par ailleurs, la communication gestuelle, englobant à la fois les expressions faciales et les signes manuels, est considérée comme un élément clé dans la transmission des connaissances aux apprenants concernés. Une attention particulière est également accordée à l'écriture qui joue un rôle fondamental dans l'ensemble de ce processus complexe de transmission.

Parmi les solutions auxquelles les enseignants recourent pour surmonter les difficultés rencontrées lorsqu'ils enseignent les sourds-muets, on trouve l'adaptation qui englobe des procédés notamment, les sorties pédagogiques visant à capter l'attention de ces derniers. Les sorties en question permettent aux apprenants sourds-muets de se libérer de leur anxiété intérieure, laquelle pourrait influencer leur concentration et perturber le déroulement optimal du cours. Ces sorties offrent également une opportunité auxdits apprenants de découvrir le monde, contribuant ainsi au développement et à l'enrichissement de leurs esprits. Cette catégorie d'enseignants met en avant l'interaction active entre les apprenants et leurs enseignants, dans le but ultime d'atteindre l'objectif essentiel de transmettre le savoir sans lacunes ni obstacles.

Enfin, à travers la réponse de l'enseignant qui avance que, pour surmonter les obstacles rencontrés lors de l'enseignement des sourds-muets, il est nécessaire de reporter la séance pédagogique, nous comprenons que la transmission du savoir à ces derniers est une tâche complexe qui requiert des enseignants hautement compétents, dotés, notamment, de patience.

5. Les outils pédagogiques employés avec les apprenants sourds-muets

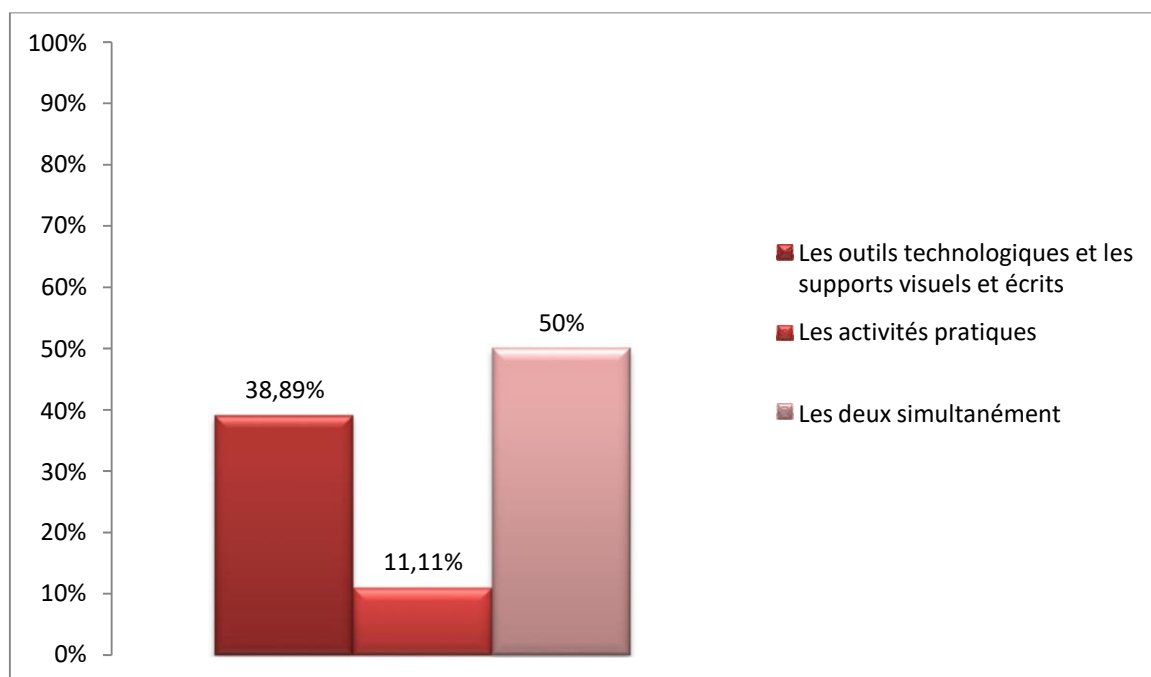
- **Question posée**

Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

- **Résultats obtenus**

Les outils technologiques et les supports visuels et écrits	Les activités pratiques	Les deux simultanément
7	2	9

Tableau 7 : Les outils pédagogiques employés avec les apprenants sourds-muets



Histogramme 5 : Les outils pédagogiques employés avec les apprenants sourds-muets

- **Commentaire**

En analysant les résultats présentés précédemment, nous constatons que la majorité des enseignants déclarent utiliser des outils technologiques et des supports visuels et écrits lorsqu'ils enseignent leurs apprenants sourds-muets. En revanche, un faible pourcentage d'enseignants indique n'utiliser que des activités pratiques. Par ailleurs, il apparaît que la plupart des enseignants confirment l'utilisation simultanée de ces deux catégories d'outils.

Une communication efficace entre les enseignants et les apprenants revêt une importance capitale pour favoriser un apprentissage optimal. Certains enseignants choisissent d'employer des moyens technologiques, constatant qu'ils ont un impact significatif tant sur le développement de la communication que sur l'éducation et l'inclusion sociale des apprenants sourds-muets. Selon Nicoleta Petroiu :

« Les nouvelles technologies ont ouvert la voie à des outils numériques qui fascinent les enfants en général et, en particulier, les enfants sourds. La plupart de ces outils numériques utilisent principalement des informations visuelles, en conséquence, ils s'appuient sur les capacités visuelles des personnes sourdes et malentendantes et sont adaptés à leurs besoins. Ces outils sont intuitifs, prévisibles, familiers et sécurisants pour les enfants déficients auditifs. En parallèle de l'essor de ces nouveaux outils, l'Internet offre aussi de plus en plus de services aux personnes sourdes et malentendantes. »⁴²

La communication chez les apprenants souffrant de surdi-mutité repose principalement sur l'aspect visuel, constituant ainsi le moyen clé par lequel les sourds-muets perçoivent toutes les informations transmises. De ce fait, leurs enseignants se basent nécessairement sur des outils visuels. En ce qui concerne ceux-ci, qui sont destinés à compenser la perte de l'audition et de la parole, on constate qu'ils englobent une diversité de types de supports. Lorsqu'un enseignant rencontre des difficultés dans la réalisation de certains gestes, c'est-à-dire lorsqu'il éprouve des difficultés à transmettre une idée de manière claire, il recourt à l'utilisation de vidéos, d'images symboliques, de dessins, voire de couleurs, car tous ces éléments sont destinés à faciliter à la fois la tâche de l'enseignant et l'apprentissage des apprenants sourds-muets.

Les supports écrits tels que les livres, les documents contenant des textes simples, les petits dictionnaires fournissant des explications supplémentaires, les schémas, sont également utilisés par les enseignants, contribuant significativement à améliorer les compétences des sourds-muets, notamment, en matière de compréhension et d'écriture. Les activités pratiques font partie des outils pédagogiques utilisés par les enseignants avec les sourds-muets, contribuant ainsi à les aider dans leur apprentissage et leur développement. Parmi ces activités, nous pouvons mentionner les travaux collectifs (les activités de groupe) qui favorisent la coopération et l'échange d'idées entre ces apprenants, tout en créant de l'interactivité. Cela bénéficie à leur intégration dans le milieu social.

6. Les stratégies de communication des apprenants sourds-muets avec les entendants

- **Question posée**

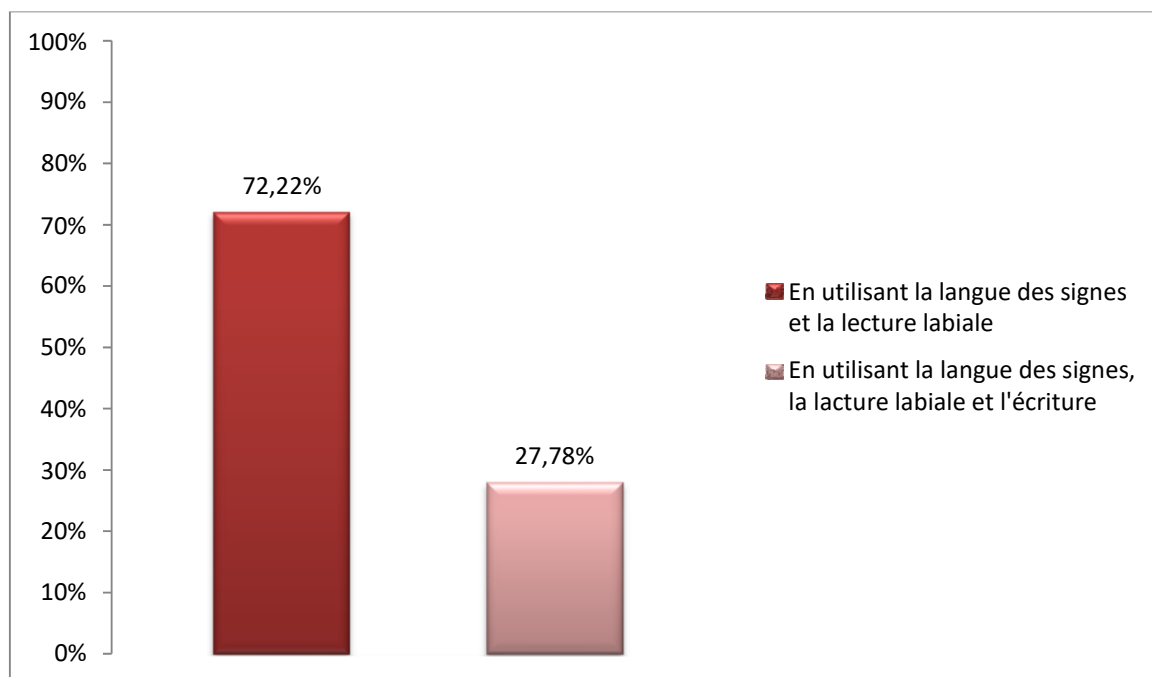
Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendants ?

⁴² [Implantation des nouvelles méthodes et techniques dans l'apprentissage des élèves sourds et malentendants \(hal.science\)](#) (Consulté le 08/03/2024).

- **Résultats obtenus**

En utilisant la langue des signes et la lecture labiale	En utilisant la langue des signes, la lecture labiale et l'écriture
13	5

Tableau 8 : Les stratégies de communication des apprenants sourds-muets avec les entendants



Histogramme 6 : Les stratégies de communication des apprenants sourds-muets avec les entendants

- **Commentaire**

En examinant ces résultats, nous observons que la majorité des enseignants déclare que les apprenants sourds-muets recourent à la langue des signes et à la lecture labiale pour interagir avec les personnes entendants. En revanche, une minorité d'enseignants avance que, en plus de la langue des signes et de la lecture labiale, ces apprenants utilisent également l'écriture comme moyen de communication avec les personnes entendants.

Les sourds-muets n'utilisent pas la langue des signes uniquement pour interagir avec leurs pairs, mais ils peuvent également communiquer avec les entendants en recourant à cette langue qui se révèle être un moyen de communication clé.

La langue des signes, aussi appelée langue gestuelle, est considérée comme la langue maternelle des sourds-muets. En l'explorant, on constate une complexité considérable qui n'est pas aisée à maîtriser et à comprendre pour tout le monde. Les sourds-muets utilisent des expressions silencieuses avec le corps et le visage, soulignant ainsi la complexité et la richesse de cette langue.

La langue des signes constitue un système de communication caractérisé par une utilisation distincte de la gestuelle, incorporant des signes représentant des concepts ou des objets abstraits. En d'autres termes, selon Benoit Virole, « *la langue des signes présente l'essence figurative des concepts abstraits* » (2018 : 200). Cette langue permet aux sourds-muets de communiquer de manière claire et naturelle. Il est important de souligner que la langue en question, en tant que système autonome, est conçue pour être vue, basant son principe sur la vision plutôt que sur l'audition, à la différence des langues orales.

Afin de communiquer avec les entendants, les sourds-muets adoptent un autre mode de communication qu'ils considèrent comme étant efficace : la lecture labiale qui consiste à articuler des sons avec les lèvres pour transmettre un message, sans émettre de sonorité, étant donné que ces personnes sont muettes. Les personnes entendantes, de leur côté, doivent être particulièrement attentives aux sourds-muets pour bien comprendre ce qu'ils communiquent à travers cette lecture labiale.

Dans le cadre de la communication, les sourds-muets utilisent non seulement la langue des signes et la lecture labiale, mais également l'écriture. Celle-ci représente un moyen de communication particulièrement bénéfique pour ces derniers, car elle leur offre un soutien lorsqu'ils ne peuvent pas transmettre leur message de manière gestuelle.

Selon Mélanie Hamm :

« L'écriture commence avec un geste, celui d'une main qui trace des lettres, des points, des ronds, des ponts, des boucles, des bâtonnets sans faire de bruit. C'est un acte physique, très intime et créateur, permettant d'approcher le langage de façon sensible. Une interaction mutuelle se fait entre la perception visuelle de l'écriture et sa conception gestuelle, parce que dans le visuel il y a le graphique et que ce graphique est produit, non

par un geste vocal, mais par un geste manuel. Le geste de la main qui écrit peut-être l'équivalent du geste vocal de l'entendant, qui fait défaut chez le sourd »⁴³

7. Les défis de l'apprentissage de la langue des signes pour les apprenants sourds-muets

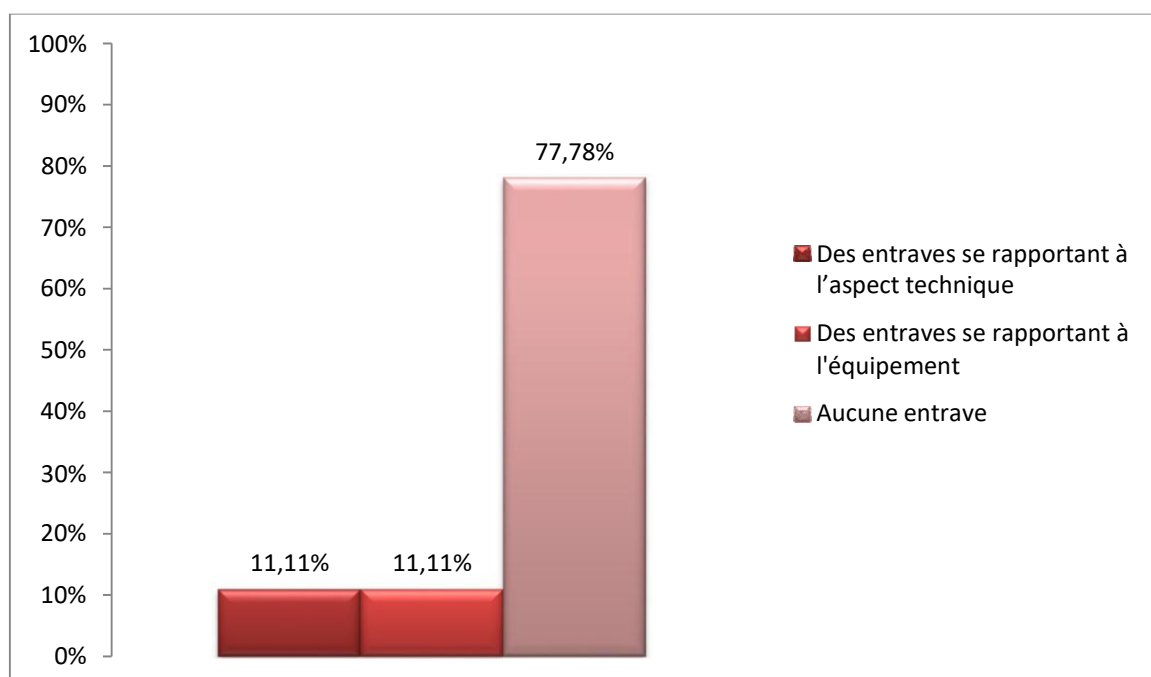
- **Question posée**

Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

- **Résultats obtenus**

Des entraves se rapportant à l'aspect technique	Des entraves se rapportant à l'équipement	Aucune entrave
2	2	14

Tableau 9 : Les défis de l'apprentissage de la langue des signes pour les apprenants sourds-muets



Histogramme 7 : Les défis de l'apprentissage de la langue des signes pour les apprenants sourds-muets

⁴³ Stratégies d'écriture chez les sourds: une victoire silencieuse? (hal.science) (Consulté le 10/03/2024)

- **Commentaire**

Les résultats présentés ci-dessus révèlent qu'un petit pourcentage d'enseignants a observé des obstacles liés à l'aspect technique ou à l'équipement lors de l'apprentissage de la langue des signes par les apprenants sourds-muets, tandis que la majorité des enseignants a affirmé que ces apprenants ne rencontraient aucune difficulté lors de l'apprentissage de cette langue.

L'apprentissage de la langue des signes peut ne pas être simple pour les personnes sourdes-muettes en raison de divers obstacles auxquels ils sont susceptibles d'être confrontés. Concernant les obstacles d'ordre techniques, si, par exemple, les enseignants échouent dans l'explication des principes régissant ladite langue, cela entraînerait une désorientation chez les apprenants. De plus, la complexité inhérente à la langue des signes peut constituer un obstacle majeur à son apprentissage.

S'agissant des obstacles liés à l'équipement, ils peuvent survenir en raison du manque ou de l'absence de ressources matérielles facilitant l'apprentissage de la langue des signes. Ce manque ou cette absence peuvent entraîner des lacunes significatives dans l'apprentissage de la langue en question, lacunes qui ne sont pas faciles à combler.

Enfin, si la plupart des sourds-muets ne rencontrent aucun obstacle lors de l'apprentissage de la langue des signes, c'est probablement parce qu'ils apprennent facilement et efficacement le langage gestuel (l'outil qui leur permet de communiquer).

8. L'efficacité de la lecture labiale dans la reconnaissance des mots chez les apprenants sourds-muets

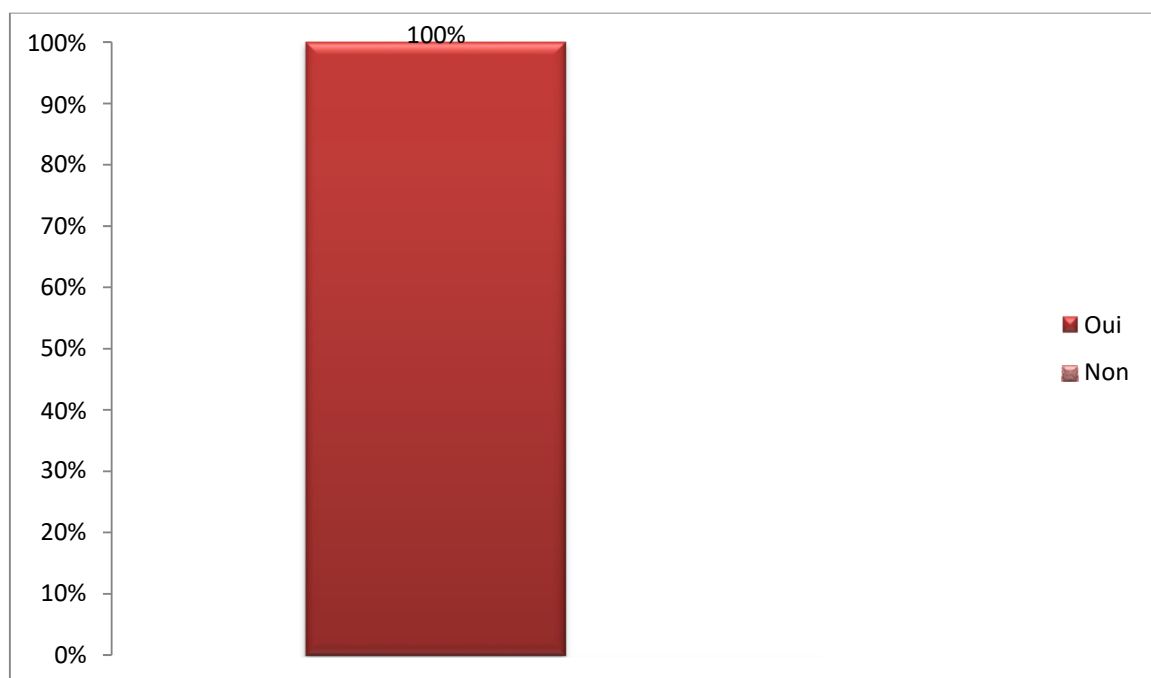
- **Question posée**

Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

- **Résultats obtenus**

Oui	Non
18	0

Tableau 10 : L'efficacité de la lecture labiale dans la reconnaissance des mots chez les apprenants sourds-muets



Histogramme 8 : L'efficacité de la lecture labiale dans la reconnaissance des mots chez les apprenants sourds-muets

- **Commentaire**

En examinant ces données, nous constatons que tous les enseignants ont confirmé que la lecture labiale facilitait considérablement la reconnaissance des mots par les apprenants sourds-muets.

La communication entre les êtres humains constitue l'une des bases fondamentales de la vie, offrant la possibilité de découvrir et de comprendre le monde. Les sourds-muets utilisent des modes de communication qui leur sont propres, notamment la lecture labiale qui consiste, selon Mathilde Mora, « (...) en une reconnaissance de la parole du locuteur

par le décodage des mouvements articulatoires. Le concept de lecture labiale renvoie donc à une analyse des mouvements labiaux juxtaposés »⁴⁴.

Cette méthode de communication est principalement utilisée avec les sourds-muets, car elle les aide à comprendre les signes linguistiques. Ainsi, selon Mathilde Mora : *« la lecture labiale intervient comme un complément à l'audition »⁴⁵.*

De plus, lorsqu'une personne entendante ne maîtrise pas ou n'a que peu de connaissances en langue gestuelle et qu'elle se trouve en situation d'échange avec un sourd-muet, elle est amenée à recourir à la lecture labiale. Cette forme de communication, en complément des échanges entre sourds-muets et leurs pairs, facilite une compréhension mutuelle et contribue ainsi au succès de la communication. Les enseignants utilisent cette méthode lorsqu'ils cherchent à transmettre des connaissances à leurs élèves ayant des difficultés à comprendre la langue des signes. Ainsi, la lecture labiale est considérée comme un moyen de compenser ces lacunes. Pour Mathilde Mora :

« La lecture labiale agit en compensation de la perte auditive. Elle permet au sujet de maintenir sa communication. De même, elle améliore la compréhension du patient et l'intelligibilité de la parole perçue. En effet, la lecture labiale permet au sujet sourd d'être conforté dans sa perception auditive dont il n'est pas toujours certain »⁴⁶

9. Le rôle joué par les nouvelles technologies d'assistance à la communication dans l'éradication des problèmes communicationnels des apprenants sourds-muets

- **Question posée**

Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

⁴⁴ [Lecture labiale de l'adulte devenu sourd: impact d'un entraînement de l'attention et du calepin visuo-spatial \(cirs.fr\)](https://cirs.fr/) (Consulté le 11/03/2024).

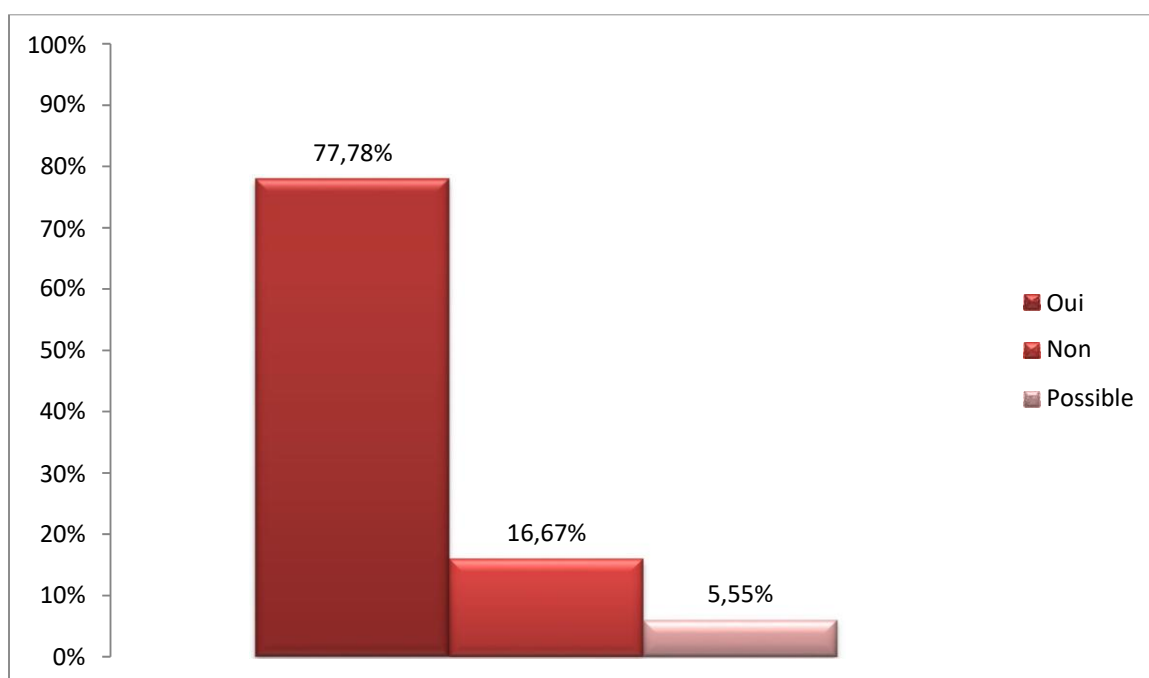
⁴⁵ [Lecture labiale de l'adulte devenu sourd: impact d'un entraînement de l'attention et du calepin visuo-spatial \(cirs.fr\)](https://cirs.fr/) (Consulté le 11/03/2024).

⁴⁶ [Lecture labiale de l'adulte devenu sourd: impact d'un entraînement de l'attention et du calepin visuo-spatial \(cirs.fr\)](https://cirs.fr/) (Consulté le 11/03/2024).

- **Résultats obtenus**

Oui	Non	Possible
14	3	1

Tableau 11 : Le rôle joué par nouvelles technologies d'assistance à la communication dans l'éradication des problèmes communicationnels des apprenants sourds-muets



Histogramme 9 : Le rôle joué par nouvelles technologies d'assistance à la communication dans l'éradication des problèmes communicationnels des apprenants sourds-muets

- **Commentaire**

Les résultats présentés ci-dessus indiquent que la majorité des enseignants considère que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent résoudre les problèmes de communication de leurs apprenants sourds-muets. En revanche, une minorité d'enseignants estime que ces technologies ne peuvent pas régler les difficultés de communication auxquelles sont confrontés lesdits apprenants. Il est aussi observé qu'une portion plus restreinte d'enseignants pense que ces technologies contribuent peut-être à éliminer les problèmes en question.

En matière d'avancées technologiques contemporaines, les smartphones sont un exemple notable. Ils regroupent une multitude d'applications visant à résoudre les problèmes majeurs liés à la communication qui perturbent les échanges. Par ailleurs, l'intelligence artificielle dépasse les capacités humaines en améliorant efficacement les lacunes rencontrées dans la transmission des idées. Elle contribue ainsi à briser le silence auquel sont confrontés les sourds-muets.

Nous observons que les progrès technologiques actuels offrent un vaste éventail d'opportunités pour répondre aux besoins communicationnels des individus, en particulier ceux de la population sourde-muette. Il est crucial de reconnaître que les problèmes auditifs peuvent être atténués au fil du temps grâce aux logiciels intégrés aux dispositifs informatiques. L'utilisation continue de ces technologies contribue à favoriser la socialisation des sourds-muets tout en réduisant leurs difficultés de communication.

Le doute exprimé par certains enseignants quant à l'efficacité des nouvelles technologies d'assistance à la communication peut être attribué à la non-familiarisation de certains sourds-muets avec ces dernières.

10. Les problèmes psychologiques des apprenants sourds-muets

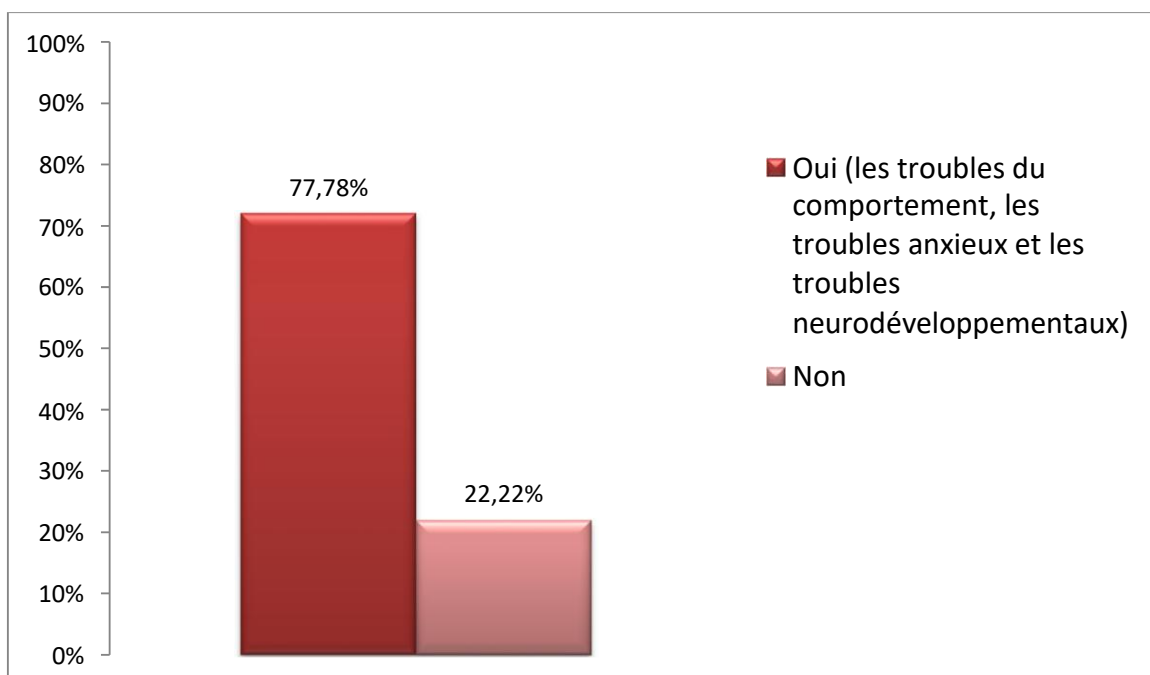
- **Question posée**

Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

- **Résultats obtenus**

Oui (les troubles du comportement, les troubles anxieux et les troubles neurodéveloppementaux)	Non
14	4

Tableau 12 : Les problèmes psychologiques des apprenants sourds-muets



Histogramme 10 : Les problèmes psychologiques des apprenants sourds-muets

- **Commentaire**

En analysant les résultats ci-dessus, nous constatons que la majorité des enseignants a déclaré avoir observé certains problèmes psychologiques chez leurs apprenants sourds-muets, tels que les troubles du comportement, les troubles anxieux et les troubles neurodéveloppementaux, tandis qu'une minorité d'enseignants a affirmé qu'il n'y avait aucun problème psychologique à signaler chez ces apprenants.

La santé psychologique de l'apprenant revêt une importance primordiale dans tous les aspects de sa vie, notamment dans celui de l'éducation et de l'apprentissage. Lorsqu'un apprenant est confronté à des difficultés liées à la surdi-mutité, cela peut avoir un impact négatif sur son environnement, que ce soit à la maison ou à l'école. En examinant les réponses données par les enseignants ayant pris part à notre enquête, nous constatons que certains ont signalé des troubles du comportement chez leurs apprenants sourds-muets. Ces troubles se manifestent par une série de réactions qui devient des comportements habituels, et leur origine peut être attribuée à des difficultés de communication telles que des malentendus entre le sourd-muet et son interlocuteur. Ces difficultés de communication peuvent entraîner des problèmes comportementaux tels que l'isolement où l'apprenant évite toute interaction, ce qui peut entraver son processus d'apprentissage.

Certains enseignants ont fait part de troubles anxieux chez leurs apprenants sourds-muets, ce qui signifie que ces derniers font face à des angoisses pouvant impacter

leur développement ainsi que leur intégration dans la société en général et à l'école en particulier. L'anxiété affecte certains sourds-muets qui rencontrent souvent des difficultés lors des interactions. Ainsi, leur incapacité à communiquer provoque en eux du stress et un sentiment d'inconfort. En effet, comme le souligne l'organisation mondiale de la santé, « *Les troubles anxieux se caractérisent par une peur et une inquiétude excessives (...)* »⁴⁷. Il est donc crucial de reconnaître l'impact profond que l'anxiété peut avoir sur ces individus et sur leur parcours éducatif et social.

Par ailleurs, certains enseignants ont observé des troubles neurodéveloppementaux chez leurs apprenants sourds-muets. Parmi ceux qui rencontrent des difficultés auditives et de communication, certains présentent des troubles liés au développement de leur système nerveux. Ces troubles se manifestent sous différentes formes : difficultés de communication, difficultés d'apprentissage, troubles du langage, autisme, retard mental, etc, ce qui influence leurs capacités d'apprentissage.

Conclusion partielle

Ce deuxième chapitre s'est annoncé comme une phase cruciale dans notre investigation. En nous appuyant sur une présentation détaillée de notre corpus et de la méthodologie d'analyse adoptée ainsi que sur une exploration minutieuse des données collectées, nous avons jeté une lumière vive sur les aspects clés de notre sujet de recherche. L'analyse des réponses données à notre questionnaire nous a permis de comprendre que la communication chez les sourds-muets repose principalement sur des gestes, impliquant ainsi un usage prédominant du langage non verbal.

En outre, nous nous sommes penchées sur l'impact de la technologie sur la communication chez les sourds-muets ainsi que sur les défis rencontrés dans le cadre de l'enseignement/apprentissage relatif à ces derniers. En somme, nous pouvons conclure que le langage des sourds-muets présente une complexité significative, faisant de ce domaine un domaine très vaste.

⁴⁷ <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/mental-disorders> (consulté le 23/03/2024)

Conclusion

Générale

Ce modeste travail, rappelons-le, s'inscrit dans le domaine de la psycholinguistique et a pour principal objectif la mise en exergue des modes de communication dont usent les sourds-muets de Bejaia.

Les sourds-muets communiquent de diverses manières, lesquelles convergent toutes vers le langage non verbal. A travers l'analyse des réponses données à notre questionnaire, nous avons pu comprendre que, chez ces derniers, la compétence de production est plus problématique que la compétence de compréhension. De plus, nous avons déduit de ladite analyse que la langue des signes constitue le pilier de la communication dans la vie des sourds-muets et que sa maîtrise est essentielle pour leur intégration sociale. Cependant, quelques-uns d'entre eux rencontrent des obstacles communicationnels en raison de leurs lacunes en matière de langue des signes.

Par ailleurs, l'analyse des données recueillies nous a permis de toucher à la lecture labiale. Bien qu'elle soit utilisée comme un moyen de communication supplémentaire par les sourds-muets, cette dernière peut s'avérer très efficace pour eux, en ce sens qu'elle facilite parfois le processus de compréhension.

En ce qui concerne la sphère de l'enseignement/apprentissage, nous avons constaté que les enseignants des sourds-muets se basent sur les modes de communication visuelle, labiale, gestuelle et/ou écrite et que ces enseignants rencontrent des difficultés importantes lors des séances pédagogiques. Toujours dans cette même sphère, les supports visuels et écrits ainsi que les activités pratiques sont les outils pédagogiques utilisés par les enseignants avec leurs apprenants sourds-muets. Citons également les moyens technologiques qui contribuent considérablement à améliorer leurs apprentissages.

S'agissant des troubles psychologiques présents chez les sourds-muets les troubles du comportement, les troubles anxieux et les troubles neurodéveloppementaux, ils affectent grandement leurs apprentissages ainsi que leur vie quotidienne.

En définitive, il est crucial de rappeler que les modes de communication chez les sourds-muets représentent un champ de recherche vaste et fascinant. Par conséquent, nous estimons qu'il est important de mener d'autres études dans ce sens. Ainsi, il serait, par exemple, très pertinent d'observer les sourds-muets dans leur environnement familial, avec l'accord de leurs parents, afin de mieux cerner leurs modes de communication.

Références bibliographiques

Ouvrages

- Abric, J.C. (2019). *Psychologie de la communication Théories et méthodes*. Paris : Dunod.
- Agnès, F. (1999). *Le développement du langage*. Paris : Dunod.
- Beaussant, M. (2003). *Scolarité d'un enfant sourd*. Paris : L'harmattan.
- Bernicot, J. Bert- Erboul, A. (2014). *L'acquisition du langage par l'enfant*. Paris : In Press.
- Brin, F. et al. (2004). *Dictionnaire d'Orthophonie*. Isbergues : Ortho Edition.
- Busquet, D. (2005). *La surdité de l'enfant Guide pratique à l'usage des parents*. France : Ineps.
- Caron, J. (2008) *Précis de psycholinguistique*. Paris : Puf.
- Combessie, J.C. (2007). *La méthode en sociologie*. Paris : La Découverte.
- Dahmoune, Sh. (2016). *Evaluation du langage oral chez l'enfant*. Paris : de Boeck Supérieur.
- Delahaie, M. (2009). *L'évolution du langage chez l'enfant de difficulté au trouble*. Paris : Ineps.
- Dumont, A. Calbour, C. (2002). *Voir la parole : Lecture labiale, perception audiovisuelle de la parole*. Paris : Masson.
- Dumont, A. (2008). *Orthophonie et surdité*. Paris : Masson.
- Edward, M . Thomas, R. (1988). *Introduction à la psycholinguistique* .Paris : Bordas.
- Hervé, C. (2004). *Communiquer Pourquoi, Comment ? Le guide de la communication sociale*. Paris : Cridec Editions.
- Jean-François, D. (2010). *Le langage Introduction aux sciences du langage*. Auxerre Cedex : Sciences Humaines Éditions.
- Marchal, O. Tessier, T. (2016). *Précis de la langue des signes française à l'usage de tous*. L'union européenne : Circonflexe.
- Priet, B. Petit, M. P. Renaud, Y. (2021). *Mon grand guide ortho pour entrer en école d'orthophonie*. Malakoff : Dunod
- Tomatis, A. (1978). *L'Oreille et le langage*. Paris : Le Seuil.
- Saussure, F. (2016). *Cours de linguistique générale*. Bejaia : Editions Talantikit.
- Segui, J. Ferrand, L. (2000). *Leçons de parole*. Paris: Odile Jacob.

Articles de revue

- Benoit, V. (2018). La langue des signes des sourds, Nature et structure. Les lettres de la spf, n° 40, 195-204.
- Morel, M. Bänziger, T. (2004). Le rôle de l'intonation dans la communication vocale des émotions. Cahiers de L'Institut de Linguistique de Louvain/Cahiers de Linguistique, n° 30 (1-3), 207-232.
- Oléron, P. (1952). Études sur le langage mimique des sourds-muets. I. Les procédés d'expression. Persée, n°1, 47-81.
- Robin, C. (2018). Un regard sur les évolutions de la communication. Hermès, n°82, 201-202.

Articles internet

- ACFOS. (2006). Livre blanc : la surdité de l'enfant. <https://www.op17.fr/livre-blanc-la-surdite-de-lenfant> (consulté le 14/01/2024)
- Bhat, A. (2024). Méthodes de recherche qualitative : Types et exemples. <https://www.questionpro.com/blog/fr/methodes-de-recherche-qualitative> (consulté le 15/02/2024)
- Bonin, F. G. (2022). La surdité de l'enfant Guide pratique à l'usage des adoptants. <https://docplayer.fr/amp/229836658-La-surdite-de-l-enfant-guide-pratique-a-l-usage-des-adoptants.html> (consulté le 13/01/2024)
- Bpmn. (2020). La communication de masse. <https://fr.scribd.com/document/468813713/La-communication-de-masse> (consulté le 11/01/2024).
- Billières, M. (2020). Langage, langue, parole – podcast. <https://www.verbotonale-phonetique.com/langage-langue-parole-podcast/> (consulté le 01/01/2024)
- Benazouz, N. (2014) psycholinguistique. https://univ-biskra.dz/sites/fll/images/benazzouz_hamel/Pshycolinguistique%20me%20LM D.pdf (Consulté le 21/12/2023)
- Claude, G. (2019). Étude quantitative : définition, techniques, étapes et analyse <https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-quantitative/> (consulté le 15/02/2024)
- CNRTL. (2012). Questionnaire. <https://www.cnrtl.fr/definition/questionnaire> (consulté le 13/02/2024)

- Chape, N. (2016). À la découverte des grottes de Lascaux. https://www.lebonguide.com/article/a-la-decouverte-des-grottes-de-lascaux_a343525 (consulté le 07/01/2024).
- Djenaoui, D. (2007). La surdité. Sante-dz - Guide de la Santé En Algérie. <https://www.sante-dz.com/actualites/2007/6/3/la-surdite> (consulté le 12/01/2024).
- Deuwel, A. (2023). Qu'est-ce qu'une question ouverte et quel est l'intérêt ? <https://blog.hubspot.fr/service/question-ouverte> (consulté le 13/02/2024)
- Fromager, P. (2020). La voix des sourds. [La-voix-des-sourds.-Pauline-Fromager.-2020.pdf \(hypotheses.org\)](#)(Consulté le 28/02/2024).
- Gonnard, C. (2021). Qu'est-ce que la Langue des Signes Française (LSF) ? <https://institut.amelis-services.com/handicap/vivre-avec-un-handicap/quest-ce-que-la-langue-des-signes-francaise-lsf/>(Consulté le 02/03/2024)
- Gastronomiac. (2023). Oreille. https://www.gastronomiac.com/termes_organoleptiqu/oreille/ (consulté le 14/01/2024).
- Gélinas, M.C. (2005). Les bases de la communication. <https://ppt-online.org/15216> (consulté le 11/01/2024).
- Gindre, M. (2010). La pragmatique du langage chez l'enfant b gue. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01523134/document> (Consulté le 09/01/2024).
- Hamm, M. (2012). Stratégies d'écriture chez les sourds : une victoire silencieuse ?[Stratégies d'écriture chez les sourds: une victoire silencieuse? \(hal.science\)](#) (Consulté le 27/02/2024).
- Handi Connect, Fr. (2023). H41 | Handicap auditif : Définition, prévalence & sémantique des troubles de l'audition. <https://handiconnect.fr/fiches-conseils/definition-prevalence-semantique-des-troubles-de-laudition> (consulté le 14/01/2024).
- Mora, M. (2015). Lecture labiale de l'adulte devenu sourd : impact d'un entraînement de l'attention et du calepin visuo-spatial. [Lecture labiale de l'adulte devenu sourd: impact d'un entraînement de l'attention et du calepin visuo-spatial \(cnrs.fr\)](#) (Consulté le 11/03/2024).
- Merckx, P. (2012). Dépistage auditif. <https://merckx-pediatrie.com/bilan-auditif/>(consulté le 14 /01/2024).
- OMS. (2022). Troubles mentaux. <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/mental-disorders> (consulté le 23/03/2024).

- OMS. (2024). Surdité et d ficiency auditive. <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/deafness-and-hearing-loss> (consulté le 12/01/2024).
- Oge, R. (2022). Différence entre le langage réceptif et le langage expressif. <https://www.bloggors.com/langage-receptif-vs-langage-expressif> (consulté le 05/01/2024).
- Oudeyer, P. (s. d.). Origine du langage : comment est n e la parole ? <https://www.futura-sciences.com/tech/dossiers/robotique-langage-robots-comprendre-origine-parole-513/page/2/> (consulté le 29/12/2023).
- Petroiu, N. (2017). Implantation des nouvelles méthodes et techniques dans l'apprentissage des élèves sourds et malentendants. Implantation des nouvelles méthodes et techniques dans l'apprentissage des élèves sourds et malentendants (hal.science) (Consulté le 08/03/2024).
- Stébé, J. M. (2008). Risques et enjeux de l'interaction sociale. Risques et enjeux interaction sociale Intro-1-2 & 3 (jeanmarcstebe.com)(consulté le 08/01/2024).
- Société française de pédiatre. (2007). Les troubles de l'évolution du langage chez l'enfant. https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/plaquette_troubles-2.pdf (consulté le 21/12/2023).
- Trois élèves. (s. d). Partie II : l'appareil auditif. <http://jaouen.famille.free.fr/TPE/partie2.htm> (consulté le 13/01/2024).
- Tardy, J. (2012). Prise en charge orthophonique de l'enfant sourd et accompagnement familial : création d'un support imagé en lien avec le vécu de la surdité par l'enfant. <https://docplayer.fr/24622016-Julie-tardy-to-cite-this-version-hal-id-dumas.html>(consulté le 12/01/2024).
- Tom, M. (s. d). Phonétique articulatoire. <http://flenet.rediris.es/2/phon/phoncours.html> (consulté le 15 /01/2024).
- Victorri, B. (2011). Le problème de l'émergence du langage. https://shs.hal.science/file/index/docid/666454/filename/Le_probleme_de_l_eme rgence_du_langage.pdf (consulté le 29/12/2023).

Thèse

- Berkas, A. (2014). *La recherche sur les communications de masse en France. Genèse et essor d'un objet scientifique (1945-1972)*. Thèse de doctorat. France : Université de Lorraine.

Dictionnaires

- Frank, N. (2004). *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris : Armond-Colin.
- Larousse, P. (2006). *Larousse Médical*. France : Larousse
- Larousse, P. (2023). *Dictionnaire de français Larousse*. Paris : Hachette Livre.

Table des schémas

Schéma 1 : sciences qui s'intéressent à l'origine du langage	18
Schéma 2 : langage, langue et parole	21
Schéma 3 : exemple de grotte de Lascaux.....	28
Schéma 4 : schéma de la communication selon Roman Jakobson	35
Schéma 5 : types de communication	37
Schéma 6 : Anatomie de l'oreille	44
Schéma 7 : âges d'apparition de la surdité chez l'enfant.....	47
Schéma 8 : Formes de perte auditive.....	50
Schéma 9 : Classification de la perte auditive.....	51
Schéma 10 : organe phonatoire	55

Table des tableaux

Tableau 1 : Evolution du langage orale chez l'enfant	15
Tableau 2 : Signe d'appel chez l'enfant	53
Tableau 3 : Les problèmes de communication rencontrés par les apprenants sourds-muets.....	66
Tableau 4 : Les défis de communication chez les apprenants sourds-muets : compréhension versus production.....	68
Tableau 5 : Les modes de communication enseignés aux apprenants sourds-muets.....	70
Tableau 6 : Les stratégies usitées pour surmonter les obstacles rencontrés lors de l'enseignement des apprenants sourds-muets.....	72
Tableau 7 : Les outils pédagogiques employés avec les apprenants sourds-muets	75
Tableau 8 : Les stratégies de communication des apprenants sourds-muets avec les entendants	77
Tableau 9 : Les défis de l'apprentissage de la langue des signes pour les apprenants sourds-muets.....	79
Tableau 10 : L'efficacité de la lecture labiale dans la reconnaissance des mots chez les apprenants sourds-muets.....	81
Tableau 11 : Le rôle joué par nouvelles technologies d'assistance à la communication dans l'éradication des problèmes communicationnels des apprenants sourds-muets.....	83
Tableau 12 : Les problèmes psychologiques des apprenants sourds-muets	84

Table des histogrammes

Histogramme 1 : Les problèmes de communication rencontrés par les apprenants sourds-muets	66
Histogramme 2 : Les défis de communication chez les apprenants sourds-muets : compréhension versus production.....	68
Histogramme 3 : Les modes de communication enseignés aux apprenants sourds-muets	70
Histogramme 4 : Les stratégies usitées pour surmonter les obstacles rencontrés lors de l'enseignement des apprenants sourds-muets.....	73
Histogramme 5 : Les outils pédagogiques employés avec les apprenants sourds-muets	75
Histogramme 6 : Les stratégies de communication des apprenants sourds-muets avec les entendants	77
Histogramme 7 : Les défis de l'apprentissage de la langue des signes pour les apprenants sourds-muets	79
Histogramme 8 : L'efficacité de la lecture labiale dans la reconnaissance des mots chez les apprenants sourds-muets	81
Histogramme 9 : Le rôle joué par nouvelles technologies d'assistance à la communication dans l'éradication des problèmes communicationnels des apprenants sourds-muets	83
Histogramme 10 : Les problèmes psychologiques des apprenants sourds-muets	85

Table des matières

Sommaire.....	5
Introduction générale	6
1. Présentation du sujet.....	7
2. Motivations du choix du sujet	7
3. Problématique.....	8
4. Hypothèses.....	8
5. Objectifs de recherche	9
6. Corpus et méthodologie.....	9
7. Plan de travail	9
Chapitre I : Considérations théoriques	10
Introduction partielle	11
I. Psycholinguistique	11
1. Définition de la psycholinguistique	11
2. Domaines d'étude de la psycholinguistique	12
2.1 L'acquisition du langage.....	12
2.2 La perception du langage	13
2.3 Les troubles du langage	14
3. Objectifs de la psycholinguistique.....	16
II. Langage.....	16
1. Définition du langage	16
2. Différences entre le langage, la langue et la parole	19
3. Types de langage	22
3.1. Langage réceptif	22
3.2. Langage expressif	23
4. Etapes de développement du langage	23
4.1. Etape prélinguistique	24
4.2. Etape linguistique.....	25

III. Communication	26
1. Définition de la communication	27
2. Objectifs de la communication	29
3. Composantes de la communication	30
4. Schéma de la communication	34
5. Types de communication	35
5.1. Communication interpersonnelle	36
5.2. Communication de groupe	36
5.3. Communication de masse	36
6. Formes de communication	37
6.1. Communication verbale	37
6.2. Communication non verbale	38
6.3. Communication visuelle	39
6.4. Communication écrite	39
IV. Surdité	40
1. Définition de la surdité	40
2. Composantes de l'oreille	41
2.1 Oreille externe	42
2.2 Oreille moyenne	42
2.3 Oreille interne	43
3. Fonctionnement du système auditif	44
4. Causes de la surdité	45
4.1 Surdité congénitale	46
4.2 Surdité acquise	46
5. Classifications de la surdité	47
5.1 Classification clinique	48
5.2 Classification audiométrique	50

6. Evaluation fonctionnelle de la surdité chez l'enfant.....	52
7. Conséquences de la surdité.....	53
V. Mutité.....	54
1. Définition de la mutité.....	55
2. Composantes de l'appareil phonatoire.....	55
3. Fonctionnement de l'appareil phonatoire.....	56
4. Causes de la mutité.....	57
5. Types de mutité.....	58
5.1 Audimutité.....	58
5.2 Surdimutité.....	59
6. Conséquences de la mutité.....	60
Conclusion partielle.....	61
Chapitre II : Présentation et analyse du corpus.....	62
Introduction partielle.....	63
I. Présentation du corpus.....	63
1. Population d'enquête.....	63
2. Instrument d'enquête.....	63
3. Protocole d'enquête.....	64
II. Méthodologie d'analyse du corpus.....	65
III. Analyse du corpus.....	66
1. Les problèmes de communication rencontrés par les apprenants sourds-muets.....	66
2. Les défis de communication chez les apprenants sourds-muets : compréhension versus production.....	68
3. Les modes de communication enseignés aux apprenants sourds-muets.....	70
4. Les stratégies usitées pour surmonter les obstacles rencontrés lors de l'enseignement des apprenants sourds-muets.....	72
5. Les outils pédagogiques employés avec les apprenants sourds-muets.....	74
6. Les stratégies de communication des apprenants sourds-muets avec les entendants.....	76

7. Les défis de l'apprentissage de la langue des signes pour les apprenants sourds-muets.....	79
8. L'efficacité de la lecture labiale dans la reconnaissance des mots chez les apprenants sourds-muets	80
9. Le rôle joué par nouvelles technologies d'assistance à la communication dans l'éradication des problèmes communicationnels des apprenants sourds-muets.....	82
10. Les problèmes psychologiques des apprenants sourds-muets	84
Conclusion partielle	86
Conclusion Générale.....	87
Références bibliographiques.....	89
Table des schémas.....	95
Table des tableaux	97
Table des histogrammes	99
Annexe	106

Annexe

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

.....48..... ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin

- De sexe masculin

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

.....17..... ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

Manque de connaissance en langue des
signes ou bien en lecture labiale
surtout à base d'âge

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

Les deux à la fois surtout à base
d'âge

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

Le mode de communication totale
(gestuel - labial - mimique)

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

Tout dépend le cas, pour cela il faut être un artiste, car l'enseignement est l'art de transmettre des informations aux autres.

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

Outils technologiques support visuels et écrit.

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

Des fois gestuelle des fois labiale.

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

La langue des signes est un domaine qui appartient au sourd, donc il apprend ce langage rapidement.

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

Je partage et je souligne votre avis.

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

éradiquer est trop dit, mais les nouvelles technologies aident beaucoup les sourds surtout les viciés, car les sourds utilisent leurs yeux à presque 90% de leurs sens.

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

trouble d'alimentation (trouble de l'alimentation sélective), trouble de sommeil, trouble du déficit de l'attention avec Hyperactivité (TDAH)

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

.....38..... ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin

- De sexe masculin ✓

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

.....13..... ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

Comment définir quelque concept
(Exp : Angels, le Bien, la guerre, le monde
Révolution) puisque il n'a pas de langue

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

C'est la compétence de compréhension
Après la compétence de production

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

Communication gestuelle
labiale
corporelle
faciale

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

On utilise les moyens de communication
gestuelle, labiale, faciale et même
corporelle

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

les activités pratiques (telle que
les exercices collectifs, et les sorties pédagogiques

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

généralement ils utilisent le gestuel

Certains utilisent (lactilologie)

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

La langue des signes et une langue
maternelle pour les enfants sourds
donc ils apprennent facilement.

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

Oui, si l'enfant est bien démutisé
dans ces premier mois de sa scolarité

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

Je pense pas (voir l'implant cochléaire)
et ses résultat

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

Non -

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

..... 36 ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin

- De sexe masculin

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

..... 8 ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

.....
• l'absence du langage chez les sourds.....
• ils ne maîtrisent pas la langue des signes surtout
à base d'âge.....
.....

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

.....
La compétence de production et parfois
même la compétence de compréhension.....
.....
.....

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

.....
• La langue des signes.....
• la lecture labiale.....
.....
.....

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

- Avec la patience
- L'utilisation de supports visuels

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

- Des images
- Des projections
- Des gestes corporels
- Des objets concrets

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

- Avec la langue des signes
- Ils communiquent avec des messages écrits

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

- À quelque fois, on trouve pas les signes qu'il faut pour expliquer et de transmettre le message c'est à dire les signes qui conviennent aux expressions nécessaires.

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

.....oui....., elle permet aux élèves de compléter les informations qu'ils ne peuvent pas entendre avec d'autres indices, tels que le contexte de la conversation, les gestes et les expressions faciales de l'interlocuteur.

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

.....oui....., ces technologies sont encore en développement, mais elles ont le potentiel de révolutionner la vie des personnes sourdes et malentendantes. Elles peuvent leur permettre de communiquer de manière plus efficace et de participer pleinement à la société.

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

.....oui..... Les problèmes psychologiques les plus courants chez les apprenants sourds-muets sont les suivants : l'anxiété, la dépression, l'isolement social et colère.

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

.....51..... ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin ✓

- De sexe masculin

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

.....21..... ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

les problèmes que rencontrent les sourds-muets
concerne l'apprentissage du langage oral et le
langage écrit.

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

la compétence de compréhension

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

les modes de communication utilisés sont les méthodes
globales (le gestuel & verbale ou (lecture labiale)...
On se base aussi sur la méthode verbo-tonale
(oraliste).

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

Je m'assure de parler lentement et distinctement, en utilisant un vocabulaire simple et des phrases courtes. J'utilise les supports visuels pour faciliter la compréhension des concepts abstraits ou complexes.

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

Les supports visuels, tels que les images, les diagrammes et les vidéos, sont essentiels pour aider les apprenants sourds-muets à comprendre le contenu et pour illustrer des concepts.

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

Cela dépend des compétences résiduelles (degré de surdité). Un sourd profond communique uniquement avec le gestuel, plus ou moins la lecture labiale. Les demi-sourds communiquent avec le verbal et la lecture labiale, parfois même le gestuel.

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

* les difficultés à percevoir les sons et à les comprendre.
* les difficultés à associer les gestes et des expressions faciales à des concepts et des idées.

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

...oui, cela dépend des compétences auditives du cas et la nécessité de la pratique et de la patience

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

...les nouvelles technologies ont un rapport important chez les sourds-muets. (En ces technologies peuvent fournir aux apprenants sourds-muets un moyen plus efficace de communiquer avec les autres, ce qui peut contribuer à réduire l'isolement social, la discrimination).

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

...oui parfois tout dépend le cas de l'apprenant. On peut citer la dépression, l'anxiété, troubles d'alimentation, trouble de comportement (tel que l'agressivité).

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

.....55..... ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin

✓ - De sexe masculin

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

.....30..... ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

Les sourds muets ont ~~à~~ un baguage linguistique limité donc il ya des problèmes de communication et de compréhension.

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

La compétence de production, elle est due aux difficultés de compréhension et le manque du langage donc manque du baguage linguistique.

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

La verbal tonal, la lecture labiale, le gestuel et la communication normale pour les implantés cochléaires.

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

cherché tjrs les meilleurs méthodes
pour faire transmettre le message

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

Des images, des projections, des
sorties pédagogiques, des objets concrets dans
la vie quotidienne

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

Soit avec des gestes, ou des messages
écrits

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

ya pas en bas âge ou pour les
nouveaux névus dès les premiers mois

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

C'est une méthode qui aide les sourds muets à la reconnaissance des phonèmes et les mots mais pas seul des fois il faut associer le gestuel pour le mieux.

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

Elle peuvent diminuer les problèmes communicationnels si il y a une bonne assistance et prise en charge.

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

Oui, problèmes affectifs, relationnels, agressivités ou comportements.

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

.....53..... ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin

- De sexe masculin ✓

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

.....24..... ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

La non maîtrise de la langue
Des signes

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

Les deux compétences et toute ce liées à l'absence de la langue.

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

L'utilisation de la communication
Total et globale (gestuelle, rythme corporelle
et lecture labiale).

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

selon le cas et la situation

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

la théorie (physique) selon le programme
l'aboration et le niveau

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

utilisation du gestuelle

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

C'est leur langue maternelle
après pendant le parcours
de la vie.

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

Oui

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

Non,

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

Oui
Pédagogique - Discipline éducatif...

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

.....44..... ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin

- De sexe masculin ✓

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

.....12..... ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

La maîtrise du gestuelle
l'absence du langage chez les sourds
des programmes qui sont pas adaptés au sourd.

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

La compétence de production suit
à l'absence du langage chez le sourd.

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

Communication collective ou
individuelle. (classe pédagogique)

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

raporter la science à la pratique

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

Tableau
livre scolaire
internet

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

Toujours avec la langue des signes
on fait toujours de l'interprétation

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

Je n'ai pas des entraves chez les sourds
parce que c'est leur langue (langue des signes)

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

Oui

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

Oui probablement, pas les éradiquer mais les TIC facilite leur tâche de communication surtout le visuel.

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

Oui
leur morphologie est différent - niveau mentale
Boyaux linguistique moins que les volucan.

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

.....45..... ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin

- De sexe masculin

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

.....15..... ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

..... c'est le problème de la langue des signes

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

..... compétence de production

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

..... On enseigne la langue des signes, la lecture labiale et l'écriture qui est un mode de communication qui permet de communiquer avec les entendants

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

J'ai pu communiquer directement avec mes élèves et leur assurer une compréhension optimale des concepts que j'enseigne avec la langue des signes et parfois avec j'élucide avec des images

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

J'utilise des outils pédagogiques variés tels que les supports visuels (les images, les diagrammes et les vidéos), les activités interactives (les jeux et les simulations) et j'utilise aussi les nouvelles technologies (ordinateurs et tablettes) pour leur fournir des ressources supplémentaires et faciliter la communication.

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

ils communiquent par le geste et la lecture labiale.

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

1- les difficultés à acquérir les bases de la langue
2- les difficultés d'apprentissage en cas de troubles du développement

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

Oui, car ce qu'elle permet aux élèves de développer leur capacité à reconnaître les mots à partir de leur caractéristique visuelles, telle que la forme de lettres, la position de la langue et l'expression du visage.

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

Oui, je pense que les nouvelles technologies de communication peuvent éradiquer les problèmes de communication des apprenants sourds-muets.

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

Oui, je constate des problèmes psychologiques chez mes apprenants. Ces problèmes peuvent être causés par une variété de facteurs, notamment la discrimination, ce qui provoque la nervosité, la dépression, l'isolement social.

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

..... 51 ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin

- De sexe masculin ✓

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

..... 22 ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

Les programmes qui sont distingués au nouveau l'abstrait de la matière. Le vécu, le sourd n'a pas vécu ses périodes historique.

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

Les sens au même temps.

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

La gestuelle, grimasse du visage, lecture labiale, rythme corporel.

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

selon le cas et l'acte
pédagogique disciplinaire

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

livre scolaire - carte géographique
portable (internet)

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

ils utilisent leur langue maternelle
(la langue des signes)

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

La langue des signes il est acquis
chez le sourd, on lui apprend des
mat. en de l'éducation.

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

Oui évidemment.

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

Non.

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

Trouble de comportement et de l'anxiété.

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

...51... ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin

- De sexe masculin

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

...23... ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

La difficulté de prononcer les phonèmes et les mots, problèmes de psychomotricité, difficultés de concentration, de comprendre les mots

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

Les deux, la compétence de compréhension et la compétence de production

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

Les modes de communication

1^{er} : La verbé orale

2^{ème} : La langue des signes

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

on utilise la gestuelle et visuelle
technique pédagogique : la lecture
labiale, le langage corporel

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

on utilise les activités pratiques,
tel que les exercices de groupes

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

La lecture labiale
La langue des signes
L'écriture

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

On l'utilise comme un support, donc
ils n'ont pas de difficultés dans son
apprentissage

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

Oui. La lecture labiale facilite la reconnaissance des mots par.

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

Oui. Les nouvelles technologies d'assistance à la communication éradiquent les problèmes communicationnels des sourds-muets.

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

Oui, ils ont des problèmes psychologiques comme l'éloignement de leurs parents, la solitude, leurs âge des problèmes psychologiques, il ne se trouve pas bien hors son entourage.

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

.....45..... ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin

- De sexe masculin

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

.....19..... ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

- ma matière : éducation civique est une matière abstraite qui demande des signes spécifiques. alors c'est l'enseignant qui doit inventer les signes adéquats.
- ils apprennent difficilement au composition

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

la compétence de production qui pose le plus de problèmes

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

la langue arabe et la langue des signes (la Gestuelle)

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

- avec la durée de mon
expérience je crois que j'ai peu
d'obstacles.

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

- les livres
- la brosse
- les guides
- l'internet + les marqueurs...

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

- ils utilisent la langue des
signes.

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

- nos élèves de GEM n'ont pas de
problèmes de signes car ils savent
mieux que moi la langue des signes
c'est leur langue maternelle.

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

Oui

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

Bien sur sont sur doté e les nouvelles technologies surtout les portables, l'internet l'informatique.

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

Des troubles de comportement.
retard mental.

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

...50..... ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin

- De sexe masculin

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

...26..... ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

Juste le temps pour transmettre l'information à répéter toujours l'acquisition à longue durée.

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

le langage.
renforcer les langues surtout l'écrit.

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

introduire les icones qui abrègent plusieurs significations
l'écrit + les icones + la langue des signes en utilisant simplement l'outil informatique + la L.S.F.

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

improviser des gestes
faire des mimiques
- utiliser l'outil informatique (icônes)

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

l'outil informatique, meilleur remède
d'enseignement via mon expérience
le gain de temps et d'enfant et attirer
par cet outil.

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

la langue des signes bien utilisant
la langue française et kabyle.

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

ils maîtrisent la langue des
signes.

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

Oui avec

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

reste toujours un moyen très positif le visuel.

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

le complexe de la surdité rarement.

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

.....40..... ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin

- De sexe masculin

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

.....13..... ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

ma matière anglais, ce qui est difficile. c'est la lecture, car la langue en générale, c'est qui est important c'est l'oral, et eux malheureusement ils parlent pas.

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

la compétence de production est la plus difficile.

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

la langue anglaise
la langue des signes (gestuel).

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

- J'ai peu d'obstacle, mais
c'est gérable.

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

- les livres
- la brosse
- la tablette (l'intenet).
- les marqueurs.

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

Ils utilisent la langue des signes.

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

- Les sourds de C.E.M. ont pas de
problèmes de la langue des signes.

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

.....
- Oui.....
.....
.....
.....

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

.....
- Oui, les nouvelles technologies comme
l'internet surtout peuvent éradiquer les
problèmes de communication.....
.....

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

.....
- non, on a pas de problème.....
.....
.....

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

.....58..... ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

~~- De sexe féminin~~

- De sexe masculin

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

.....30..... ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

- L'articulation des mots.
- Compréhension des mots.
- La production orale.
- Vocabulaire.

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

- La compétence de production.

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

- Communication totale.

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

On utilise la gestuelle et le rythme corporel.

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

- Photos.
- Sorties pédagogiques.
- Audio-visuel.

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

Ils utilisent la langue des signes.

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

Aucune entrave.

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

Oui.

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

possible!

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

Aucun problème psychologique à signaler.

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

..... 42 ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin

- De sexe masculin

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

..... 11 ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

Ils rencontrent des problèmes dans la compréhension lorsqu'ils communiquent, et dans la production.

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

Les deux compétences, compréhension et production.

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

la langue des signes,
le verbo tonal

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

Par les gestes, le visuel,
et les techniques pédagogiques.

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

On utilise des images,
portable (internet), des livres.

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

Ils communiquent par la gestuelle,
la lecture labiale.

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

Aucun entrave.

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

Oui, elle facilite.

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

Oui.

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

Non, aucun problème psychologique constaté.

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

.....37..... ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin

- De sexe masculin

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

.....5..... ans

psychologue
clinicienne

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

.....
.....incapacité à comprendre le sens du geste.....
.....pour les débutants.....
.....

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

.....
.....chez certains enfants on trouve les deux.....
.....compétences.....
.....

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

.....
.....Gestuel.....
.....
.....

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

on essaye toujours de faciliter les activités données aux élèves.
Faire relaxer l'élève avant d'entamer une activité.

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

on utilise le matériel psychopédagogique.
les tests psychologiques.

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

ils communiquent en écrivant, en montrant des photos
et en gestuel.

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

peu d'entrave mais c'est gérable.

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

.....
..... oui

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

.....
..... oui

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

.....
- troubles de comportements
- retard psychomoteur
- des troubles associés tels que = l'épilepsie - l'autisme
- arriération mentale

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

.....40..... ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin

- De sexe masculin

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

.....10..... ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

Les problèmes de compréhension et de difficultés de transmettre parfois.

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

La compétence de compréhension beaucoup plus.

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

La langue des signes, la gestuelle, la lecture labiale.

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

En utilisant la gestuelle,
le rythme corporel, la lecture
labiale aussi.

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

Des images, les livres, les
marqueurs et même l'internet.

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

Ils utilisent la langue des signes
(leur langue maternelle).

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

Ils rencontrent peu d'entraves
mais ce sont gérables.

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

Oui, bien sûr.

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

Oui, les nouvelles technologies d'assistance peuvent éradiquer les problèmes communicationnels, comme le portable.

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

Oui, comme les troubles de comportement, le retard mental.

Merci de votre collaboration.

Fiche signalétique

1. Quel âge avez-vous ?

.....39..... ans

2. De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin

- De sexe masculin ✓

3. Quelle est la durée de votre expérience dans le domaine de l'enseignement des sourds-muets ?

.....14..... ans

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur les modes de communication chez les sourds-muets. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Quels sont les problèmes que rencontrent vos apprenants sourds-muets en matière de communication ?

Aucun problème

2. Quelle est la compétence communicationnelle qui pose le plus de problèmes à vos apprenants sourds-muets (la compétence de compréhension ou la compétence de production) ?

La compétence de production

3. Quels sont les modes de communication que vous enseignez à vos apprenants sourds-muets ?

langage des signes / l'écrit / le visuel

4. Comment faites-vous pour contourner les obstacles que vous rencontrez lorsque vous prodiguez vos enseignements à vos apprenants sourds-muets ?

en cherchant les solutions adaptées
aux sourds.

5. Quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez avec vos apprenants sourds-muets ?

tableau images - audéïses

6. Comment vos apprenants sourds-muets font-ils pour communiquer avec les personnes entendantes ?

avec leur langage des signes
et en écriture

7. Quelles sont les entraves que rencontrent vos apprenants sourds-muets lors de l'apprentissage de la langue des signes ?

faible capacité d'absorption

8. Trouvez-vous que la lecture labiale facilite grandement la reconnaissance des mots par vos apprenants sourds-muets ?

Oui

9. Pensez-vous que les nouvelles technologies d'assistance à la communication peuvent éradiquer les problèmes communicationnels de vos apprenants sourds-muets ?

Oui

10. Constatez-vous des problèmes psychologiques chez vos apprenants sourds-muets ? Si oui, lesquels ?

Oui, trouble mental et
psychologique / psychique

Merci de votre collaboration.

Résumé

Dans ce mémoire, notre objectif est d'examiner les modes de communication chez les sourds-muets de la wilaya de Bejaia, et ce d'un point de vue psycholinguistique. Les données de notre étude ont été obtenues, au moyen d'un questionnaire, auprès d'un groupe d'enseignants de ces derniers. Notre recherche nous a conduites à nous baser sur deux méthodes d'analyse distinctes mais complémentaires : la méthode quantitative et la méthode qualitative. Les résultats auxquels nous sommes parvenues ont mis en lumière, entre autres, les langages utilisés par les sourds-muets et les obstacles auxquels ils sont confrontés.

Mots-clés : sourds-muets, communication, langue des signes, lecture labiale, Bejaia

Tajmilt

Deg uktay-a, iswi-nney d asekyed n yiskaren n teywalt yer yiæzzugen d yigugamen n ugezdu n Bgayet, aya s wudem tasnilsimant. Isefka n tezrawt-nney newwi-ten-id s ttawil n yisteqsiyen yer ugraw n yiselmaden n yineggura-ayi. Anadi-nney yewwi-ay i wakken ad nsenned yef snat n tarrayin n uslaḍ yemgaraden, d acu kan ttemsemmadent: Tarrayt tasmektant akked tarrayt tayarant. Igemmuḍenuyur newweḍ flalin-d gar wiyiḍ. Imeslayen yettuseqdacen syur iæzzugen d yigugamen akked yiæwwiqen i d-ttmagaren.

Awal ufrir: iæzzugen-igugamen, taywalt, ameslay (tutlayt) n yisekniyen, tayuri s timawit, Bgayet

ملخص

في هذا البحث، يسعى هدفنا إلى استكشاف أوضاع الاتصال لدى فئة الصم البكم في ولاية بجاية، وذلك من منظور نفسي لغوي. تم جمع بيانات الدراسة من خلال استخدام استبيان موجه لمجموعة من المعلمين العاملين مع هذه الفئة. أدى بحثنا إلى استخدام طريقتين متميزتين ولكن متكاملتين للتحليل: الطريقة الكمية والطريقة النوعية. كشفت النتائج التي توصلنا إليها، بين جوانب أخرى، عن اللغات المستخدمة من قبل الصم البكم والتحديات التي يواجهونها

الكلمات المفتاحية: الصم البكم، الاتصال، لغة الإشارة، القراءة الشفوية، بجاية

Summary

In this research, our aim is to examine the communication patterns among the deaf and mute individuals in the province of Béjaïa from a psychological perspective. Data for our study were collected through a questionnaire administered to a group of educators working with this population. Our investigation led us to rely on two distinct yet complementary analytical methods: quantitative and qualitative. The results we have attained shed light, among other aspects, on the languages utilized by the deaf and mute individuals and the challenges they encounter.

Keywords: deaf -mute, communication, sign language, lip reading, Bejaia